

# LE PRÉCURSEUR



VOL. IX. 18<sup>e</sup> année      MONTRÉAL, NOVEMBRE-DÉCEMBRE 1937      No 6

# Œuvres des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

## AU CANADA

### **MAISON MÈRE, 314, ch. Ste-Catherine, Outremont, près Montréal (F. en 1902)**

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Procure des missions. Atelier d'ornements d'église, de broderie, de dentelle et de peinture pour le soutien de la Maison Mère et du Noviciat. École de formation de catéchistes chinoises. Cercles de couture de dames et de demoiselles. Diffusion d'une revue missionnaire: LE PRÉCURSEUR. Bibliothèque missionnaire gratuite.

### **NOVICIAT, Pont-Viau (près Montréal), comté de Laval**

### **HÔPITAL ET DISPENSAIRE CHINOIS, 112 ouest, rue Lagauchetière, Montréal**

Enseignement du catéchisme aux Chinois. (Fondée en 1918)

Les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception visitent aussi les Chinois malades dans les hôpitaux catholiques ou protestants lorsqu'on les y appelle.

### **NOMININGUE, P. Q. (Béthanie) (Fondée en 1914)**

Retraites fermées pour dames et jeunes filles.

### **VILLE DE RIMOUSKI, rue St-Germain (Fondée en 1918)**

École apostolique pour les aspirantes aux missions. Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Atelier d'ornements d'église. Ouvroir pour les missions. Jardin de l'Enfance. Cours privés de français, d'anglais, de musique et de peinture.

### **VILLE DE JOLIETTE, 100, rue St-Louis (Fondée en 1919)**

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Adoration du Saint Sacrement. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Atelier d'ornements d'église. Ouvroirs pour les missions.

### **VILLE DE QUÉBEC, 4, rue Simard (Fondée en 1919)**

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Recollection pour jeunes filles. Ouvroir pour les missions. Leçons privées de peinture.

### **VILLE DE VANCOUVER, 236, rue Campbell (Fondée en 1921)**

Hôpital Oriental. Refuge et dispensaire pour les Chinois. Cours privés de langues et de catéchisme pour les enfants et adultes chinois. Visite des Chinois à domicile.

### **VILLE DES TROIS-RIVIÈRES, 466, rue Bonaventure (Fondée en 1926)**

Bureau diocésain de la Sainte-Enfance. Ouvroir pour les missions. Jardin de l'Enfance.

### **QUÉBEC, 651, rue St-Cyrille (Fondée en 1928)**

Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Ouvroir pour les missions.

### **VILLE DE GRANBY, 35, rue Dufferin (Fondée en 1930)**

Bureau diocésain de l'Œuvre de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Patronage pour jeunes filles. Cercles de couture pour les missions. École. Jardin de l'Enfance.

### **CHICOUTIMI, 61, rue Jacques-Cartier (Fondée en 1930)**

Bureau diocésain de l'Œuvre de la Sainte-Enfance. Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Cercle de couture pour les missions. Patronage pour jeunes filles.

### **VILLE DE GRANBY, 279, rue Principale (Fondée en 1931)**

Patronage de « l'Immaculée-Conception » pour jeunes filles.

### **SAINTE-MARIE DE BEAUCE (Fondée en 1932) École apostolique.**

### **VILLE DE RIMOUSKI, rue St-Jean-Baptiste (Fondée en 1932)**

Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Jardin de l'Enfance.

### **VILLE DE SAINT-JEAN, P. Q., 430, rue Champlain (Fondée en 1935)**

Retraites fermées pour dames et jeunes filles. Bureau diocésain de la Sainte-Enfance.

(A suivre à la page 3 de la couverture)

## Prière d'aider les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

à soutenir leurs œuvres en leur procurant  
du travail



LES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION ont un atelier d'ornements d'église et de lingerie sacrée, pour le soutien de leur Maison Mère et de leur Noviciat.

Qu'on veuille bien remarquer que les missionnaires doivent subir une préparation de plusieurs années avant de pouvoir aller travailler dans les champs de l'apostolat.

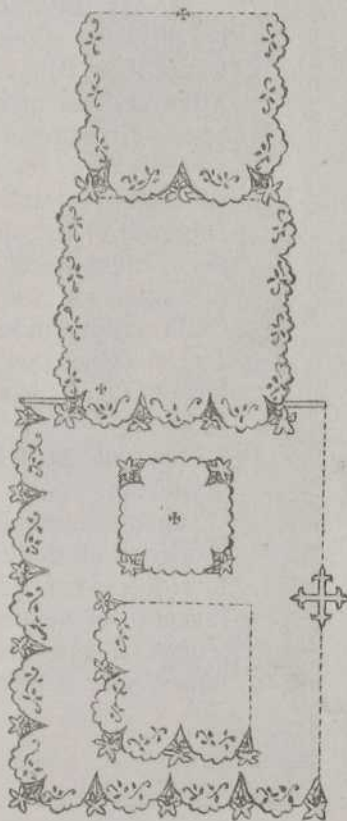
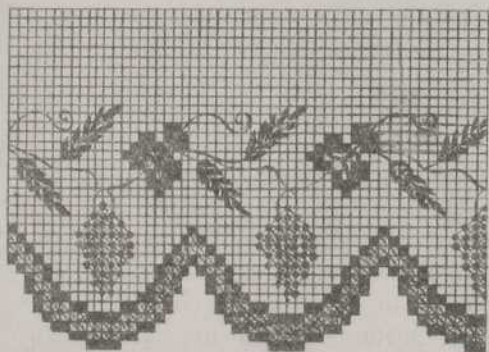
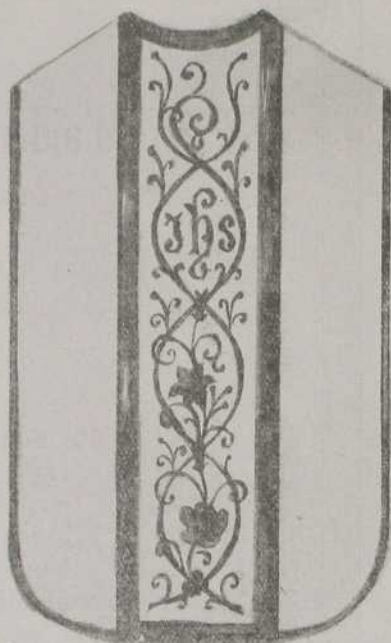
A des conditions faciles, on peut se procurer à l'atelier des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 314, chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal, les articles mentionnés dans la page intitulée « Encourager notre atelier... »

En outre, on peint sur commande des bouquets spirituels de toutes sortes, calendriers avec images de la Sainte Vierge, de la sainte Famille, de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, de sainte Bernadette Soubirous et des missions, souvenirs de première communion et confirmation, ainsi que brassards, scapulaires, *Agnus Dei*, insignes pour congrégations, monogrammes, tableaux divers, coussins et différents objets de fantaisie.

On fait aussi les Enfants-Jésus en cire de toutes grandeurs.

On recommande d'une manière toute spéciale les broderies et dentelles de Chine. Ces dentelles sont fabriquées par les orphelines chinoises. En encourageant ces ventes, l'on coopère au salut de tant de jeunes païennes qui reçoivent dans les ouvroirs catholiques, avec le gain de la vie, la lumière de la foi.

PRIX DONNÉS SUR DEMANDE



# Encourager notre atelier

c'est venir en aide à nos missions

Chasuble, damassée, galon de soie . . . . .	\$ 17.00 et \$ 25.00
» moire antique avec beau sujet . . . . .	25.00 » 35.00
» moire antique, riche broderie d'or . . . . .	75.00 » 100.00
» en velours, galon et sujets dorés . . . . .	35.00 » 40.00
» drap d'or fin, sans ou avec une très riche broderie d'or à la main . . . . .	50.00 » 90.00
Voile huméral . . . . .	7.00 » plus
Chape, damas, galon de soie et doré . . . . .	30.00 » 50.00
» moire antique, avec riche broderie d'or . . . . .	70.00 » 90.00
» drap d'or, avec beau sujet et broderie d'or en relief à la main . . . . .	100.00 » 150.00
Aube, avec dentelle guipure . . . . .	8.00 » plus
Surplis en toile avec dentelle . . . . .	5.00 » »
Tapis d'autel en feutre, vert ou rouge . . . . .	5.00 » »
Voile de tabernacle . . . . .	5.00 » »
Voile de ciboire . . . . .	4.00 » »
Signet pour bréviaires, peint . . . . .	1.00 » »
Collier pour « Ligue du Sacré-Cœur » . . . . .	8.00 » »

Grande variété de bannières et de dais confectionnés à notre atelier.

Drapeaux en soie, brodés et peints à la main. Hampe en chêne. Lance et raccord cuivre verni or. Frange or mi-fin au bout flottant.

*Description et prix donnés sur demande.*

## ENFANTS-JÉSUS EN CIRE

Longueur		Longueur	
5 pouces . . . . .	\$ 2.50	14 pouces . . . . .	\$16.00
7 » . . . . .	4.00	17 » . . . . .	25.00
9 » . . . . .	7.00	22 » . . . . .	35.00
12 » . . . . .	14.00		

Lingerie d'autel	{	Amicts . . . . .	\$12.00 la douz.
		Amicts, toile 2 <sup>e</sup> qualité . . . . .	10.80 » »
		Corporaux . . . . .	8.50 » »
		Manuterges . . . . .	4.50 » »
		Purificatoires . . . . .	5.00 » »
		Pales . . . . .	4.00 » »
		Nappes d'autel . . . . .	6.00 chacune

Nous fournissons les *hosties* aux prix suivants:  
 Petites . . . . . \$1.20 le mille  
 Grandes . . . . . 0.40 » cent

## MOYENS PRATIQUES

d'aider les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

*En contribuant par des aumônes à :*

Chapelle de la Maison Mère.....	
Construction de chapelles en pays de missions.....	
Entretien annuel de la lampe du sanctuaire dans nos maisons du Canada et en pays de missions.....	\$ 20.00
Fondation d'une bourse pour le soutien d'une Sœur missionnaire.....	1,000.00
Entretien annuel d'une vierge catéchiste.....	50.00
Entretien et instruction annuels d'une orpheline.....	40.00
Fondation d'un berceau à perpétuité.....	200.00
Soins annuels d'un lépreux ou d'une lépreuse.....	60.00
Entretien mensuel d'un berceau.....	5.00
Rachat d'un bébé viable.....	5.00
Rachat d'un bébé moribond.....	0.25
Entretien mensuel d'une Sœur missionnaire.....	10.00
Entretien mensuel d'une novice se préparant pour les missions.....	10.00
S'abonner au PRÉCURSEUR.....	1.00

### ABONNEMENT AU « PRÉCURSEUR »

*La revue LE PRÉCURSEUR paraît tous les deux mois  
L'abonnement, payable d'avance, est de \$1.00 par année*

*Adresse: 314, Chemin Sainte-Catherine, Outremont, P. Q., Canada*

**Abonnement à vie: \$20.00**

\* \* \*

AVIS. — Nos abonnés qui changent de domicile voudront bien faire parvenir à l'Administration du PRÉCURSEUR leur nouvelle adresse avec l'ancienne, ou mieux encore renvoyer l'enveloppe elle-même avec l'adresse corrigée.

# Notice de l'Institut des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

*De toutes les œuvres divines, la plus divine  
c'est de coopérer avec Dieu au salut des âmes.*  
S. DENIS

*Origine.* — Cet Institut, destiné aux missions étrangères, débuta le 3 juin 1902, à Notre-Dame-des-Neiges, près Montréal, sous le bienveillant patronage de Son Excellence Mgr Paul Bruchési et sous la direction de feu l'abbé Gustave Bourassa, curé de Saint-Louis-de-France.

Le 1<sup>er</sup> mai 1903, la Communauté naissante se transporta au numéro 27, chemin Sainte-Catherine, Outremont.

En décembre 1904, Mgr l'Archevêque de Montréal, se trouvant à Rome pour prendre part aux fêtes du cinquantenaire de la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception, soumettait à Sa Sainteté Pie X l'œuvre projetée. « Fondez, Monseigneur, lui dit alors l'auguste Pontife, et toutes les bénédictions du ciel descendront sur le nouvel Institut, auquel vous donnerez le nom de Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception. »

Le 8 août 1905, anniversaire de sa consécration épiscopale, Son Excellence Mgr Bruchési recevait les vœux des deux premières religieuses et donnait le saint Habit à trois postulantes.

En 1909, sur l'appel de Son Excellence Mgr Mérel, vicaire apostolique du Kouang-Tong, la Société ouvrait à Canton, Chine, sa première maison. En 1913, la Mission catholique lui confiait l'importante Léproserie de Shek Lung, et en 1916 le gouvernement chinois lui donnait la direction d'une nouvelle Crèche à Tong Shan, près Canton <sup>1</sup>.

*But de la Société.* — Le but de la Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception est la propagation de la foi chez les nations infidèles, en esprit d'action de grâces. En conséquence, chaque sujet, par l'émission des vœux dans la Société, voue à Dieu ses forces et sa vie à l'extension du règne de Jésus-Christ et de son Immaculée Mère, comme un holocauste de perpétuelle reconnaissance, tant en son nom qu'en celui de tous les hommes.

*Esprit de la Société.* — Les vertus qui doivent caractériser les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, sont: la reconnaissance, l'humilité, l'obéissance, la charité, la joie spirituelle, l'amour du travail et de la vie cachée, l'esprit de foi et de prière, le zèle pour la gloire de Dieu et le salut des âmes.

*Œuvres en pays infidèles.* — L'exercice de toutes les œuvres de miséricorde spirituelle et corporelle: instruction des enfants indigènes, des catéchumènes et des néophytes; formation de religieuses indigènes et de vierges catéchistes, assistance des mourants païens et chrétiens; crèches, orphelinats, écoles de gardes-malades, écoles industrielles, ateliers, dispensaires, léproseries, etc.

*Œuvres en pays chrétiens.* — Diffusion des Œuvres de la Sainte-Enfance et de la Propagation de la Foi, ainsi que des revues faisant connaître les missions.

1. Voir adresses des autres Missions sur la couverture.

Création d'écoles apostoliques ou maisons de recrutement.

Procures où l'on reçoit les dons en argent et en nature pour les missions.

Ecoles pour les enfants des nations idolâtres résidant au pays; direction de cours spéciaux pour les adultes païens; instruction religieuse des catéchumènes et assistance des mourants chinois, nègres, etc.

Ligues de prières et de sacrifices pour l'extinction des sociétés anti-religieuses.

Retraites fermées pour les dames et les jeunes filles.

*Exercices spirituels.* — Persuadées que la piété est l'aliment de la charité et du zèle, et qu'elle est indispensable aux œuvres qui leur sont propres, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception joignent la vie contemplative à la vie active. Elles vaquent aux exercices suivants: Audition de la sainte messe, Oraison matin et soir, Lectures spirituelles, Récitation du rosaire en commun, Chemin de la croix en commun, Retraites mensuelles et annuelles, Heures d'adoration devant le Saint Sacrement exposé; chaque dimanche et vendredi de l'année et à toutes les fêtes de Notre-Seigneur et de la Sainte Vierge, le Saint Sacrement est exposé toute la journée. Il est aussi exposé tous les jours de l'année dans les lieux où l'Ordinaire du diocèse le désire.

*Fêtes principales.* — La Pentecôte et l'Immaculée-Conception.

*Conditions d'admission au Noviciat.* — La première des qualités exigées des aspirantes au Noviciat est un ardent désir de se dévouer à l'Œuvre des Missions. Elles doivent y ajouter certaines qualités naturelles: jugement sain, droiture, simplicité, générosité et force de caractère.

L'Institut ne comptant qu'une seule catégorie de religieuses, toutes, par des aptitudes spéciales, doivent être en condition de se rendre utiles. Les jeunes personnes qui n'ont pas fait des études complètes sont admises pourvu qu'elles aient une instruction au moins élémentaire et qu'elles possèdent d'autres aptitudes, telles que: science du ménage, de la cuisine, de la couture, etc., ou encore qu'elles aient des connaissances de la musique ou de la peinture.

Les aspirantes sont aussi tenues de produire les certificats suivants: extraits de baptême et de confirmation, billet de recommandation de leur curé ou de leur confesseur, certificat de santé du médecin et consentement écrit des parents si le sujet est mineur.

La durée du postulat est de six mois, celle du noviciat, de deux ans.

Pendant le Noviciat, les novices étudient la vie religieuse, s'exercent à la pratique des vertus, s'imprègnent de l'esprit de l'Institut, en apprennent les règles et usages et se préparent de loin à la vie apostolique à laquelle elles se destinent.

La durée des vœux annuels est de trois ans.

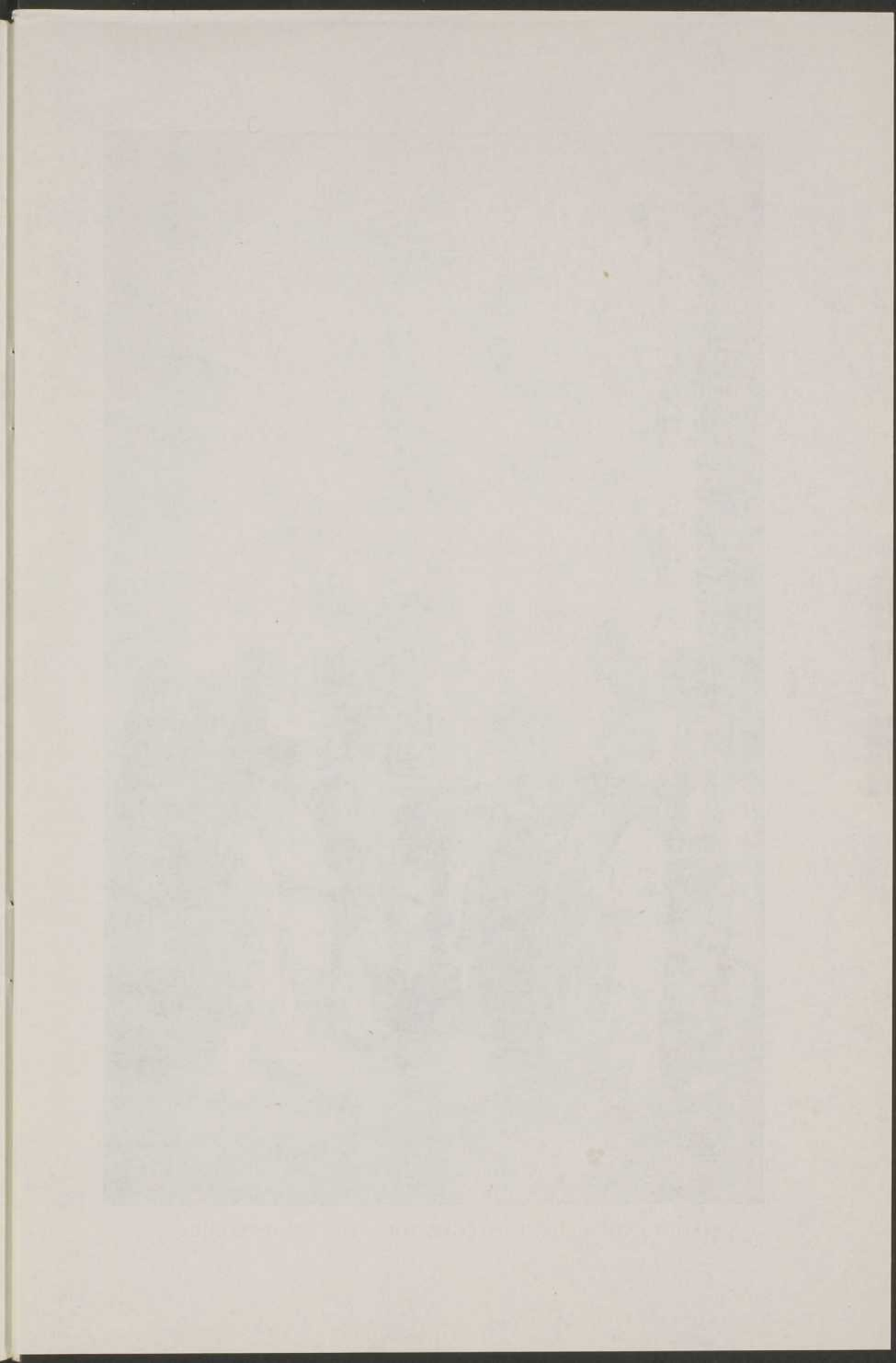
Pendant les vœux annuels, les jeunes professes se préparent plus directement à la vie de missions.

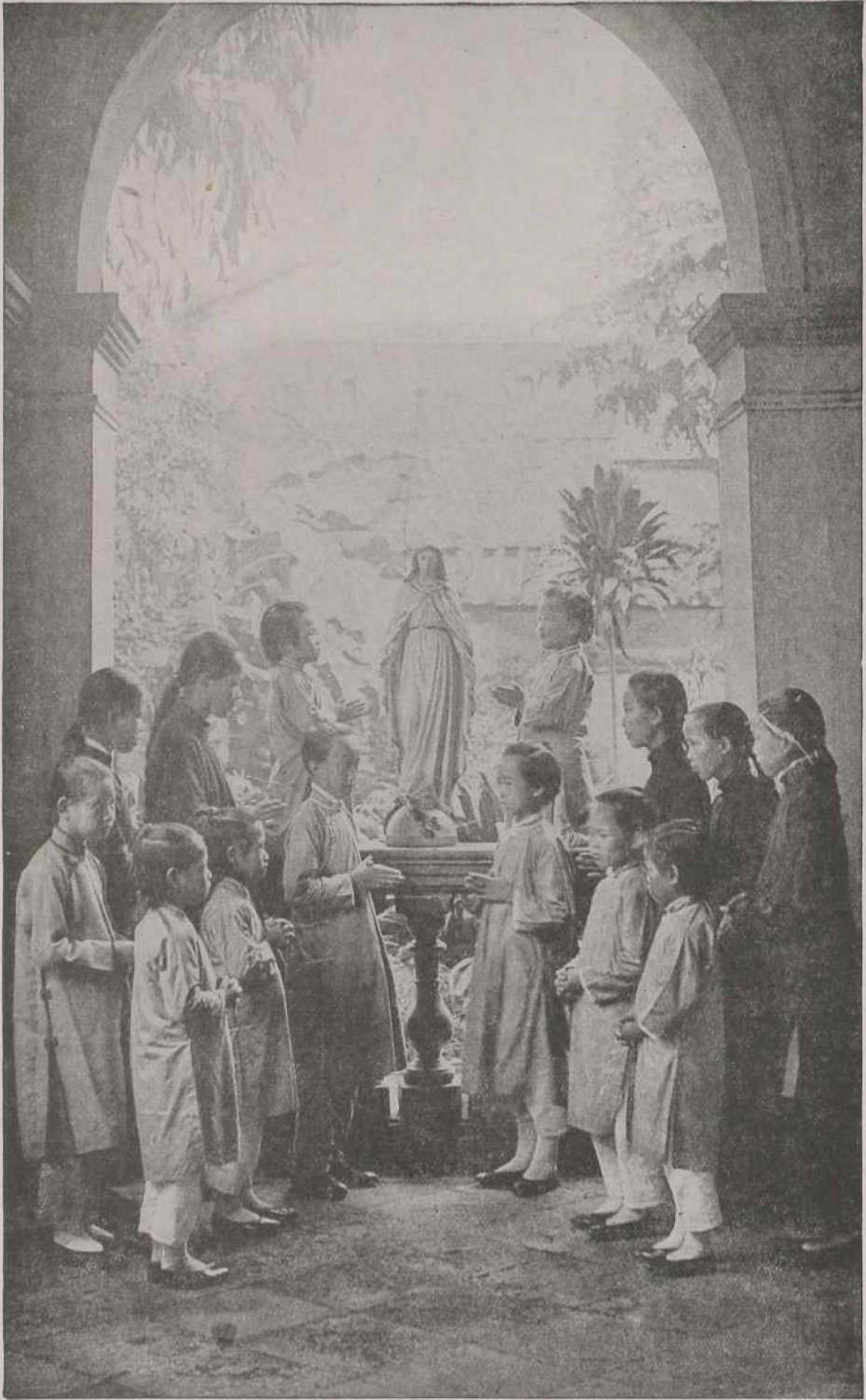
A l'expiration des trois années des vœux annuels, la professe se consacre irrévocablement à Dieu par l'émission des vœux perpétuels.

\*  
\* \*

Le 1<sup>er</sup> mars 1925, l'Institut des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception recevait de Sa Sainteté Pie XI un Bref de louange et l'approbation de ses Constitutions, et le 7 mars 1933, l'Institut recevait du Saint-Siège son approbation définitive ainsi que celle de ses Constitutions.

Le 14 mai 1933, l'éminentissime cardinal Pierre Fumasoni-Biondi, préfet de la Sacrée Congrégation de la Propagande, fut nommé protecteur de l'Institut, en remplacement de S. Em. le cardinal G. Van Rossum, décédé le 30 août 1932.





« Ô NOTRE MÈRE, PROTÉGEZ TOUS NOS BIENFAITEURS »

# LE PRÉCURSEUR

Bulletin des  
**Sœurs Missionnaires**  
de l'Immaculée-Conception

Publié avec l'autorisation de Monseigneur l'Archevêque de Montréal

VOL. IX, 18<sup>e</sup> année

MONTRÉAL, NOVEMBRE-DÉCEMBRE 1937

No 6

## SOMMAIRE

### TEXTE

La Médaille Miraculeuse.....	<i>Le Précurseur</i>	322
La Médaille Miraculeuse.....	<i>R. P. J.-A. Plamondon, S. J.</i>	324
Hommages à S. Exc. Mgr G. Gauthier, archevêque-coadjuteur de Montréal.....		327
Le Saint Sacrifice de la Messe et les âmes du purgatoire.....	<i>L. G.</i>	328
Le Chemin de la Croix.....	<i>L'Écho du Purgatoire</i>	331
La Voix du Pape.....		332
Ils sont partis.....		335
Gardons, propageons la Foi.....	<i>Le Précurseur</i>	338
Une superstition chinoise.....	<i>B. A.</i>	340
Le Père Damien.....	<i>Mme A. Craven</i>	342
Roses effeuillées.....		345
Échos de nos Missions.....		346
Extraits des chroniques du Noviciat.....		371
La Page des Enfants.....	<i>Le Précurseur</i>	378
Reconnaissance — Recommandations — Nécrologie.....		381

### GRAVURES

Enfants chinois priant pour nos bienfaiteurs.....	(hors-texte)	
Manifestation de la Médaille Miraculeuse à Sœur Catherine Labouré.....		324
S. Exc. Mgr G. Gauthier, archevêque-coadjuteur de Montréal.....		327
Fruits du Saint Sacrifice de la Messe.....		328
L'Étoile de la Mer.....		335
Les partantes de 1937.....		337
En pèlerinage à Sen Si Daong, Chine.....		349
En pousse-pousse à Süchow, Chine.....		352
Costume de mariée, Süchow.....		353
A l'occasion de la réouverture des classes, Jardin de l'Enfance, Koriyama, Japon.....		354
Réunion de la Chrétienté de Wakamatsu, Japon.....		356
Reposoir de la Fête-Dieu, Wakamatsu.....		357
Genre d'attelage au Manchoukouo.....		361
Funérailles d'un chrétien chinois au Manchoukouo.....		364
Un catéchiste chinois.....		365
Missionnaire de l'Immaculée-Conception de Fakou, Manchoukouo, recueillant un petit abandonné.....		367
Missionnaire initiateur de jeunes Chinoises à l'apostolat.....		368
Groupe de nouveaux baptisés, Fakou.....		369
Les plaisirs de l'automne.....		378



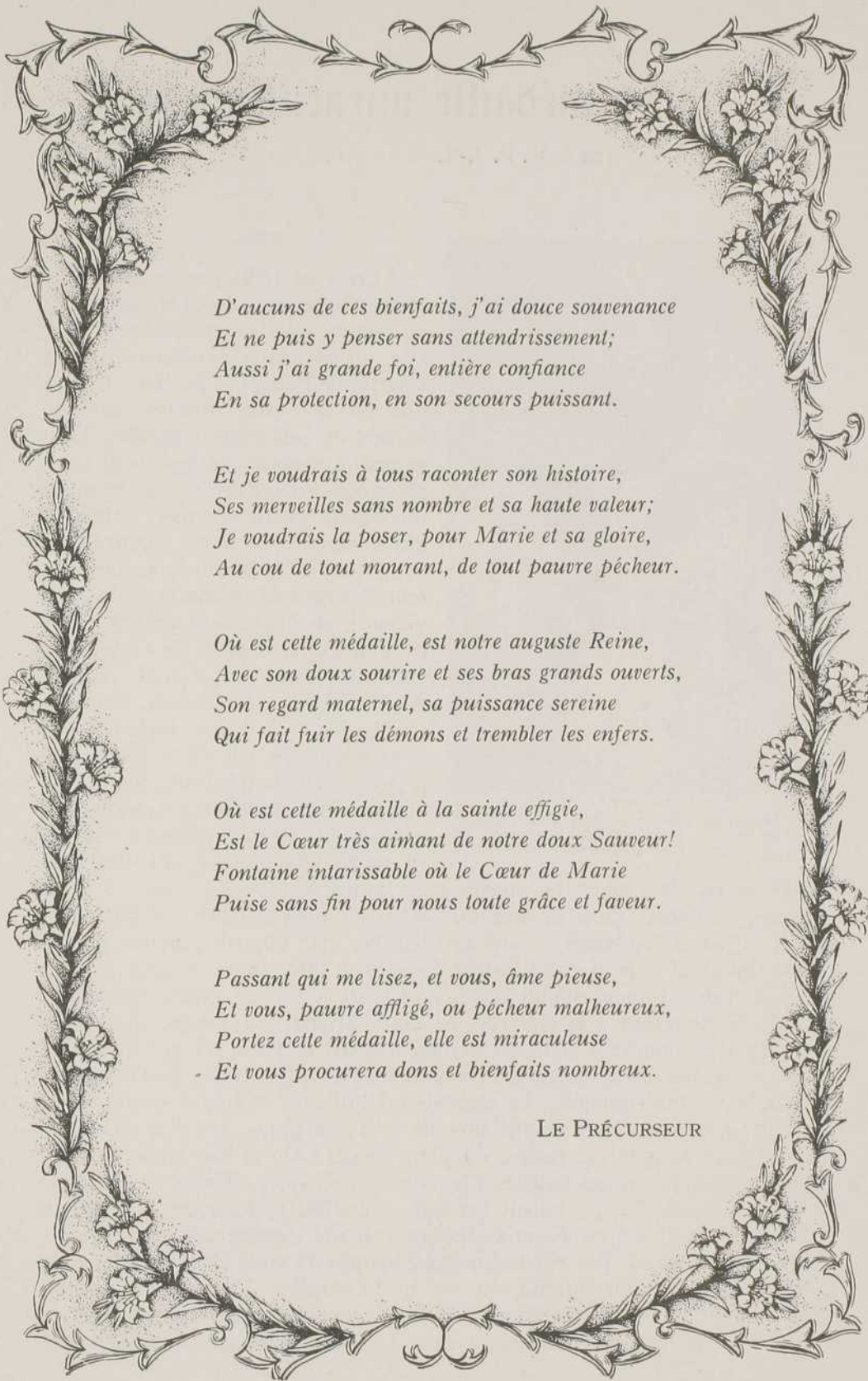
## La médaille miraculeuse

*Je l'aime et la chéris, je la porte sans cesse  
Suspendue à mon cou. Je la baise au réveil,  
Quelquefois dans le jour, tendrement je la presse  
Et je la baise encore à l'heure du sommeil.*

*Mais je la porte aussi, fixée à mon Rosaire,  
Pour la voir chaque fois que je dis mes Ave;  
Je la garde en ma poche, en un lieu de mystère,  
Pour l'offrir, en passant, comme une charité.*

*Je l'aime et la chéris, je la porte sans cesse  
Avec un doux respect, un filial amour;  
Elle fait mon espoir, elle fait ma richesse  
Et je la porterai jusqu'à mon dernier jour.*

*C'est le portrait béni de ma céleste Mère,  
Talisman de salut, de bonheur et de paix;  
C'est le don que Marie a fait à notre terre  
Pour répandre sur nous ses multiples bienfaits.*



*D'aucuns de ces bienfaits, j'ai douce souvenance  
Et ne puis y penser sans attendrissement;  
Aussi j'ai grande foi, entière confiance  
En sa protection, en son secours puissant.*

*Et je voudrais à tous raconter son histoire,  
Ses merveilles sans nombre et sa haute valeur;  
Je voudrais la poser, pour Marie et sa gloire,  
Au cou de tout mourant, de tout pauvre pêcheur.*

*Où est cette médaille, est notre auguste Reine,  
Avec son doux sourire et ses bras grands ouverts,  
Son regard maternel, sa puissance sereine  
Qui fait fuir les démons et trembler les enfers.*

*Où est cette médaille à la sainte effigie,  
Est le Cœur très aimant de notre doux Sauveur!  
Fontaine intarissable où le Cœur de Marie  
Puisse sans fin pour nous toute grâce et faveur.*

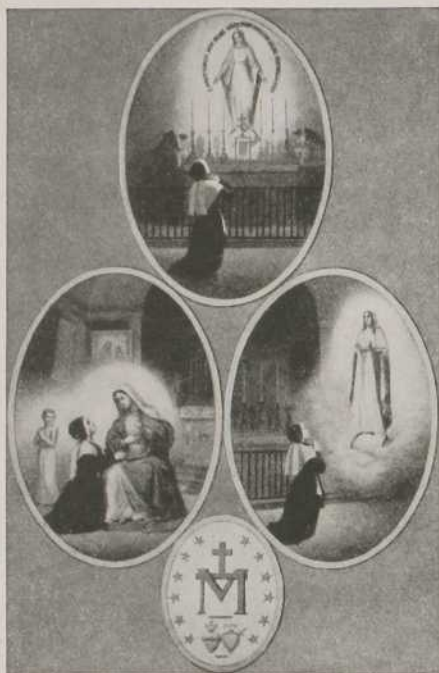
*Passant qui me lisez, et vous, âme pieuse,  
Et vous, pauvre affligé, ou pêcheur malheureux,  
Portez cette médaille, elle est miraculeuse  
Et vous procurera dons et bienfaits nombreux.*

LE PRÉCURSEUR

# La médaille miraculeuse

Par le R. P. J.-A. PLAMONDON, S. J.

## ORIGINE



MANIFESTATION DE LA MÉDAILLE MIRACULEUSE A LA BIENHEUREUSE CATHERINE LABOURÉ, LE 27 NOVEMBRE 1830

En avril 1830, une jeune fille de vingt-quatre ans, Zoé Labouré, avait été admise, sous le nom de Sœur Catherine, au noviciat des religieuses de la Charité de Paris, rue du Bac. C'était une de ces âmes droites, simples, bonnes et belles sur lesquelles Dieu se plaît à abaisser ses regards de complaisance. Encore ornée de sa première innocence, pétrie de piété solide et d'une humilité à toute épreuve, elle avait tout ce qu'il faut pour devenir, selon l'économie ordinaire de la Providence, un instrument apte à servir quelque grand dessein du Ciel. Des grâces de choix — qui vont toujours aux humbles — lui avaient déjà été prodiguées. Devenue orpheline de mère à huit ans, elle s'était alors mise à jamais sous la protection de la très Sainte Vierge, qu'elle avait ensuite honorée d'une dévotion intense. Dans sa naïve ferveur, elle eût voulu la

voir et en demandait la faveur avec confiance, lorsque vers les onze heures et demie, dans la nuit du 18 au 19 juillet 1830 — vigile de la fête du saint fondateur, — elle est réveillée par l'appel d'un bel enfant tout lumineux — peut-être l'Enfant Jésus, peut-être plutôt son ange gardien rendu visible, comme elle fut portée à le croire — qui lui commande de descendre sans retard à la chapelle, où doit l'attendre la Vierge Marie. Sa crainte de manquer à la Règle la rend d'abord perplexe. L'enfant la rassure et, quand elle a revêtu son costume religieux, la conduit, en l'éclairant, jusqu'à l'endroit indiqué. La chapelle est brillante de toutes ses lumières. Sœur Catherine s'y agenouille près de la Table sainte, pendant que l'enfant, entré dans le sanctuaire, s'y tient debout. On attend ainsi quelques minutes, qui paraissent longues à la novice émue. Enfin, vers minuit : *Voici la Sainte Vierge*, lui dit l'enfant. Aussitôt, après avoir entendu un très léger bruit de pas, Sœur Catherine voit une grande dame à figure ravissante de beauté, portant longue robe blanche et voile bleu, s'asseoir tout bonnement dans un fauteuil, du côté de l'Évangile. La novice, interdite, ne bouge pas, lorsque l'enfant, d'une voix ferme et forte, lui reproche sa timidité trop grande. Enhardie, Sœur Labouré va se jeter familièrement

aux pieds de Marie en s'appuyant, les deux mains jointes, sur ses genoux, comme pour la regarder plus à son aise. *Je sentis, à ce moment, disait-elle plus tard, la plus douce émotion de ma vie.*

Après lui avoir donné quelques avis consolants, la très Sainte Vierge la prévint des peines qu'elle aurait à souffrir, à son occasion, lui recommandant de tout confier à son directeur spirituel et promettant elle-même de la secourir selon le besoin. Des larmes dans les yeux, Marie lui a encore fait connaître certains malheurs qui fondront sur la France coupable, puis elle est disparue. La novice est alors reconduite à son dortoir par l'enfant mystérieux, qui disparaît à son tour.

Telle fut la première apparition de 1830. Une deuxième, plus importante, devait être réservée à la même religieuse pour le 27 novembre suivant. Bien des détails, cette fois, vont varier. C'est un samedi, veille du premier dimanche de l'Avent. Vers les cinq heures et demie du soir, Sœur Labouré est en méditation dans la même chapelle, quand elle croit entendre comme le frôlement d'une longue robe de soie. Levant les yeux, elle aperçoit, près de l'autel et du côté de l'épître, la même dame de jadis qui n'est autre que la Vierge Immaculée. On lui donnerait environ quarante ans. Elle est inefablement belle et de taille moyenne, vêtue de blanc, cheveux en bandeau et la tête couverte d'un voile qui descend jusqu'à terre. Debout sur un globe assez vaste, ses pieds y foulent un serpent, que la Sœur a décrit. De ses mains inclinées vers le sol jaillissent des rayons lumineux et divergents. Enivrée de ce spectacle, la novice remarque que la Vierge a les yeux fixés sur elle et l'entend lui dire: *Ce globe, sous mes pieds, représente le monde, particulièrement la France. Les rayons que tu vois signifient les grâces que j'aime à répandre sur les personnes qui me les demandent. Au même instant, rapporte Sœur Catherine, il se forma autour de la vision un tableau un peu ovale sur lequel on pouvait lire, écrites en lettres d'or, ces paroles: « O Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous. » Alors une voix me dit clairement: « Faites frapper une médaille sur ce modèle; ceux qui la porteront recevront de précieuses et abondantes grâces en retour de leur confiance. » Ensuite, reprend la voyante, le tableau parut se retourner, laissant voir, au revers, la lettre M surmontée d'une croix, et, au-dessous, les Cœurs sacrés de Jésus et de Marie, le premier entouré d'une couronne d'épines et le second transpercé d'un glaive.*

Une déclaration subséquente de la même religieuse a mentionné douze étoiles, entourant le monogramme de Marie. Enfin, au cours de décembre de la même année et dans les mêmes circonstances, une troisième apparition, de tout point semblable à la deuxième, était encore accordée à Sœur Labouré, avec ordre renouvelé de faire frapper la médaille ci-devant demandée.

Mais Satan ne manque jamais de susciter, sur la terre, de fortes oppositions aux grands desseins du Ciel. Dieu le permet ainsi, d'habitude, pour faire éclater davantage la vertu de ses instruments humains et mieux mettre en relief l'action de sa Providence.

Comme l'on pouvait s'y attendre, Sœur Labouré ne réussit pas, du premier coup, à persuader qui de droit de l'authenticité de ses visions, non

plus que de l'ordre reçu de la très Sainte Vierge. Une assez longue série d'humiliations et de peines, dont celle-ci l'avait prévenue, devait auparavant être son partage. Ses supérieures devaient la mettre prudemment à l'épreuve. A son tour, le directeur spirituel de la Communauté — homme de Dieu, du reste — se montra plutôt sceptique aux premières ouvertures de sa dirigée. L'autorité diocésaine elle-même fit d'abord mine de ne rien croire ou de ne rien comprendre et refusa de sanctionner ce qu'on lui demandait. La pieuse voyante, qui ne devait plus revoir, ici-bas, la Vierge Immaculée, ne laissa pas, cependant, au milieu de ses croix, d'être soutenue par d'autres faveurs aussi consolantes que singulières. Malgré cela, elle resta oublieuse d'elle-même et ne perdit rien de son humilité. Sa patience continua aussi de dominer la vivacité de sa nature. Piété, obéissance, charité ou autres vertus religieuses se maintinrent chez elle également inaltérables. Toujours confiante dans le succès final — la très Sainte Vierge le lui avait promis — elle persiste à s'ouvrir loyalement à son directeur et en arrive, un jour, à le convaincre de la vérité de sa mission. Le P. Aladel, de son côté, réussit bientôt à mieux éclairer Mgr de Quélen, et, le 30 juin 1832, avec l'approbation de ce dernier, dont l'enquête a été minutieuse, la fameuse médaille était frappée. Depuis, ce sont peut-être des centaines de millions d'exemplaires qui ont été distribués dans tous les pays. Quant à Sœur Catherine, confinée dans un humble emploi, elle va édifier autour d'elle, jusqu'à son dernier soupir et sans se démentir jamais, par la pratique d'une vie aussi héroïque que parfaite. Le 30 décembre 1876, après avoir prédit sa mort et le lieu de sa sépulture, elle s'éteignait pieusement, dans la paix du Seigneur et en odeur de sainteté. Ses funérailles vraiment triomphales laissèrent à toute l'assistance l'impression d'une véritable apothéose. *Qui s'humilie sera exalté*, déclare le divin Maître.

#### SYMBOLISME

Il est rare que les apparitions de la Reine du Ciel, ici-bas, aient eu simplement pour but la consolation particulière des personnes qui en ont été l'objet. Elles ont plutôt visé soit au bien général de l'humanité entière, selon le besoin de l'époque, soit au profit spirituel, moral ou religieux, de tout un peuple. C'est ce qui ressort spécialement des merveilleuses interventions mariales du siècle dernier, à commencer par celle de 1830. Plus que toute autre même, si je ne me trompe, elle a manifesté Marie comme médiatrice suppliante des grâces de la Rédemption et fait comprendre son immense désir de les faire descendre sur le monde déchu ou coupable. Aussi bien, avec le souvenir de cet enseignement dogmatique, est-ce tout un symbolisme de même nature qu'il faut voir dans la médaille miraculeuse, une sorte de programme pour l'avenir religieux et le salut non seulement de la France dominée par l'esprit sectaire de la Révolution, mais même de toutes les sociétés modernes travaillées plus que jamais — selon l'expression des Souverains Pontifes — de l'idée antichrétienne ou athée et menaçant de s'effondrer sans retour, par le naturalisme, dans un grossier paganisme des mœurs.

(A suivre)



Son Excellence

## Monseigneur Georges Gauthier

ARCHEVÊQUE-COAJUTEUR DE MONTRÉAL

*dont on célébra avec pompe et allégresse, le 30 septembre dernier, le vingt-cinquième anniversaire de consécration épiscopale.*

*Le Saint-Siège, à cette occasion, mit le comble aux nombreux témoignages de félicitations, de vénération et de gratitude qui, de toutes parts, furent offerts au digne Prélat, en l'honorant du titre d'Assistant au trône pontifical.*

*A cet heureux concert, LE PRÉCURSEUR joint modestement sa voix reconnaissante et demande à Dieu de continuer à répandre sur le zélé Pasteur de Montréal et ses multiples travaux l'abondance de ses bénédictions; il Le supplie, pour le bien de la Sainte Église et le bonheur de ses ouailles, de prolonger sa fructueuse carrière.*

## Le Saint Sacrifice de la Messe et les Âmes du Purgatoire



C'est avec raison que les conciles de Florence et de Trente mettent la sainte Messe en première ligne des œuvres qui peuvent apporter aux âmes du purgatoire soulagement et délivrance. Aucune autre ne peut lui être comparée. Comme efficacité, elle laisse très loin derrière elle toutes les autres même les plus parfaites. Elle est la reproduction de l'immolation du Calvaire: même victime, même sacrificeur, même fin, mêmes effets. Elle n'est pas seulement l'expression la plus élevée du culte de latrerie et le moyen par excellence de témoigner à Dieu la reconnaissance qui lui est due pour ses bienfaits sans nombre, elle est aussi l'instrument le plus puissant de satisfaction et la forme la plus magnifique de prière.

A côté d'une incomparable valeur latreutique et eucharistique que personne n'a jamais contestée, elle possède une valeur propitiatoire et impé-  
tratoire niée par les protestants, mais

formellement affirmée par les Pères du Concile de Trente: « Si quelqu'un dit, ont-ils défini, que le Sacrifice de la messe est un sacrifice de louange et d'action de grâces, ou une représentation toute nue du sacrifice consommé sur la croix, qu'il n'est pas propitiatoire, ou qu'il ne sert qu'au communiant et qu'il ne doit pas être offert pour les vivants et les défunts, pour les péchés, les satisfactions et les autres nécessités, que celui-là soit anathème. »

De ce texte il ressort que le saint Sacrifice de la messe produit des fruits d'expiation aussi bien que des fruits d'adoration et d'action de grâces. Il applique aux âmes les satisfactions du Calvaire et ces satisfactions sont d'un prix infini comme infinie est la victime offerte.

De ce texte il ressort encore que la sainte Messe peut être célébrée pour les défunts comme pour les vivants. Il y a dans la Messe des fruits dont le prêtre qui célèbre ne peut disposer à son gré. Ils ont une destination déterminée dont il n'est pas possible de les détourner; tels sont ceux qui lui sont personnels, ceux qui reviennent de droit à l'Église ou à la communauté des fidèles; mais, à côté de ces fruits inaliénables, il en est d'autres, les fruits

satisfaites, par exemple, dont il peut faire l'application à qui il lui plaît. Il les abandonne à celui pour qui il offre le sacrifice, et, conformément au pouvoir qu'il a reçu le jour de son ordination sacerdotale, il peut l'offrir aussi bien pour les justes du purgatoire que pour les fidèles de la terre: *tam pro vivis quam pro defunctis*.

L'usage de faire offrir le saint Sacrifice pour les défunts remonte à la plus haute antiquité chrétienne. Tertullien mentionne les messes que l'on faisait célébrer, de son temps, pour les parents que l'on perdait, le jour de leur décès et le jour anniversaire de leur mort. Il parle de cette pieuse pratique comme d'une chose courante et la façon dont il s'exprime montre qu'elle existait depuis longtemps dans l'Église.

« Il a été établi par les apôtres, dit saint Jean Chrysostome, que dans les saints mystères on fasse mémoire des défunts. » Le nom d'un certain nombre de ces défunts était inscrit sur les tablettes de l'Église; de ceux-là était faite mention particulière. Pour les autres, on se contentait d'une mention générale; mais jamais les « saints mystères » n'étaient célébrés sans que mémoire fût faite des trépassés.

On faisait alors ce que nous faisons aujourd'hui; car alors comme aujourd'hui, on croyait « que les prières de la sainte Église, l'auguste sacrifice et les aumônes soulagent les défunts pour qui on les offre ». On ne se contentait pas de faire mémoire des morts et d'appeler sur eux la miséricorde divine, on offrait « l'auguste Sacrifice » à leur intention, persuadé qu'on était que rien n'était plus capable de mettre fin à leur épreuve et de hâter leur entrée dans la gloire.

\* \* \*

Outre son incomparable excellence intrinsèque, la sainte Messe possède sur toutes les autres œuvres une très appréciable supériorité. Son efficacité principale est indépendante des dispositions et de celui qui la dit et de celui qui la fait dire. Elle tire sa vertu d'elle-même, ou plutôt de la divine victime qui est offerte, victime infiniment pure, infiniment sainte, infiniment fervente, infiniment aimée de Dieu, victime toujours écoutée « à cause de sa propre excellence ». Elle produit donc infailliblement son effet lorsqu'elle est célébrée pour une âme qui, comme les âmes du purgatoire, se trouve dans les conditions requises pour bénéficier de ses fruits.

Les fruits n'en sont pas seulement beaucoup plus sûrs, ils en sont infiniment plus abondants. Nos œuvres à nous, même les meilleures et celles qui sont faites dans les dispositions les plus parfaites, se ressentent fatalement de l'impuissance de notre nature. Elles sont pauvres et faibles, comme pauvre et faible est celui qui les produit. Leur valeur ne saurait être comparée à la valeur du Sacrifice de la messe; il y a entre elles toute la distance qui sépare le fini de l'infini.

On comprend le souci dont les fidèles faisaient preuve aux siècles de foi. Leur grande préoccupation était de s'assurer, pour après leur mort, non un magnifique mausolée qui perpétuerait leur nom, mais des messes qui assureraient la rémission de leurs dettes et le repos de leur âme. Ils savaient que rien n'était capable de leur procurer, au même degré, la prompte possession de Dieu, et ils multipliaient les fondations.

Ce pieux usage s'est maintenu dans les pays profondément chrétiens. On y dépense moins en fleurs, mais on y fait célébrer plus de messes. Ce ne sont pas ceux qui gémissent dans les flammes du purgatoire qui s'en plaindront.

Nous avons là un moyen particulièrement efficace, un moyen tout-puissant et infaillible de venir en aide à nos chers morts. Toute messe dite à leur intention leur apporte rafraîchissement et repos. Elle ne les délivre pas toujours, car souvent Dieu ne leur fait qu'une application restreinte des satisfactions offertes pour eux, mais elle les soulage toujours et toujours les achemine vers les joies du paradis. Nous ne remercierons jamais assez le bon Dieu d'avoir mis ainsi à notre disposition le prix du sang de son Fils pour abréger nos souffrances et les souffrances de ceux que nous avons aimés.

L. G.

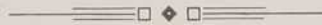
(*La Semaine Religieuse* de Montréal)



Le bienheureux Suzo rapporte qu'un religieux mort lui apparut un jour et se plaignit à lui de ce qu'il en était délaissé.

— Mais, lui répondit le bienheureux, j'offre tous les jours mes prières pour vous.

— Ce n'est pas assez! Il me faut le sang de Jésus.



## L'aumône acquitte les dettes des vivants et des morts

Au témoignage des théologiens, entre toutes les bonnes œuvres, l'aumône est un des moyens les plus efficaces pour expier les peines dues à nos péchés et acquitter les dettes que les âmes des défunts ont contractées envers la justice divine.

Si nous connaissons bien les vertus renfermées dans les charités faites pour l'amour de Dieu, et pour le soulagement des âmes du purgatoire, nous ne voudrions en faire aucune sans cette intention. Car, premièrement, le pauvre en reçoit un vrai soulagement. Secondement, Jésus-Christ lui-même est assisté dans la personne du pauvre. Troisièmement, les âmes du purgatoire, au moyen des aumônes faites à leur intention, sont plus tôt délivrées de leurs tourments. Quatrièmement, nous nous attirons par là leur protection tutélaire et nous satisfaisons pour les fautes que nous avons commises.

Faites donc généreusement l'aumône! Aimez à visiter le pauvre et, lorsqu'il frappe à votre porte, pensez à vos chers défunts, dites-vous à vous-même que c'est une âme du purgatoire qui implore votre secours; récitez la petite invocation: « Seigneur, donnez-lui le repos éternel », puis faites l'aumône aussi largement que vos moyens vous le permettent.

(*L'Écho du Purgatoire*)

# Le Chemin de la Croix



SUIVRE Notre-Seigneur dans les douloureuses stations de sa passion, compatir à ses souffrances avec le regret sincère de nos péchés qui en ont été la cause, c'est évidemment une des pratiques les plus pieuses et les plus agréables à son divin Cœur. Les indulgences très riches qui y sont attachées ne furent d'abord accordées qu'aux seuls pèlerins de la Terre Sainte.

Il est des personnes pieuses qui font chaque jour ce saint exercice pour les défunts qui leur sont chers.

Courons, nous aussi, le plus souvent possible, à ces stations sanctifiées par les souffrances de Jésus, elles deviendront comme autant de sources de soulagement et de salut pour les âmes du purgatoire.

Prenons l'habitude de faire le Chemin de la Croix au moins le vendredi de chaque semaine.

La vénérable Marie d'Antigna avait eu longtemps la sainte pratique de faire chaque jour le Chemin de la Croix pour le soulagement des trépassés. Mais plus tard, sous différents prétextes, elle le fit plus rarement, puis l'abandonna tout à fait. Notre-Seigneur, qui avait de grands desseins sur cette pieuse vierge, et qui voulait en faire une victime d'amour pour la consolation des âmes souffrantes, daigna lui donner une leçon qui servit d'instruction à tous. Une religieuse du même monastère, décédée depuis peu, lui apparut et se plaignit tristement à elle, en lui disant : « Ma sœur, pourquoi ne faites-vous plus les stations du Chemin de la Croix pour les âmes du purgatoire ? Vous aviez coutume auparavant de nous soulager chaque jour, par ce saint exercice ; pourquoi nous privez-vous de ce secours ? »

Cette âme parlait encore, lorsque le Sauveur apparut à sa servante et lui reprocha sa négligence : « Sache, ma fille, ajouta-t-il, que les stations du Chemin de la Croix sont très profitables aux âmes du purgatoire et constituent un suffrage d'une importance majeure. C'est pourquoi j'ai permis à cette âme, en son nom et au nom de toutes les autres, de le réclamer de toi. Sache encore que c'est pour avoir pratiqué exactement autrefois cette salutaire dévotion que tu as été favorisée de communications habituelles avec les défunts ; c'est pour cela aussi que ces âmes reconnaissantes ne cessent de prier pour toi et de plaider ta cause au tribunal de ma justice. Fais connaître ce trésor à tes sœurs et dis-leur d'y puiser largement pour elles et pour les défunts. »

*(L'Écho du Purgatoire)*



« Le feu du purgatoire, dit saint Augustin, est plus douloureux que toutes les peines qu'on peut voir, sentir et imaginer en ce monde. » Il ne différait de celui de l'enfer, d'après saint Cyrille de Jérusalem, que par la durée, l'un devant finir un jour et l'autre jamais.

# La voix du Pape

*Encyclique Divini Redemptoris aux patriarches, primats, archevêques, évêques et autres Ordinaires en paix et communion avec le Siège apostolique, sur le communisme athée*

PIE XI, PAPE

(Suite)

## LA RÉALITÉ SUPRÊME: DIEU

26. Au-dessus de tous les êtres, il y a l'Être unique, suprême, souverain, c'est-à-dire Dieu, Créateur tout-puissant de toutes choses, juge infiniment sage et juste de tous les hommes. Cette réalité suprême de Dieu est la condamnation la plus absolue des impudents mensonges du communisme. Ce n'est point, en effet, parce que les hommes croient en Dieu que Dieu existe; mais c'est parce que Dieu existe que tout homme, ne fermant pas volontairement les yeux devant la vérité, croit en lui et lui adresse ses prières.

## NATURE DE L'HOMME ET DE LA FAMILLE D'APRÈS LA RAISON ET LA FOI

27. Ce que la raison et la foi disent de l'homme, Nous l'avons résumé, quant aux points fondamentaux, dans l'encyclique sur l'éducation chrétienne<sup>1</sup>. L'homme a une âme spirituelle et immortelle; il est une personne, admirablement pourvue par le Créateur d'un corps et d'un esprit, un vrai « microcosme », comme disaient les anciens, c'est-à-dire un petit monde, qui vaut (à lui seul) beaucoup plus que l'immense univers inanimé. En cette vie et dans l'autre, l'homme n'a que Dieu pour fin dernière; par la grâce sanctifiante, il est élevé à la dignité de fils de Dieu et incorporé au royaume de Dieu dans le corps mystique du Christ. C'est pourquoi Dieu l'a doté de prérogatives nombreuses et variées: le droit à la vie, à l'intégrité du corps, aux moyens nécessaires à l'existence; le droit de tendre à sa fin dernière dans la voie tracée par Dieu; le droit d'association, de propriété, et le droit d'user de cette propriété.

28. Comme le mariage et le droit à son usage naturel sont d'origine divine, ainsi la constitution et les prérogatives fondamentales de la famille ont été déterminées et fixées par le Créateur lui-même, et non par les volontés humaines ni par les faits économiques. Dans l'encyclique sur le mariage chrétien<sup>2</sup> et dans Notre encyclique, mentionnée plus haut, sur l'éducation, Nous sommes étendu longuement sur ces questions.

1. Lettre encyclique *Divini illius Magistri*, 31 décembre 1929 (A. A. S., vol. XXII, 1930, pp. 49-86).

2. Lettre encyclique *Casti connubii*, 31 décembre 1930 (A. A. S., vol. XXII, 1930, pp. 539-592).

## NATURE DE LA SOCIÉTÉ

*Droits et devoirs mutuels de l'homme et de la société*

29. En même temps Dieu destina l'homme à vivre en société comme sa nature le demande. Dans le plan du Créateur, la société est un moyen naturel, dont l'homme peut et doit se servir pour atteindre sa fin, car la société est faite pour l'homme et non l'homme pour la société. Ce qui ne veut point dire, comme le comprend le libéralisme individualiste, que la société est subordonnée à l'utilité égoïste de l'individu, mais que, par le moyen de l'union organique avec la société, la collaboration mutuelle rend possible à tous de réaliser la vraie félicité sur terre; cela veut dire encore que c'est dans la société que se développent toutes les aptitudes individuelles et sociales données à l'homme par la nature, aptitudes qui, dépassant l'intérêt immédiat du moment, reflètent dans la société la perfection de Dieu, ce qui est impossible si l'homme reste isolé. Ce dernier but de la société est lui-même, en dernière analyse, ordonné à l'homme, afin que, reconnaissant ce reflet des perfections divines, par la louange et l'adoration, il le fasse remonter à son Créateur. Seul l'homme, seule la personne humaine, et non la collectivité en soi, est doué de raison et de volonté moralement libre.

30. Ainsi, de même que l'homme ne peut se soustraire aux devoirs qui selon la volonté de Dieu le lient envers la société civile, et que les représentants de l'autorité ont le droit, dans les cas où l'individu s'y refuserait sans raison légitime, de le contraindre à l'accomplissement de son devoir; de même la société ne peut frustrer l'homme des droits personnels que le Créateur lui a concédés et dont Nous avons signalé plus haut les plus importants; elle ne peut lui en rendre, par principe, l'usage impossible. Il est donc conforme à la raison et à ses exigences qu'en dernier lieu toutes les choses de la terre soient ordonnées à la personne humaine, afin que par son intermédiaire elles retournent au Créateur. A l'homme, à la personne humaine s'applique vraiment ce que l'Apôtre des Gentils écrit aux Corinthiens sur l'économie du salut: « Tout est à vous, mais vous êtes au Christ et le Christ est à Dieu <sup>1</sup>. » Tandis que le communisme, renversant l'ordre des relations entre l'homme et la société, appauvrit la personne humaine, voilà les hauteurs où l'élèvent la raison et la révélation!

*L'ordre économique et social*

31. De l'ordre économique et social Léon XIII a exposé les principes directeurs dans l'encyclique sur la question du travail <sup>2</sup>; ces principes, dans Notre encyclique sur la reconstruction de l'ordre social <sup>3</sup>, Nous les avons adaptés aux exigences du temps présent. De plus, insistant encore sur la doctrine séculaire de l'Église touchant le caractère individuel et social de la propriété privée, Nous avons précisé le droit et la dignité du travail, les rapports de collaboration qui doivent exister entre ceux qui possèdent le

1. *I Cor.*, III, 23.

2. Lettre encyclique *Rerum novarum*, 15 mai 1891 (*Acta Leonis XIII*, vol. IV, pp. 177-209).

3. Lettre encyclique *Quadragesimo anno*, 15 mai 1931 (*A. A. S.*, vol. XIII, 1931, pp. 177-228).

capital et les travailleurs, le salaire dû en stricte justice à l'ouvrier pour lui et pour sa famille.

32. Dans cette même encyclique, Nous avons montré que les moyens de sauver le monde actuel de la ruine dans laquelle le libéralisme amoral nous a plongés, ne consistent ni dans la lutte des classes ni dans la terreur, beaucoup moins encore dans l'abus autocratique du pouvoir de l'État, mais dans l'instauration d'un ordre économique inspiré par la justice sociale et les sentiments de la charité chrétienne. Nous avons montré comment une saine prospérité doit se baser sur les vrais principes d'un corporatisme sain qui respecte la hiérarchie sociale nécessaire, et comment toutes les corporations doivent s'organiser dans une harmonieuse unité, en s'inspirant du bien commun de la société. La mission principale et la plus authentique du pouvoir civil est précisément de promouvoir efficacement cette harmonie et la coordination de toutes les forces sociales.

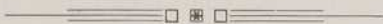
#### *Hiérarchie sociale et prérogatives de l'État*

33. Afin d'assurer cette collaboration organique et cette tranquille harmonie, la doctrine catholique revendique pour l'État la dignité et l'autorité d'un vigilant et prévoyant défenseur des droits divins et humains, dont les saintes Écritures et les Pères de l'Église parlent si souvent. Il est faux que tous les hommes aient les mêmes droits dans la société civile et qu'il n'existe aucune hiérarchie légitime. Qu'il Nous suffise de rappeler les encycliques de Léon XIII, indiquées plus haut, en particulier celle qui concerne le pouvoir de l'État<sup>1</sup> et celle qui traite de la constitution chrétienne de l'État<sup>2</sup>. Ces encycliques exposent clairement au catholique les principes de la raison et de la foi qui le rendront capable de se prémunir contre les erreurs et les dangers de la conception bolchevique de l'État. La spoliation des droits et l'asservissement de l'homme, la négation de l'origine première et transcendante de l'État et de son pouvoir, l'horrible abus de l'autorité publique au service du terrorisme collectiviste, tout cela est précisément le contraire de ce qu'exigent la morale naturelle et la volonté du Créateur. La société civile et la personne humaine tirent leur origine de Dieu et sont par lui mutuellement ordonnées l'une à l'autre; aucune des deux, par conséquent, ne peut se soustraire à ses devoirs envers l'autre, ni renier ou diminuer les droits de l'autre. C'est Dieu qui a réglé ces rapports mutuels dans leurs lignes essentielles; le communisme commet une usurpation injuste quand il impose, au lieu de la loi divine basée sur les principes immuables de la vérité et de la charité, un programme politique de parti, provenant de l'arbitraire humain et tout rempli de haine.

(A suivre)

1. Lettre encyclique *Diuturnum illud*, 20 juin 1881 (*Acta Leonis XIII*, vol. I, pp. 210-222).

2. Lettre encyclique *Immortale Dei*, 1<sup>er</sup> novembre 1885 (*Acta Leonis XIII*, vol. II, pp. 146-168).



Nous sommes faits pour un monde meilleur. Et c'est à le conquérir que nous devons consacrer notre vie. Ici-bas nous ne sommes que des exilés.

Saint PAUL

## Ils sont partis...



Le 14 septembre dernier, eut lieu, à l'église du Saint-Enfant-Jésus de Montréal, l'émouvante cérémonie du départ de treize missionnaires, dont neuf prêtres de la société des Missions-Étrangères de Pont-Viau, deux Sœurs Antoniennes de Marie et deux Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception.

Bien avant l'heure fixée pour l'entrée processionnelle des missionnaires et du Clergé, la vaste église, brillamment illuminée, s'était remplie de pieux fidèles, désireux de prendre part à un événement si grand, si impressionnant et si simple à la fois.

M. l'abbé Eugène Dufresne, curé de la paroisse, toucha les cœurs par ses bonnes paroles de bienvenue, puis S. Exc. Mgr J.-H. Prud'homme, évêque titulaire de Salde, suspendit à ses lèvres son nombreux auditoire.

« Mes Frères, dit-il, l'Église catholique a vu naître et s'épanouir dans son sein, le long des siècles, les plus sublimes vertus qui sont l'ornement du monde. En dehors de son influence, il semble que la misère de l'humanité soit impuissante à produire l'humilité qui réprime les folles aspirations de l'ambition et de l'orgueil, la chasteté qui garde dans un corps de boue la pureté des anges, la charité qui s'oublie pour « se faire toute à tous », *Omnibus omnia factus sum* (I Cor., ix, 22), la pauvreté volontaire qui renonce à tout pour suivre le Christ.

« Mais parmi ces nobles attributions qui distinguent l'Église, rien ne frappe davantage l'esprit et ne réjouit plus le cœur que cette flamme apostolique (*Héb.*, i, 7), ce zèle dévorant de la gloire de Dieu et du salut des âmes, qui mobilise des bataillons sacrés et les lance sur tous les points du globe pour les conquêtes pacifiques de la foi, au sein des nations vieilles et aux avant-postes de la civilisation, pour établir et propager le règne de Jésus-Christ.

« La cérémonie qui nous réunit en ce moment, sous le regard de Jésus, est une nouvelle répétition de cette levée de recrues qui bientôt diront adieu à tout, patrie, parents, amis, pour voler au secours des âmes encore ignorantes du grand bienfait de la Rédemption. Jeunes et belles âmes, emportées par l'enthousiasme de l'amour sincère et avides de se dépenser pour Jésus, vous les voyez dans cette solennelle assemblée. »

Son Excellence fit ensuite l'historique du Séminaire des Missions Étrangères, puis, avec une persuasive éloquence, développa le texte de son allocution « Primauté de l'esprit sur la matière », mettant en lumière, à côté des erreurs du communisme, la pure doctrine de l'Évangile et faisant passer sur l'assistance un souffle d'apostolat.

Elle termina par des paroles d'encouragement à l'adresse des partants:  
 « Partez en toute confiance. Aux âmes de la Mandchourie et des Iles Philippines, donnez à pleines mains la lumière d'En Haut. Soutenez-les dans la montée vers la Patrie céleste. Ambassadeurs du Christ Jésus, allez annoncer en Extrême-Orient ce que vous avez appris de Jésus. Au service de la cause pour laquelle le Christ est mort, mettez toutes vos forces. Mettez-y toute l'ardeur de votre cœur. « Dieu, a dit *Lacordaire*, a voulu qu'aucun « bien ne se fit à l'homme qu'en l'aimant. » A son tour, le *R. P. Faber*, oratorien célèbre, écrira: « La bonté a converti plus de pécheurs que l'élo-  
 « quence ou l'instruction, et ces choses n'ont jamais converti personne sans  
 « que la bonté y ait été pour quelque chose. »

« Nos vœux et nos prières vous accompagnent, et à Dieu nous demanderons pour vous d'une façon spéciale l'abondance de la vie intérieure et l'oraison, la grande loi du succès.

« Partez, l'âme sereine. Le cœur plein d'amour pour Dieu, l'Église et les âmes, les yeux levés vers le ciel et chargés de lumière, ce sourire extérieur de l'âme que donne la paix du cœur, les lèvres remplies de la doctrine du salut, les mains ouvertes pour toutes les œuvres de charité, allez porter là-bas, en Extrême-Orient, avec la grâce du pardon, fruit de la Rédemption, les saintes tendresses du Cœur Eucharistique de Jésus. Tous ensemble, car nous sommes tous responsables du Christ, ne cessons de jeter nos doigts sur le clavier des Vérités de l'Évangile et des Pardons de Jésus, afin d'assurer à la sainte Église, notre Mère, les conquêtes qu'elle désire tant. »

Cette substantielle allocution fut suivie de la remise du crucifix aux missionnaires, et de l'acte de consécration, puis ce fut le baisement des pieds des heureux Messagers de l'Évangile, tandis qu'un chœur nombreux faisait entendre les paroles toujours si impressionnantes du chant pieux:

Partez, hérauts de la bonne nouvelle;  
 Voici le jour appelé par vos vœux.  
 Rien désormais n'enchaîne votre zèle:  
 Partez, amis! Que vous êtes heureux!  
 Oh! qu'ils sont beaux vos pieds, missionnaires!  
 Nous les baisons avec un saint transport;  
 Oh! qu'ils sont beaux sur ces lointaines terres  
 Où règnent l'erreur et la mort!

La Bénédiction du Saint Sacrement vint clore cette touchante cérémonie, mais les fidèles ne se dispersèrent qu'après s'être présentés à la balustrade pour vénérer le crucifix des partants qui sont:

Pour Davao, île de Mindanao, Philippines: le R. P. Clovis Rondeau, fondateur et supérieur de cette nouvelle mission, les RR. PP. Clovis Thi-beault, Conrad Côté, Omer Leblanc et Léo Lamy;

Pour le vicariat de Szepingkai, Manchoukouo: les RR. PP. Laurent Beaudoin, Paul Guilbeault et Alexandre Gauvreau;

Pour la préfecture de Lintong, Manchoukouo: le R. P. Eustache Du-mais.

Ils auront pour compagnons de voyage deux Clercs de Saint-Viateur: les RR. FF. Georges-Henri Aubin et Napoléon Plante, qui vont prêter main-forte à leurs devanciers lu vicariat de Szepingkai.



SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION PARTIES LE 14 SEPTEMBRE DERNIER POUR LE MANCHOUKOUO

A GAUCHE: SŒUR SAINTE-JEANNE-DE-VALOIS (AGATHE DION, DES TROIS-RIVIÈRES); A DROITE: SŒUR PIERRE-JULIEN (JEANNETTE TREMBLAY, DE SAINT-FULGENCE, COMTÉ DE CHICOUTIMI)

Les Sœurs Antoniennes de Marie: Sœur Marie de Jésus-Eucharistie (Jeanne Martel, de Saint-Jérôme, Lac-Saint-Jean) et Sœur Marie de Saint-Thomas-d'Aquin (Gabrielle Perron, de Rosemont, Montréal) et les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception: Sœur Sainte-Jeanne-de-Valois (Agathe Dion, des Trois-Rivières) et Sœur Pierre-Julien (Jeannette Tremblay, de Saint-Fulgence, Chicoutimi) se rendent également au Manchoukouo.

Six autres Missionnaires de l'Immaculée-Conception devaient faire partie de ce contingent de missionnaires, ce sont: pour Süchow, Chine: Sœur Saint-Pierre-Nolasque (Fernande Saint-Pierre, de Manseau, comté de Nicolet) et Sœur Marie-Aristide (Alice Carrier, de Worcester, Mass.); pour Tsungming: Sœur Saint-Delphis (Clara Bergeron, de Sturgeon-Falls, Ont.); pour Hong Kong: Sœur Saint-Philippe (Annette Beaudoin, de Champlain, P. Q.), actuellement à Vancouver.

Pour Manille: Sœur Saint-Matthieu (Agnès Guénette, de Sainte-Anne-des-Plaines) et Sœur Gabriel-de-l'Annonciation (Ida Carrière, de Hammond, Ont.).

La guerre qui sévit actuellement en Chine a forcé ces dernières à remettre à plus tard leur envolée vers les plages infidèles où tendent leurs désirs d'apostolat.



Des âmes! Des âmes!... Mais pour en gagner ou pour en former, il faut en avoir une non petite, non ordinaire, mais grande, vaste, plus vaste que l'océan. Xavier n'a entrepris la conversion de l'univers que parce qu'il avait une âme plus vaste que l'univers.

P. VARIN



## Gardons, propageons la Foi

*Que nous sommes heureux, enfants du saint Baptême,  
De posséder la Foi!*

*Que nous sommes heureux d'adorer Dieu lui-même,  
De vivre sous sa loi!*



*Tant de peuples encor, sur les plages lointaines,  
Sont plongés dans l'erreur;  
Et tant d'hommes ingrats, en nos terres chrétiennes,  
Rejettent leur Sauveur!*



*Depuis nos jeunes ans, aux genoux de nos mères,  
Nous avons prié Dieu;  
Et nous avons eu foi en tous les saints mystères  
Révélés au Saint Lieu.*

*Ainsi qu'on voit la fleur cultivée au parterre  
Belle s'épanouir,  
Dans un milieu de choix, une pieuse sphère,  
On nous a vus grandir.*

*Mais la Foi douce et forte, intrépide, éclairée  
Est un don du Très-Haut;  
Nul ne la peut garder, agissante, épurée  
Sans le secours d'En-Haut.*

*Le souffle du péché rafalant sur nos âmes,  
Peut la faire éclipser,  
Le souffle de l'erreur, de ses cruelles flammes,  
Peut la faire sombrer.*





*Pour ne pas laisser choir en nous cette lumière,  
Craignons, veillons, prions;  
C'est par la vigilance et par l'humble prière  
Que nous la garderons.*

*Car le Dieu tout-puissant méprise le superbe,  
Lui retire ses dons;  
Mais à l'humble, au petit, il donne sans réserve  
Ses bénédictions.*

*Craignons, veillons, prions pour nous et pour les nôtres,  
Prions le divin Roi,  
Comme le suppliaient autrefois les apôtres,  
D'augmenter notre Foi.*

*Craignons, veillons, prions pour la chère patrie;  
Combattons dans son sein  
La semence d'erreur qui mène à l'hérésie,  
Et tout mauvais levain.*

*Pour garder notre Foi intacte en nos parages,  
Soyons, soyons fervents;  
Et pour la propager au-delà de nos plages,  
Soyons, soyons ardents.*

*Soyons de vrais enfants de l'Église romaine,  
De la croix, de l'autel;  
Gardons et propageons la sainte Foi chrétienne  
Qui fait élu du ciel.*

LE PRÉCURSEUR



# Une superstition chinoise

SERVIR LES MORTS COMME S'ILS ÉTAIENT VIVANTS!



LE culte de l'Ancêtre est d'origine très ancienne et ses racines ont profondément pénétré dans l'âme de la nation chinoise. On peut même affirmer que le culte de l'Ancêtre est la religion principale de la Chine. Pour un particulier, le réel athéisme est caractérisé par le refus de participer aux cérémonies qui se déroulent dans le temple ancestral. On lui pardonnera de ne pas prendre part à certaines cérémonies taoïstes ou bouddhiques, même à certaines cérémonies en l'honneur de Confucius, mais cela, jamais.

Confucius dit: La perfection de la piété filiale consiste à garder le rang de ses ancêtres, à se conformer à leurs cérémonies, à conserver leurs chants, à respecter ce qu'ils honoraient, à aimer ce qu'ils affectionnaient, enfin à *les servir après leur mort comme s'ils étaient encore en vie*. Depuis lors, les Chinois ont cru qu'il était de leur devoir de témoigner leur respect aux défunts en leur offrant ce qu'ils appréciaient ici-bas. Et avec cela, ils ne sont même pas certains que les défunts ont connaissance de ces offrandes. Quelqu'un ayant consulté Confucius sur ce dernier point, le Maître déclara qu'il craignait, en répondant affirmativement, que les fils pieux ne fissent des offrandes qui les missent dans un dénuement complet, et d'autre part, en répondant négativement, que les fils qui ne pratiquent pas le respect filial devinssent totalement irrespectueux.

La piété filiale n'est d'ailleurs plus ce qu'elle était à l'origine, et je n'ai pas entendu dire que, de nos jours, le fils dût demeurer près de la tombe de son père pendant trois ans, le corps couvert de haillons, les cheveux épars et à moitié mort de faim. Actuellement, le deuil est réduit à une retraite d'une durée convenable, au port des vêtements de deuil pendant une période nominale de trois ans, et aux offrandes rituelles aux diverses époques fixées par la coutume. Malgré tout, la main du mort pèse lourdement sur les vivants et il faudra du temps pour que le Chinois soit débarrassé de la charge qu'est l'Ancêtre pour lui.

Voici ce que j'ai vu et entendu chez mon voisin le jour de la Fête des morts, le 15 de la 7<sup>e</sup> lune:

Quand les mets du repas furent prêts à être servis, tous les membres de la famille se rendirent sur la route, au-devant des ancêtres. A 500 mètres environ, sur un signe du chef de famille, tous font la grande prostration aux ancêtres, qui sont censés être arrivés à cet endroit. Sur un nouveau signal du chef, ils se relèvent et accompagnent les ancêtres à la maison. On leur parle *comme s'ils étaient vivants*. « Comment allez-vous? n'êtes-vous pas trop fatigués? Appuyez-vous sur nous. Attention! un caniveau à passer, ne vous blessez pas les pieds! » Une petite fille dit: « O Grand'Mère, comme vous avez rajeuni! Vous avez retrouvé toutes vos dents. » Tout en causant, la procession est arrivée à la maison, et le chef de famille dit à haute voix: « Nobles Ancêtres, veuillez prendre vos places à table; nous vous sou-

haitons bon appétit. Grand-Père, encore un petit verre de vin. Grand'Mère, encore un petit morceau de cette poule que nous avons engraisée exprès pour cette fête, un peu de ce légume, etc., etc. » Quand les ancêtres sont censés avoir goûté à tous les plats, on apporte le thé et les pipes et on les laisse fumer en silence.

Quelques instants passent et le chef de famille dit: « Comment! vous voulez déjà repartir? Nous aurions été si contents de vous garder plus longtemps! Puisque telle est votre volonté, nous allons vous reconduire. Allez lentement, appuyez-vous bien sur vos bâtons. Nous reviendrons vous recevoir à cet endroit l'an prochain. » Prostration générale et les ancêtres continuent seuls leur voyage de retour. La famille revient au logis et alors, pour de bon, tous s'attaquent aux mets déposés sur la table. Le chef de famille dit: « Tout le parfum des mets s'est évaporé, absorbé par nos ancêtres! Ils doivent être contents du bon dîner que nous leur avons préparé et nous obtiendrons la santé et du bonheur tous les jours! »

Car il ne faut pas l'oublier: en Chine, la prospérité d'une famille dépend plus de la bienveillance des Ancêtres que des efforts des vivants. Mettons-nous à leur place: depuis des millénaires, la dure doctrine confucéiste leur a fermé l'horizon du Ciel et les a condamnés à vivre sous le signe de la seule piété filiale. Ils ont résolu le problème d'une manière enfantine; mais si je les ai plaints en les voyant agir ainsi, je n'ai pas songé un seul instant à en sourire ou à m'en moquer.

En ce jour, il y a d'autres cérémonies en faveur des morts, tel le *p'ou tou* (sauvetage universel) des moines bouddhistes. Le bouddhisme a tellement imprégné la nation chinoise, que cette idée de péché et d'expiation dans l'autre monde, si elle n'est pas admise par tous, n'en a pas moins fait son chemin et a préparé les voies à la religion catholique.

C'est pourquoi beaucoup de païens, sans pour cela se déclarer catholiques, admirent et envient nos belles cérémonies en faveur des morts: Messe *de obitu* et d'enterrement *praesente cadavere*, messes *in die III, VII, XXX et anniversaria*. Et puis, le Jour des Morts avec visite aux cimetières fait également bon effet; tôt ou tard, avec la grâce de Dieu, nous aurons la victoire et, ce jour-là, Notre-Seigneur Jésus-Christ satisfera pleinement les aspirations des Chinois.

Quant aux protestants, qui ne croient pas à l'existence du purgatoire et par conséquent n'ont pas de prières spéciales pour les morts, beaucoup avaient supprimé toutes les cérémonies du Culte des Ancêtres. Mais devant la réaction de leurs adeptes, ils ont dû faire machine en arrière et, actuellement, presque tous leurs fidèles sont retournés aux superstitions ancestrales.

B. A.

(Extrait du *Bulletin des Missions Étrangères de Paris*)



Je voudrais avoir des bras qui puissent embrasser le monde entier, pour le porter à Dieu et le remplir d'amour. O mon Tout, que vous êtes peu connu, que vous êtes peu aimé!

M. OLIER

# Le Père Damien

Apôtre des lépreux de Molokaï

par Mme Augustus CRAVEN née La Ferronnays

(Suite)

## VIII

« Les lépreux chantent très bien. L'un d'eux, avec une belle voix de baryton, avait près de lui un enfant, dont la voix haute et métallique faisait avec la sienne un très bel effet. Une femme, dont les mains ravagées par la lèpre semblaient devoir être incapables d'agir, trouvait cependant moyen de jouer très bien de l'harmonium. Elle avait été une musicienne en grand renom à Honolulu.

« L'*Adeste fideles*, chanté par eux en latin, m'a fait beaucoup de plaisir, mais j'ai été plus ému encore d'une sorte de complainte intitulée *le Chant des lépreux*, composée par un poète hawaïen, où leur sort est dépeint dans les termes les plus touchants et les plus pathétiques. Leur nombre est actuellement de près de mille. »

.....

« Je lui donnai, le jour de Noël, un exemplaire des *Hymnes* du P. Faber, dont j'étais chargé pour lui par les trois enfants de lady Grosvenor; il lut et relut les mots écrits en tête comme on écrit à leur âge: *Bienheureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde*, et il me dit, avec la plus douce expression, *qu'il se servirait souvent de ce livre et qu'il lui était précieux*. Il aime particulièrement les enfants. »

.....

« Le lendemain, je devais quitter l'île sur un bateau qui était attendu le matin et devait amener à Molokaï deux cents amis des lépreux pour passer la journée avec eux et repartir dans la soirée. Ces sortes d'excursions avaient été organisées par M. Samuel Damon, un habitant d'Honolulu, pour procurer aux pauvres lépreux et à leurs parents et amis la joie de courtes réunions périodiques. Jamais je n'oublierai les scènes qui eurent lieu à cette arrivée et à ce départ! Quand l'heure fut venue de se quitter de nouveau, la population tout entière vint sur la plage pour dire adieu aux partants. Il y eut des pleurs et des cris des deux parts, et néanmoins ces réunions sont pour tous un grand adoucissement et diminuent l'horreur de ces départs forcés qui ne laissaient autrefois aucun espoir de se revoir jamais en ce monde, à ceux que la maladie séparait!...

« Lorsque notre bateau leva l'ancre, de légers nuages blancs couronnaient l'azur sombre des rochers, et les chutes d'eau qui les sillonnent et descendent avec bruit de leurs sommets. A leurs pieds, on voyait distinctement le petit village avec ses maisons blanches et des églises. Le P. Damien demeura là debout sur les rochers de la plage, entouré de tout son peuple,

tant que nous pûmes l'apercevoir. Le soleil baissait et ses derniers rayons coloraient les montagnes, lorsque je vis pour la dernière fois Molokai s'évanouissant dans une brume dorée... »

### VIII

Le P. Damien demeura pendant quelques semaines encore « debout au milieu de son peuple », ainsi que le décrit M. Clifford en partant. Toutefois, sans ralentir aucun de ses travaux, sans que la sereine activité de sa vie en fût un instant troublée, le mal impitoyable poursuivait rapidement sa marche. Dans les derniers jours de mars, sentant que sa fin approchait, il écrivit ces quelques lignes :

*Souvenir cordial au cher ami Clifford. Je monte doucement le chemin de la croix et serai bientôt au haut de mon Golgotha.*

DAMIEN DE VEUSTER

Dans sa dernière lettre à son frère, datée du 19 février 1889, on lit ces lignes :

« ... Considérant la nature du mal dont, par la volonté de Dieu, je suis atteint, je m'abstiens de vous écrire aussi souvent qu'auparavant. Je suis sérieusement malade maintenant. Néanmoins, je suis toujours heureux et content, et ce que je désire avant tout, c'est l'accomplissement de la volonté de Dieu. »

Un bon prêtre de Liège, le P. Conrardi, était alors auprès de lui, et un autre le remplaçait dans le village voisin. De plus, deux Frères l'aidaient à soigner les cent orphelins placés spécialement sous sa garde, et trois Sœurs hospitalières se chargeaient des soins à donner aux lépreux, au nombre de mille, qui se trouvaient à l'hôpital.

Après avoir rendu compte à son frère de l'état de la mission au moment où approchait la fin de ses labeurs, après l'avoir chargé des souvenirs les plus affectueux pour ses Pères et Frères de la Congrégation de Louvain, ainsi que pour tous les membres de sa famille, il termine ainsi cette dernière missive :

« ... Je puis encore, quoique non sans peine, me tenir tous les jours debout à l'autel, où je n'oublie aucun de vous. En retour, priez et faites prier pour moi, dont la dernière heure approche tout doucement. Puisse Dieu me fortifier, et m'accorder la grâce de la persévérance et celle d'une heureuse mort! »

Le 30 mars, il commença sa préparation immédiate à la mort par une confession générale et le renouvellement de ses vœux, assisté par les deux Pères de son ordre, le P. Windolin Moellens et le P. Conrardi, associés depuis plus d'un an à sa vie et à ses travaux.

Le lendemain, il reçut le saint Viatique.

« Regardez mes mains, leur dit-il ensuite avec son calme ordinaire, elles deviennent noires et leurs plaies se cicatrisent. C'est, vous le savez, un signe que la mort est proche. Regardez mes yeux, vous y verrez les mêmes indices. J'ai vu mourir tant de lépreux que je ne puis m'y tromper. La

mort ne tardera plus longtemps. J'aurais aimé à revoir encore une fois notre évêque; mais le bon Dieu m'appelle et me veut près de lui pour célébrer la fête de Pâques. Qu'il soit mille fois béni!... »

Il reçut l'extrême-onction le 2 avril:

« Que Dieu est bon, s'écria-t-il, de m'avoir conservé la vie assez longtemps pour me donner la joie d'avoir deux prêtres à côté de moi dans mes derniers moments, et de laisser dans notre léproserie trois bonnes Sœurs de Charité! Après cela, je n'ai qu'à dire mon *Nunc dimittis*. L'œuvre des lépreux est maintenant assurée; je ne suis plus nécessaire; je puis m'en aller *là-haut*.

— Quand vous y serez, cher Père, lui dit le P. Conrardi, vous n'oublierez pas, n'est-ce pas, ceux que vous laissez orphelins?

— Oh non! certes, si je puis obtenir des grâces de Dieu, j'en demanderai pour tous ceux de notre léproserie.

— Demandez pour moi votre grand cœur, dit le P. Conrardi. Laissez-moi votre manteau, comme Élie.

— Qu'en feriez-vous? répondit-il en souriant, il est tout imprégné de lèpre. »

Quelques jours de répit suivirent, pendant lesquels son admirable patience ne se démentit pas un seul instant. Il était là, lui si ardent, si actif, si robuste peu de temps auparavant, couché, inerte, sur un matelas placé par terre, comme celui du plus pauvre lépreux. On eut la plus grande peine du monde à lui faire accepter un lit. Tout l'argent qui avait passé par ses mains avait été consacré aux pauvres; il ne s'était pas même réservé pour lui-même de quoi avoir le linge qui lui était nécessaire.

Le 13 avril, après minuit, il reçut la sainte communion pour la dernière fois, ne pouvant plus parler, mais serrant encore affectueusement la main de ses frères. Le 15, enfin, il mourut sans effort, comme s'il tombait dans un paisible sommeil. Après sa mort, toute trace de la lèpre disparut de son visage et de ses mains.

A sa demande, sa tombe fut creusée sous l'arbre (le *Pandanus*) où il avait passé tant de nuits pendant les premiers temps de son apostolat et qui ombrageait maintenant le cimetière.

FIN



## Luminaire de la Sainte Vierge

*dans la chapelle des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception*

Pour répondre au désir de plusieurs personnes pieuses, dévouées à la Sainte Vierge, nous insérons ici le prix de lampions et de cierges que l'on désirerait faire brûler au pied de la statue de Marie, dans notre modeste chapelle de la Maison Mère, 314, chemin Sainte-Catherine, Outremont, Montréal, soit en action de grâces, soit pour obtenir quelque faveur de cette tendre Mère.

Un lampion ou un cierge.....	{	10 sous.
		75 sous pour une neuvaine.
		\$20.00 pour une année entière.

# Quelques roses effeuillées

## par la patronne des missionnaires!...

« Quand je serai au ciel, ô Jésus, vous remplirez mes mains de roses et j'effeuillerai ces roses sur la terre. »

SAINTE THÉRÈSE DE L'ENFANT-JÉSUS



Grand merci à la petite « Fleur du Carmel » pour sa protection à mon égard. Mme P. C., **Montréal**. — Je désire remercier sainte Thérèse de Lisieux, pour une grâce reçue par son entremise. Mlle G. Gravel. — Mille remerciements à sainte Thérèse pour une faveur obtenue. A. B., **Kénogami**. — Veuillez remercier avec moi sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus des grâces et faveurs que j'ai reçues par son intercession. Mme B. S., **Westmount**. — Reconnaissance à la petite Thérèse pour sa protection; je sollicite de nouvelles faveurs. Mme R. B., **St-Joseph-d'Alma**. — Reconnaissants mercis à la Patronne des missionnaires pour faveur reçue. E. D., **Montréal**. — Sainte Thérèse m'a obtenu une grâce; je l'en remercie de tout cœur. G. T., **St-Thomas de Joliette**. — La petite « Fleur de Jésus » m'a gratifié d'une faveur; à sa gloire, veuillez publier ma vive reconnaissance. L. G., **Montréal**. — Ma vive gratitude envers sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus qui m'a obtenu la faveur sollicitée. Je demande une autre grande grâce avec la persuasion que je serai exaucée. Mlle C. Couture, **Thetford-Mines**. — Reconnaissance pour faveur obtenue. Mme J. C., **Petite-Aldouane, N.-B.** — Sincères remerciements à la bonne sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour grande faveur obtenue. Mlle H. — Un grand merci à la « Petite Fleur du Carmel » pour un bienfait reçu par son intercession. Une abonnée, **Verdun**. — Je viens m'acquitter d'une promesse faite à sainte Thérèse de Lisieux pour une grâce que je désirais obtenir. Mme E. C., **Québec**. — Reconnaissance à la Patronne des Missionnaires pour faveur obtenue. Mme O. B., **Verdun**. — Mille mercis à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour sa protection. Mme E. S., **Montréal**. — Je remercie de tout cœur l'aimable sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus des grâces qu'elle m'a obtenues et je la prie de me continuer sa protection. Anonyme, **St-Gérard**. — Bien reconnaissant merci à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour faveur obtenue. Mme P. C., **Montréal**. — J'ai obtenu une grande grâce de sainte Thérèse et c'est avec joie que j'acquiesce ma promesse, en reconnaissance. Mme A. A., **Thurso**. — Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus nous a accordé une faveur importante, je la prie de continuer de protéger notre famille. Mme C. C., **Pointe-aux-Roches, Ont.** — Reconnaissance à sainte Thérèse pour faveur obtenue. Mme A. Caron, **St-Georges, comté de Lavolette**. — Nous remercions vivement la bonne petite Thérèse pour les grâces qu'elle nous a accordées dans le passé et la prions de continuer de répandre sur nous ses précieuses faveurs. M. et Mme J. B., **Montréal**.

### Offrande pour la Bourse Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus

Nous recevons avec reconnaissance toute offrande, faite en action de grâces pour faveurs obtenues ou demandes de nouveaux bienfaits, pour la formation d'une nouvelle Bourse en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Daigne la « Patronne des missionnaires » inspirer à des âmes généreuses la pensée d'adopter une missionnaire, et, en retour, faire tomber sur elles une pluie de roses!

En septembre-octobre 1935.....	\$ 29.50	En mars-avril 1937.....	\$ 4.50
En novembre-décembre » .....	7.00	En mai-juin » .....	48.10
Année 1936.....	417.47	En juillet-août » .....	29.75
En janvier-février 1937.....	162.80	En septembre-octobre » .....	18.00



## CHINE

*Extrait du Journal de nos Sœurs Missionnaires à Tsungming*

### Lundi 8 mars 1937

A notre arrivée au dispensaire, quatre personnes nous réclament pour leurs malades. De quel côté aller? On se dirige vers l'Est pour revenir par l'Ouest; dix visites sont faites au cours desquelles quatre fois l'eau baptismale coule sur des fronts d'enfants et d'adultes moribonds.

Bien que nous soyons en Chine depuis plusieurs années, nous découvrons encore des coutumes qui nous intriguent fort. Nous remarquons sur le bord d'une route des jarres de grès contenant des ossements humains; ce sont, nous dit-on, les restes de personnes mortes il y a cinq ans et plus. C'est l'usage ici d'ouvrir les cercueils après ce laps de temps et d'exposer les ossements sur le bord des chemins. Les riches gardent ensuite les restes de leurs défunts dans des endroits privés.

### Mercredi 10 mars

A Paochen, a lieu la réouverture de l'école de prières fermée depuis quatre ans à cause du manque de professeurs. Vingt et un enfants viennent s'y faire inscrire. Les parents sont enchantés de l'aubaine; leurs enfants de six, huit, dix et même seize ans, qui n'ont pas encore fait leur première Communion et ne savent même pas faire le signe de croix, vont enfin pouvoir s'instruire de la religion. En Chine, il n'y a pas de vie de famille; l'enfant n'apprend pas ses prières sur les genoux de sa maman comme au Canada. Hélas! il lui faut attendre d'être sur les bancs de l'école et quand il n'y a pas d'école, il les ignore presque toujours.

Les plus jeunes sont d'abord craintifs, mais ceux qui s'y connaissent les encouragent en disant: « Viens, la *Momo* nous aime beaucoup » et c'est gentil de voir les petits bouts regarder la maîtresse, comme pour constater que le compagnon a dit vrai, puis s'avancer avec confiance. Qu'il y a de bien à faire dans ces jeunes âmes que le paganisme n'a pas encore influencées!

### Dimanche 21 mars

Fête des *saintes branches*, comme disent ici les Chinois. L'office, commencé pieusement, faillit se terminer au tragique. Le révérend Père se mit à distribuer les rameaux, mais comme l'assistance était nombreuse, sept à huit cents personnes, il crut devoir terminer la distribution après l'office et retourna à l'autel; mais les assistants ne saisirent pas le geste de l'officiant et, craignant d'être privés de *saintes branches* pour leurs demeures, commencèrent à s'agiter, à se presser et même à se quereller, à vouloir sauter la balustrade. Les enfants pleuraient, les servants menaçaient. Le prêtre dut

intervenir en disant que la distribution des rameaux se continuerait après la messe et que chacun aurait le sien; alors tout rentra dans le calme.

### Mercredi 24 mars

Le temps est pluvieux et froid mais, vers midi, il se met au beau; une auto, style 1921, vient chercher l'Infirmière pour la conduire à quarante lis. Les freins du véhicule sont attachés par une corde, le reste est à l'avenant, mais tout de même, ça va encore plus vite qu'en brouette et il y a quelques ressorts... La première partie du voyage est heureuse: plusieurs malades sont visités et trois adultes ondoyés, mais voici qu'il faut songer au retour. Hélas! le ciel s'est assombri; bientôt, la grêle se mêle à la neige, la tempête est furieuse. L'auto n'a pas de chaînes et la route devient glissante; la vitre, sans cesse recouverte de neige, contraint le chauffeur à conduire souvent au hasard et l'expose à nous jeter dans le canal. Force lui est d'abandonner la partie; il loue deux *ricksaws* et nous fait conduire à la Mission. Le vent souffle de plus belle et soulève nos couvertures trempées de neige fondante; enfin, en grelottant, nous arrivons à notre chez nous, qui, malgré sa pauvreté, nous paraît plus hospitalier que jamais. Dans notre visite au Saint Sacrement, nous offrons au Prisonnier d'amour, en plus de trois âmes régénérées, une belle gerbe d'œILLETS de serre que nous sommes parvenues à garantir de la gelée.

### Jeudi 1<sup>er</sup> avril

Sœur Marie-de-Sion<sup>1</sup> avait prémédité de faire courir le « poisson d'avril » à toutes ses compagnes, mais « l'homme propose et Dieu dispose ». Rencontrant une petite fille qui avait été mordue par un chien, elle la pansa, la frictionna et apprit que c'était en allant chercher le docteur chinois pour son petit frère malade qu'elle s'était fait mordre. Notre Sœur la fit asseoir sur sa brouette et alla la conduire dans sa famille. La mère, touchée de tant de bonté de la part du « médecin étranger », lui montra son enfant mourant que notre heureuse compagne ondoya sans tarder. Dans cette même course, elle baptisa aussi une femme tuberculeuse sans espoir de guérison et, après huit visites, rentra au couvent, heureuse de sa pêche, quoique un peu déconcertée de n'avoir pas eu le temps de faire courir le « poisson d'avril ».

Dernièrement, un enfant reçut le Baptême dans des circonstances vraiment exceptionnelles. Par une belle journée, tout le monde semait le maïs. Une maman avait amené son bébé dans le champ; pendant qu'elle-même et son mari étaient occupés au travail, un aigle passa au-dessus de l'endroit où le petit était assis et en fit sa proie, mais, rendu à une certaine hauteur, le rapace lâcha l'enfant. L'Infirmière, passant par cet endroit, arriva juste à point pour ondoyer le bébé expirant.

### Lundi 19 avril

Un malheureux atteint de la variole, ressemblant plus à un monstre qu'à un homme, a été découvert dans son gîte par notre *coureuse de brousse*; celle-ci tente de blanchir son âme, car elle est païenne. Faute de prêtre,

1. Florida RAVARY, de Saint-Clet, comté de Soulanges.

l'Infirmière exhorte le moribond à regretter ses fautes, à avoir confiance au Dieu tout-puissant; il répète à haute voix, à qui veut l'entendre, qu'il a volé telle personne au point d'avoir pu s'acheter une femme et une propriété avec le fruit de ses rapines, etc., etc. Comme il semble bien avoir la contrition et qu'il désire le Baptême, l'eau sainte est versée sur son front brûlant.

Un jeune homme, Tsan Dji Keu, expire en recevant le Baptême. En voyant arriver les religieuses, il dit: *Maong, maong Zen Vou*, « Bonjour, mon Père. » Les païens confondent dans une même idée prêtres et religieuses, les deux personnifiant pour eux la religion. Ce jeune homme avait entendu parler du bon Dieu et voulait avant de mourir se faire chrétien. Que c'est touchant de voir la fidélité de notre Père des Cieux à exaucer les désirs de ses enfants quand ceux-ci cherchent avant tout son royaume.

### Vendredi 30 avril

Plusieurs distinguées visiteuses sont à notre Orphelinat dans le dessein d'adopter une fillette. Elles choisissent Tshaw Faong, la plus jolie du groupe, et Gnoh Tsen, la plus intelligente. La première a peur et le soir, après le coucher, notre Sœur surveillante du dortoir entend la petite soupirer et essayer en vain d'étouffer ses sanglots. Notre Sœur s'approche du lit et demande: « Dors-tu? — Non, *Momo*, je ne dors pas. — Mais tu pleures? Si tu ne veux pas partir, nous ne te laisserons pas aller malgré toi, mais songes-y bien. La famille qui va t'adopter est chrétienne et bien connue de Mgr Tsu; ce sont des gens riches qui te placeront au pensionnat, etc. Puisque *Momo* consent à te laisser partir, c'est qu'elle y voit ton bien. » Devant cet avenir alléchant, l'enfant, bien qu'en soupirant, consent à son départ, mais quel sacrifice ce lui est de laisser son pauvre Orphelinat.

Les jeunes orphelines viennent de passer l'examen requis avant leur première Communion; cet événement est bien souvent l'objet de leurs enfantines conversations. « Tu sais, dit Nei Tang à Qoué Faong, pour faire sa première Communion il faut être comme notre Ange Gardien. — L'as-tu déjà vu? — Non, mais un ange, c'est comme le bon Dieu, ça n'a pas de défauts et c'est toujours content; comprends-tu? — Oui, tu veux me dire que les anges ne se querellent pas, mais tu ne sais pas toi qu'ils n'agacent pas les autres non plus... »

A la leçon de catéchisme, au dispensaire, c'est non moins amusant d'entendre les réflexions. La vierge catéchiste, montrant un tableau à un patient païen, le faisait choisir entre le ciel et l'enfer. Évidemment, l'homme opta pour le ciel et marqua sa place au milieu de la Sainte Trinité...

### Dimanche 9 mai

Sœur Supérieure<sup>1</sup> et Sœur Saint-Camille-de-Lellis<sup>2</sup> accompagnent les novices et professes Thérésiennes ainsi que leurs élèves dans un pèlerinage à Sen Se Daong. Le trajet se fait en brouettes; une photographie prise au moment du départ donne une idée de ce que sont ces brouettes dont on parle souvent sans jamais les vanter. Quarante-quatre brouettes à la queue leu leu sur lesquelles sont assises deux et trois personnes, c'est un spectacle bien

1. Emma VANASSE, de Saint-Guillaume-d'Upton.

2. Yvonne JOLICŒUR, de Joliette.

oriental. Parties à six heures du matin, les pèlerines rentrent à la Mission au son de l'Angélus du midi, après avoir recommandé à la Sainte Vierge toutes les intentions de notre grande famille.

### Jeudi 20 mai

Neuf de nos orphelines reçoivent aujourd'hui pour la première fois le pain des anges. C'est dans notre sanctuaire qu'a lieu la cérémonie; une pa-



QUELQUES PROFESSES ET NOVICES INDIGÈNES DE TSUNGMING, ACCOMPAGNÉES DE SŒUR MARIE-BERNARD (EMMA VANASSE, DE SAINT-GUILLAUME D'UPTON) ET DE SŒUR SAINT-CAMILLE-DE-LELLIS (YVONNE JOLICŒUR, DE JOLIETTE), REVENANT D'UN PÈLERINAGE À SEN SI DAONG

rure de roses blanches et rouges décore l'autel; les aînées de l'Orphelinat font les frais du chant qu'accompagnent l'harmonium et les violons. Elles sont si gentilles, nos chères petites, dans leur robe blanche, leur voile de tulle et leur couronne de lis!... Nous aimons à penser que leur âme est aussi pure que leurs vêtements. Nous n'avons rien épargné pour leur rendre ce jour mémorable, afin qu'il soit comme un phare dans leur vie.

Après la cérémonie religieuse, Sœur Supérieure sert elle-même le déjeuner de ses heureuses petites filles: du bon riz blanc, des œufs, de la viande, du gâteau, des bonbons. Ces pauvres enfants sont si contentes que leur joie se manifeste en transports. Après le dîner, également servi par Sœur Supérieure, Fifi, une des premières communiantes, eut un regret: « Ah! dit-elle, nous avons oublié quelque chose; si nous avions invité *ta Momo* à manger avec nous, elle aurait trouvé cela bon, elle aussi... »

A trois heures, eut lieu la Bénédiction du Saint Sacrement, suivie de la réception du scapulaire de la Sainte Vierge.

Un groupe de visiteurs nous arrivent cet après-midi. Parmi eux se trouve M. Simon Yeu, excellent chrétien qui fit construire, il y a quelques

années, une jolie chapelle dédiée à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Ce monsieur, en nous quittant, nous dit en termes émus: « Au nom de ma nation, je vous remercie pour tout le bien que vous faites à mes compatriotes. Ce que vous accomplissez ici n'est pas compris par les païens, je le sais, mais nous, chrétiens, nous comprenons la grandeur de votre sacrifice et connaissons votre dévouement pour les malheureux. »

### Samedi 12 juin

Une tuberculeuse se présente au dispensaire de la porterie. Après plusieurs questions sur sa santé, l'Infirmière lui demande si elle veut devenir chrétienne. « Oui, je veux mourir baptisée », répond-elle. La vierge la catéchise et le mari, appelé, donne son consentement à la réception du Baptême. La cérémonie se passe aux pieds de la Madone de l'Ouvroir. La privilégiée répète les actes de foi, d'espérance, de charité et de contrition. Après une dernière profession de foi, l'eau baptismale coule sur son front pâle qui s'incline. Sa figure décharnée reflète la joie et elle ne cesse de répéter: « Que je suis heureuse! Que je suis heureuse!... »

Les impressions que ces scènes font surgir dans l'âme des missionnaires ne se décrivent pas; la reconnaissance jaillit de leur cœur et, tout émues, elles répètent, elles aussi: « Que je suis heureuse, mon Dieu! que je suis heureuse!... »

A cinq heures, le R. P. Sou, prêtre chinois, récemment ordonné, fait son entrée à la porterie, précédé de la fanfare de la Mission et accompagné de M. le Vicaire forain et de quelques prêtres du vicariat. Nos toutes petites de l'Orphelinat, en costume de fête, lui font une jolie réception: chant, gymnastique, compliment et présentation d'une corbeille de lis naturels. Le Père semble heureux et promet aux petites des bonbons pour le lendemain.

Parmi nos orphelines, il est superflu de dire que les espiègles ne manquent pas. Des visiteurs étant à l'Orphelinat, l'un d'eux demande si le nombre des enfants est au complet. A ce moment, notre Sœur, s'apercevant que Pin Shié n'est pas là, la fait chercher en vain. Les visiteurs partis, notre Sœur inquiète s'apprête à poursuivre la recherche, quand l'enfant, sortant de sa cachette, se présente au milieu de la troupe en sautant et en riant. « J'ai entendu qu'on m'appelait, dit-elle, mais je suis allée me cacher dans le champ de maïs, parce que j'avais peur de me faire adopter. » Ces pauvres enfants sont attachées à l'Orphelinat comme à la maison familiale; l'affection des *Momos* a comblé le vide fait dans leur petit cœur par la privation de l'amour maternel.

Compte rendu du dispensaire de Tsungming, de mars à juin 1937 inclusivement:

Baptêmes d'enfants .250	Baptêmes d'adultes .61	
Patients . . . . .2,863	Traitements . . . . .3,856	Dents extraites . . . . .43
Visites à domicile .695	Injections . . . . .33	Vaccins . . . . .211

Compte rendu du dispensaire de Paochen, de mars à juin 1937 inclusivement:

Baptêmes d'enfants .216	Baptêmes d'adultes .48	
Patients . . . . .3,031	Traitements . . . . .4,517	Dents extraites . . . . .26
Visites à domicile .344	Injections . . . . .247	Vaccins . . . . .60

*Extrait du Journal de nos Sœurs Missionnaires à Süchow***Dimanche 16 mai 1937**

Pour la première fois depuis les débuts de l'évangélisation du territoire de Süchow, c'est-à-dire depuis plus de cinquante ans, la belle fête de la Pentecôte voit des personnalités remarquables, tant civiles que militaires, prendre part à nos manifestations religieuses.

La grand'messe pontificale commence à neuf heures; les invités sont placés à l'avant-chœur et bon nombre de païens, mêlés à la foule recueillie des fidèles, suivent avec un intérêt marqué les cérémonies liturgiques. Dans un sermon adapté à la circonstance, le R. P. M. Tsiang, S. J., fait ressortir le rôle de l'Esprit-Saint dans la conduite de l'Église, des individus et de l'État. On l'écoute avec la plus grande attention, et quand il a fini de parler, la messe continue à se dérouler avec la splendeur du culte catholique. Mais voici que, tout à coup, un des officiers présents, celui-là même qui depuis le début a suivi avec le plus grand intérêt les faits et gestes de l'officiant et de ses assistants, quitte son fauteuil et se dirige vers la sortie. Il demande au R. P. Supérieur, qui est à l'arrière de l'église, de prier S. Exc. Mgr Côté d'interrompre le saint Sacrifice jusqu'à l'arrivée de son général qu'il s'en va chercher, dit-il, afin qu'il puisse voir combien cette cérémonie est belle et grande. Il va de soi que pareille demande ne peut être exaucée et, à l'arrivée du général, tout est fini; mais, après le banquet offert par la Mission aux invités, la Bénédiction du Saint Sacrement est donnée afin que ledit général puisse y être présent. Sa tenue est irréprochable; l'étonnement et l'admiration se peignent tour à tour sur ses traits. Il retourne enchanté de tout ce qu'il a vu et entendu.

Puisse l'événement de ce jour contribuer au développement de notre sainte religion!

**Jeudi 20 mai**

On vient en toute hâte nous chercher pour une personne mourante, dit-on, des suites d'une hémorragie. A notre arrivée, nous constatons en effet que la malade est très faible; à peine peut-elle articuler quelques mots. Pendant que l'Infirmière lui prépare une de nos bonnes injections reçues du Canada, la jeune chrétienne qui l'accompagne aborde la grave question du salut éternel. Une vingtaine de personnes sont là pour tout épier. La semence divine tombe dans une terre bien préparée; à l'énoncé des vérités de notre sainte religion, on fait les réflexions suivantes: « Il n'y a rien de mal dans cela; c'est bien beau! » La malade acquiesce à tout ce que nous lui disons. Après lui avoir prodigué les meilleurs soins, sur sa demande, nous la baptisons.

**Mardi 25 mai**

C'est aujourd'hui le 15 de la quatrième lune, jour de foire et de grandes superstitions pour les païens. Un peu en dehors de la ville, se trouve le lieu de rassemblement de la populace. On y adore les dieux de toutes espèces, on y brûle de l'encens et le jour et la nuit. Il vient par conséquent peu de

monde au dispensaire, cependant nous avons le bonheur de procurer à une petite « Marie-Cécile » son billet d'entrée pour le ciel.

### Vendredi 4 juin

La fête du Sacré-Cœur étant la fête patronale de la paroisse, un bon nombre de chrétiens se sont fait un devoir de venir à la messe et d'offrir leurs hommages au divin Cœur. Les missionnaires des différents postes rehaussent aussi de leur présence la solennité de ce jour. Nous avons le plaisir



SŒUR MARIE-XAVIER (BERTHE PARADIS, DE TINGWICK)

*partant en pousse-pousse pour une visite à domicile. En arrière, un homme conduit une brouette; c'est le principal moyen de transporter les marchandises à Sūchow; le charbon, la farine, etc., sont portés en brouette ou à dos d'homme. La population est si dense que, pour vivre, les hommes en sont réduits à faire l'office de bêtes de somme.*

de voir au nombre des assistants Mme Ou, que nous avons ondoyée le 20 mai dernier et qui, maintenant en convalescence, consacre les prémices de sa nouvelle vie de chrétienne au Cœur si miséricordieux de Jésus. Nous demandons à ce bon Maître de la fortifier dans ses résolutions, afin qu'elle ait le courage de faire les sacrifices que demande la persévérance dans la foi au milieu des païens.

### Samedi 5 juin

En ce moment, la récolte du blé bat son plein; tout le monde y est occupé. La coupe du blé est une fête; toute la famille y prend part, même les bambins et bambines de trois ou quatre ans qui ramassent les épis échappés aux mains des moissonneurs. On part de grand matin afin de profiter de la fraîcheur et, armé d'une faucille, on besogne ferme jusque vers huit heures; alors on s'arrête pour déjeuner. Puis le travail reprend, mais il est plus pénible; le soleil, en montant à l'horizon, darde ses chauds rayons sur les échines courbées et la sueur ruisselle. A midi, second repas et un peu de repos, après quoi on s'élance de nouveau et les blonds épis tombent, tombent jusqu'au soir sous les faux scintillantes. Les gais propos, les rires agré-

mentent le travail et en diminuent l'âpreté. On oublie ses fatigues pour ainsi dire devant les grains de froment qui donneront de la belle farine blanche pour les jours de fête.

### Lundi 7 juin

Une petite fille a bien failli aujourd'hui partir pour l'éternité sans son billet d'entrée au paradis. Son père s'en allait la jeter à la voirie quand Mme Tchen, brave femme qui nous amène des patients en reconnaissance des soins que nous avons donnés à son fils aîné, fit sa rencontre. Elle parvint à décider le malheureux païen à conduire son enfant malade au dispensaire où Sœur Saint-Victor<sup>1</sup> lui administra sans tarder le saint Baptême. A quatre heures du soir, cette petite âme s'envolait là-haut.

Une mariée  
le jour de ses nocces  
à Suchow, Chine,



Ses bagues et les  
couleurs de sa toilette  
attirent les regards.



Se chignon est  
bien orné.

### Mercredi 9 juin

Une patiente nous annonçait hier, au cours de son traitement, qu'une de ses voisines habitant un misérable taudis était bien souffrante. Pauvre, elle ne pouvait faire venir aucun docteur. Nous offrons de nous rendre nous-mêmes voir cette malade et nous partons, demandant à notre Immaculée Mère de nous préparer Elle-même la voie. Nous pénétrons dans une mesure dont l'aspect est rendu plus lugubre encore par les horribles bouddhas et les sentences superstitieuses qui en décorent les murs. La table disparaît sous des monceaux de papier monnaie et de bâtonnets d'encens. Après examen, nous croyons prudent de parler à notre patiente de la nécessité de sauver son âme, mais, ô surprise! les principales vérités de la foi ne lui sont pas inconnues; elle esquisse même le signe de la croix et récite un peu confusément le *Pater* et l'*Ave Maria*.

Née de parents chrétiens, dans la province du Chan tong, cette femme perdit son mari à l'âge de vingt-sept ans et comme on voit d'un mauvais œil, en Chine, une veuve qui se remarie, pour n'être pas reconnue, elle s'enfuit et s'allia à un païen. « Il y a dix-huit ans, avoue-t-elle, que j'ai fait cela et depuis, je n'ai pas goûté un seul instant de bonheur. » Après une bonne leçon de catéchisme, nous exhortons notre malade à la réflexion et nous l'engageons, comme preuve de son désir sincère de revenir à Dieu, de nous envoyer porter par son mari tous les dieux de la maison.

1. Germaine TANGUAY, de Nashua, N.-H.

Les portes du dispensaire étaient à peine ouvertes, ce matin, que nous voyions le mari arriver avec sa femme elle-même et portant un paquet contenant toutes les divinités du foyer. Notre vœu est comblé, la convertie fait preuve de bonne volonté; elle est conduite à l'école où on lui rappellera ses devoirs de chrétienne en la préparant à la réception du sacrement de Pénitence, à la Communion puis à l'Extrême-Onction, car son état est grave.

Compte rendu du dispensaire de Süchow, de mars à juin 1937 inclusivement:

Baptêmes.....	27	Patients.....	2,458
Traitements.....	3,281	Pansements.....	788
Visites à domicile.	142	Dents extraites....	13
		Consultations.....	610
		Injections.....	282

\*\*\*

## JAPON

*Extraits de lettres des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception de Koriyama à leurs Sœurs de la Maison Mère*

*Koriyama, Japon, juin 1937*

BIEN CHÈRES SŒURS,

Après les vacances de mars, notre école enfantine reprit son cours avec cinquante petits Nippons; la séance d'ouverture eut lieu sous la présidence de S. Exc. Mgr Lemieux et du R. P. Lanoue, O. P.

Quelques jours après, selon l'usage du pays, nous avons dû visiter les familles de nos élèves; les parents nous firent un aimable accueil et, dès notre arrivée, conformément à l'étiquette du pays, nous demandèrent pardon pour toutes les impolitesses de leurs enfants à l'école. Les maisons japonaises sont très peu meublées: point de chaises puisqu'on s'y assied sur ses talons. Ici, dans la pièce des visiteurs, un grand temple shintoïste, en



À L'OCCASION DE LA NOUVELLE ENTRÉE DES ÉLÈVES DU JARDIN DE L'ENFANCE DE KORIYAMA, SOUS LA PRÉSIDENTIE DE S. EXC. MGR LEMIEUX, O. P. ET DU R. P. LANOUE, O. P.  
LES SŒURS MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION, AINSI QUE LES PARENTS DES ENFANTS

bois laqué, noir et or, d'une architecture remarquable qu'on nous dit valoir cinq mille *yen*, fait tout l'ornement de la salle avec les lampes qui y brûlent tout le jour. Ailleurs, c'est un imposant bouddha au bas d'un panneau laqué aux caractères indéchiffrables; des branches de prunier lui font parure. Que ces maisons païennes nous paraissent froides et tristes, en vain l'on y chercherait le moindre vestige d'objets pieux.

A la fin d'avril, a lieu le Hanami, jour où les Japonais vont admirer les cerisiers légendaires de leur incomparable pays. Cette fête si retentissante ne peut passer inaperçue à l'école; en conséquence, nous conduisons nos petits élèves en promenade par les sentiers en fleurs... Les cerisiers japonais sont différents des cerisiers canadiens; ils deviennent beaucoup plus grands et plus ramifiés. Les uns produisent des fleurs roses, d'autres des blanches, certains marient le rose au blanc et l'emportent en beauté sur les deux précédents. Quand les cerisiers sont en grand nombre et que les rayons du soleil pénètrent les rameaux fleuris, le sol se trouve baigné de couleurs tendres; on dirait les rayons du jour traversant des verrières. Il est difficile de donner une idée exacte de ce décor: c'est le travail de l'Artiste divin...

Le dimanche 9 mai, eut lieu un mariage à l'église de la Mission; le Père voulait montrer à tous, chrétiens et païens, que dans notre religion, la réception de ce sacrement est sanctifiée par des prières et des cérémonies liturgiques. Les parents du marié, encore païens, parurent impressionnés du spectacle. La jeune fille nous est bien connue, car pendant longtemps nous lui avons traité un pied malade que les médecins voulaient amputer. Durant son long traitement, elle commença à étudier le catéchisme et dans la suite se fit chrétienne en prenant les noms de Marie-Délia; quelques mois plus tard, la mère se convertissait à son tour.

Ces jeunes personnes qui lient leur destinée à celle d'un païen ont besoin d'une grande énergie et de fortes convictions religieuses pour rester fidèles à leur foi, car l'avenir leur réserve parfois tracasseries et persécutions. En outre, la vie de la femme japonaise est féconde en souffrances cachées. Les mères de nos élèves, quand elles rencontrent une religieuse, en profitent pour déverser le trop-plein de leur cœur. Une d'elles, après sa confiance, ajouta: « Votre vie me touche beaucoup! » puis, avec un regard qui voulait pénétrer, elle dit: « Pour combien d'années avez-vous quitté votre pays? » Sur notre réponse que c'est pour toujours, à moins d'un rappel de nos supérieures, elle reprit, les larmes aux yeux: « Comme votre vie est extraordinaire! Venir de si loin pour enseigner votre religion! Comment vos parents ont-ils pu vous laisser partir?... » Si cette brave Japonaise avait la foi de nos chers bons parents, elle aurait vite trouvé la clef de l'énigme...

Un aimable procédé des jeunes filles, professeurs à notre école, nous a causé un vif plaisir. En la fête de saint Jean-Baptiste, une toute petite fille offrit à Sœur Supérieure, au nom de ses compagnes, une colombe portant dans son bec une feuille d'érable et le ruban tricolore: c'était le message de notre cher Canada à ses enfants du lointain Japon.

L'idée était heureuse et dévoile une fois de plus la délicatesse de l'âme japonaise.....

VOS AIMANTES SŒURS DE KORIYAMA



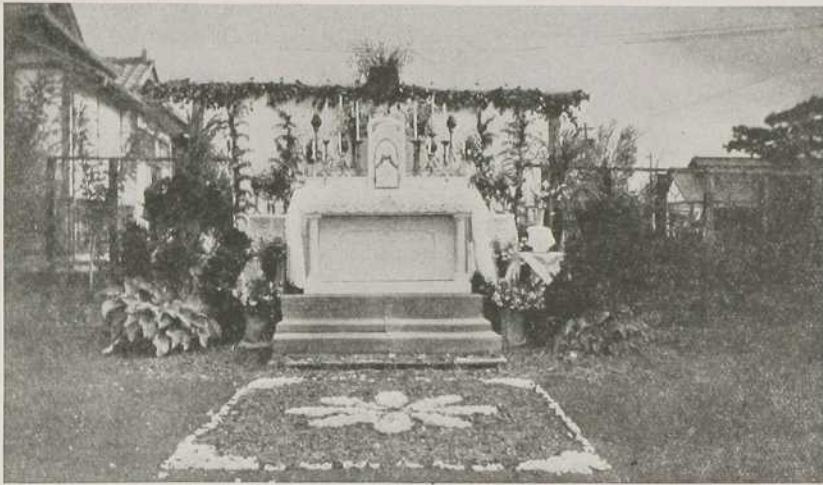
RÉUNION DE LA CHRÉTIENTÉ DE WAKAMATSU, À L'OCCASION DU PASSAGE DE S. EXC. MGR MARELLA,  
DÉLÉGUÉ APOSTOLIQUE

AU CENTRE, S. EXC. MGR MARELLA, À SA DROITE, LE R. P. SAWADÉ, SŒUR MARIE-DE-LA-RÉDEMPTION, M. I. C. (BASILISSE MAILLET, DE WEST BATHURST, N.-B.), SŒUR DE L'ENFANT-JÉSUS (FLORENTINE DANSEREAU, DE VERCHÈRES), SŒUR SAINTE-JUSTINE (CLÉONA ROBITAILLE, DE GLENADA, COMITÉ DE SAINT-MAURICE), SŒUR SAINT-FRANÇOIS-DE-SALES (GEORGINE LATOUR, DE MONTRÉAL); À GAUCHE DE SON EXCELLENCE: LE R. P. DOI, LE R. P. KAINUMA ET LES PRINCIPAUX CHRÉTIENS DE WAKAMATSU.

*Extrait du Journal de nos Sœurs Missionnaires à Wakamatsu*

**Dimanche 30 mai 1937**

Un orage électrique est venu sonder notre confiance une heure avant le temps fixé pour la procession du Très Saint Sacrement, mais tout à coup le ciel est redevenu bleu, le vent a séché les routes et vers trois heures, chrétiens et catéchumènes de Wakamatsu se rangeaient en procession pour escorter l'ostensoir. Avec la permission des autorités de la ville, il fut convenu de passer dans la rue qui conduit de l'église à notre couvent. Le reposoir que nous avons dressé dans la cour des enfants fut le premier trône où Jésus-Hostie reçut les hommages publics des heureux chrétiens. Le tapis



LE REPOSOIR DE LA FÊTE-DIEU, DANS LA COUR DES ENFANTS, À WAKAMATSU.  
LE TAPIS EN AVANT DE L'AUTEL EST FAIT DE PÂQUERETTES ET DE TRÈFLES

étendu devant l'autel était fait de trèfles et de pâquerettes. Passant ensuite par notre parterre, la procession s'arrêta au second reposoir préparé sur le terrain de la Mission, près de la salle des chrétiens. Quatre petites chrétiennes, habillées de vêtements blancs fournis par des bienfaitrices canadiennes, jetèrent des fleurs tout le long du parcours, tandis que six chrétiens portaient des flambeaux à la suite du Saint Sacrement. Une dizaine d'enfants en uniforme de croisés précédaient le dais porté par les plus anciens chrétiens. De tout le voisinage, les païens étaient accourus, assez émerveillés d'un spectacle aussi nouveau; leur curiosité n'a été satisfaite que quand tout fut terminé.

C'est la première fois que la procession de la Fête-Dieu se fait à Wakamatsu; puisse-t-elle chaque année allonger son parcours à travers les rues de notre ville!

**Vendredi 4 juin**

Les dames chrétiennes ont préparé pour les soldats japonais, en service au Manchoukouo, des *Imon-bukuro*, colis de consolations... renfermant de la lingerie, des articles de toilette et des douceurs. Nous agréons la sugges-

tion du révérend Père, en faisant contribuer les élèves du Jardin de l'Enfance à cette bonne œuvre. Volontiers, ils ont apporté ce qu'ils aiment le plus: celui-ci une boîte de caramels, celui-là du chocolat, cet autre du poisson sec, etc., etc., et, ce matin, nous les conduisons à la caserne pour qu'ils offrent eux-mêmes leurs cadeaux avec ceux des dames organisatrices, ce qui ne leur est pas un mince plaisir. Qui dit soldat, au Japon, dit bravoure, générosité, loyauté et tous nos petits Nippons aspirent à le devenir un jour; la seule vue d'un militaire jette une note de joie dans les rangs. Celui qui reçoit notre petit monde à la caserne se montre très bienveillant. Il fait placer des sièges et une grande table dans le parterre et reçoit lui-même les *Imon-bukuro*, en adressant à chaque enfant des paroles de remerciement, puis il donne à tous pleine liberté de s'amuser dans le jardin, ce qu'ils ne se font pas répéter deux fois. Déjà, les plus enjoués font des façons aux canards et aux poissons de l'étang, tandis que d'autres jouent à cache-cache derrière les touffes d'azalées en fleurs. Ils sautent de pierre en pierre, capturent des insectes, sans se soucier du photographe qui pose sur le vif cette scène amusante. Quand ils ont bien pris leurs ébats, tous se rangent devant le général et les quelques soldats qui l'accompagnent et chantent avec entrain: *Boku wa gunjin dai suki yo*, « J'aime beaucoup les militaires », en agitant le drapeau national qu'ils ont apporté. Après une visite à la chambre mortuaire préparée en souvenir des soldats morts au Manchoukouo, nous ramenons notre petit bataillon à la maison, où les attend une seconde fête d'un autre genre.

S. Exc. Mgr Marella, Délégué apostolique, nous fait l'honneur d'une visite. Le digne Prélat veut bien assister à une réception des petits du Jardin de l'Enfance. Ces derniers ont les yeux grands d'admiration devant l'imposant visiteur. Une petite catéchumène de cinq ans offre gentiment une gerbe de fleurs.

Monseigneur, accompagné des RR. PP. Doi, Sawadé et Kainuma, accepte de prendre le dîner à notre Couvent. Il nous adresse de bienveillantes paroles et nous encourage à continuer à nous dépenser pour le salut des Japonais qu'il aime paternellement.

### Samedi 5 juin

Le R. P. Sawadé, avec l'aide des chrétiens, a organisé pour aujourd'hui une promenade à Inawashiro dans le but de procurer à Mgr Marella un agréable délassement par la vue des beaux sites de notre région de montagnes; sur la demande du révérend Père, deux d'entre nous y prennent part. Inawashiro est à une heure en auto de Wakamatsu, par un chemin escaladant les montagnes et d'où le panorama est magnifique; les hameaux au toit de chaume, dispersés de-ci de-là le long du trajet, apparaissent de ces hauteurs comme autant de ruches d'abeilles cachées dans les replis des montagnes. Une halte ménagée sur les bords d'un lac permet de prendre le dîner en vue de la belle nappe d'eau d'un côté et du mont Mandai dominant une chaîne de collines de l'autre; un repas japonais est servi aux excursionnistes. Une chaise et une table ont été préparées pour Monseigneur, mais Son Excellence vient s'asseoir à la japonaise au milieu du groupe des

chrétiens et n'accepte le coussin qu'on lui présente qu'après s'être assuré que tous en ont autant, ce que chacun admire grandement.

Sitôt le dîner terminé, on continue jusqu'à la riante région nommée Ura-Bandaï. Du haut d'une colline, on peut admirer les nombreux petits lacs aux couleurs variées, les uns reflétant le vert foncé des grands cèdres qui les bordent, les autres rougeâtres ou jaunes, à l'eau fortement trempée de soufre, car la terre avoisinant le Bendaï se ressent des courants chauds sulfureux qui sillonnent cette montagne. Les azalées aux fleurs rouge flamme percent à travers la verdure, ainsi que quantité de petites grappes roses que chacun peut cueillir à satiété. Il est près de quatre heures quand nous repartons pour le lac, où nous attend un petit bateau qui nous transporte sur l'autre rive, puis une voiture nous ramène chez nous, les yeux remplis des paysages enchanteurs dont la Providence a enrichi les montagnes de Aizu.

### Jeudi 10 juin

Lundi, nous nous sommes rendues à la gare avec les élèves du Jardin de l'Enfance et tous les chrétiens, pour assister au départ de Mgr Marella qui retournait à Tokyo.

Aujourd'hui, nous recevons le portrait de Son Excellence avec, écrite de sa main, une bénédiction ainsi formulée: « Aux bonnes Filles de l'Immaculée-Conception, en souvenir de ma visite, souhaitant les meilleures bénédictions de Dieu sur leurs travaux missionnaires dans notre cher Nippon. »

\* \* \*

## MANCHOUKOU

*Extrait du Journal de nos Sœurs Missionnaires à Leaoyuansien*

### Dimanche 25 avril 1937

Nous acceptons, cet après-midi, l'invitation de visiter une pagode de la ville, la plus importante, dit-on. Outre l'intérêt que cette excursion offre à nos Sœurs nouvellement arrivées au poste, elle nous met à même de pénétrer plus avant dans la mentalité de ceux avec qui nous sommes appelées à vivre. Nous y voyons la représentation de tout ce que les païens croient sur l'immortalité de l'âme.

A leur mort, les bonnes gens qui ont été droits envers eux-mêmes et envers autrui voient s'ouvrir devant eux six chemins, plus ou moins attrayants, suivant le plus ou moins de ferveur apportée à honorer les idoles et à vivre honnêtement. Les dieux jugent alors les actions de la vie entière, devant ce qu'on appelle le « miroir de justice ». C'est placé devant cette glace que le jugé doit répondre aux questions du grand Juge. Les fautes qu'on essaie de dissimuler y sont sur-le-champ représentées. Ainsi le fils ingrat et le mari cruel qui ne voudraient pas avouer leur mauvaise conduite se verront soudain apparaître dans le miroir, le premier dans une attitude irrespectueuse envers ses parents, l'autre en train de battre la compagne de sa vie, etc. Quelle honte pour ces malheureux de voir la vérité mise ainsi au grand jour! Pour eux, pas d'admission dans aucune des six voies conduisant au bonheur pour l'éternité. A ceux qui passent devant le « miroir

de justice » sans qu'aucune image ne s'y reflète à leur désavantage, il sera donné par le bouddha un breuvage ayant la vertu de faire oublier totalement les égarements de leur vie passée. Ils renaîtront pour devenir ou un bouddha et recevoir les honneurs et l'encens de ceux qui sont encore à l'épreuve, ou un roi, un gouverneur, etc. Voilà en résumé la doctrine qui est enseignée à nos Célestes; rien qui leur parle de leur Créateur et des soins tout paternels qu'Il prodigue à ses enfants. Que ne nous est-il donné d'éclairer tous ces misérables assis à l'ombre de la mort!

### Mardi 4 mai

Un vieux forgeron que nous traitons au dispensaire depuis quelque temps, pour une grave infection au doigt, nous montre quel cœur d'or se cache sous sa rugueuse enveloppe. « Si tu me sauves, avait-il dit à Sœur Angèle-de-Foligno <sup>1</sup>, tu auras sauvé deux vies. — Comment cela? — Eh bien! j'ai ma vieille compagne qui est paralysée à la maison. Nous sommes pauvres et seuls; aussi avec ma main estropiée, je ne puis prodiguer à ma vieille tous les soins que son état requiert. — Ta femme est malade? Aimerais-tu que nous allions la voir? — Je n'ai pas d'argent pour te louer une voiture, mais quand tu iras par chez nous, je serai bien content si tu arrêtes la visiter. — Volontiers, lui fut-il répondu, je vais justement de ce côté aujourd'hui; où est ta demeure? — Ah! je vais t'attendre à la porte, je te verrai bien passer. »

Depuis, l'Infirmière a visité la paralytique à qui elle a pu faire du bien ainsi qu'à son mari. Et cet après-midi, ce dernier déclare: « Depuis longtemps tu m'exhortes à me faire chrétien. Je suis prêt, est-ce le temps et que faut-il que je fasse? » Très heureuse, notre Sœur le dirige vers le catéchiste. Mais, à demi rassuré, le vieillard de dire: « Est-ce qu'il va *bien* me dire tout ça? — Oui, sois tranquille. » Les premiers pas sont faits; puisse notre heureux patient persévérer dans ces bonnes dispositions!

### Mercredi 26 mai

En route pour une visite aux malades, notre Infirmière rencontre des groupes de gens semblables à des pèlerins, portant aux bras des paniers contenant, lui dit-on, des habits ou de la nourriture. C'est qu'il y aura grande réunion aux pagodes demain, jour favorable où les dieux peuvent dispenser à ceux qui prient avec ferveur toutes les grâces désirées. Plusieurs font des centaines de lis à pied, supportant pendant deux ou trois jours la fatigue d'un long voyage, et cela par mortification, faisant à chaque dizaine de pas un grand *k'o l'eou*, prostration jusqu'à terre, afin de s'attirer la clémence et les faveurs des dieux. De quels mérites ces pauvres infidèles enrichiraient leur âme s'ils faisaient pareils actes de vertu par amour du bon Dieu! Mais ils ne le connaissent pas...

### Jedi 10 juin

Hier matin, une chrétienne vint nous prier de nous rendre chez une voisine dont le bébé est très malade. L'Infirmière, ne pouvant y aller elle-même, envoie des remèdes par la vierge Ts'ien, réputée *bon docteur* pour les

1. Angéla BENOIT, des Trois-Rivières.



GENRE D'ATTELAGE COMMUN AU MANCHOUKOUO

enfants. Celle-ci trouve la pauvre si mal qu'elle juge prudent de l'ondoyer, lui donne quelques remèdes et promet d'en envoyer d'autres. Au cours de la journée, nous confions un médicament à la charitable chrétienne pour sa petite protégée, mais quelle n'est pas sa stupéfaction d'apprendre, en arrivant, que l'enfant a été jetée depuis déjà une couple d'heures.

Vite, elle revient avertir notre vierge qui vole au secours de la pauvre abandonnée, la trouve et l'emporte à la Mission. Le R. P. Curé supplée aux cérémonies du Baptême, la confirme même et nous essayons de soulager ce pauvre petit être rebuté des siens.

De bonne heure ce matin, la mère, ayant appris que nous avons recueilli son enfant, vient la voir et, la trouvant à peu près dans le même état qu'hier, nous dit: *Ni men pail fee sin*. « Vous perdez votre peine, elle ne peut pas revenir. » Il est bien sûr qu'elle ne peut pas revenir, qu'elle ne *voudra* pas revenir du beau Ciel où elle vient de s'envoler, mais nous la prions d'obtenir pour ses parents, pour sa pauvre mère païenne, une place dans le royaume du bon Dieu.

### Dimanche 13 juin

M. Lieou, notre patient qui était atteint d'un cancer, est décédé. Il a tant souffert, le pauvre homme, qu'il doit trouver le Ciel bien beau. Sa patience et sa résignation au milieu des plus atroces douleurs nous ont maintes fois édifiées. Au cours des visites que nous lui faisons, sa sœur, qui était fatiguée de le soigner, disait parfois: « Il sent mauvais, il ne se remue pas, s'il sortait un peu dehors, ça lui ferait du bien, etc. » Le vertueux malade *avait* tout cela sans mot dire, sinon pour excuser sa piètre infirmière. A notre dernière visite, comme sa mégère le traitait de mal-propre, il répondit: « Ne dites rien; au Ciel, rien de cela ne paraîtra plus; je serai beau et net et je me promènerai en jouissant de mon bonheur. » Ces beaux exemples de vertu en terre païenne ne sont-ils pas de nature à réjouir grandement les missionnaires et à les récompenser de leurs peines?...

### Samedi 26 juin

Malgré la température écrasante, les patients affluent au dispensaire: il en est venu cette semaine entre cent soixante et deux cents chaque jour.

Aujourd'hui, nous avons le bonheur d'ondoyer deux bébés moribonds, dont une petite fille de deux mois, apportée au dispensaire il y a quelques jours. Ne la trouvant pas assez malade pour l'ondoyer, nous avions recommandé à la mère de nous la ramener si les remèdes ne produisaient pas l'effet désiré. N'en entendant plus parler, nous nous en sommes informées

auprès d'une voisine chrétienne. Hélas! l'enfant devenant de plus en plus mal, les misérables parents avaient appelé les mauvais esprits. Voler auprès de cette âme pour lui ouvrir le Ciel devint notre seul désir et, grâce aux suggestions de la charitable voisine, nous étions invitées, ce matin, à nous y rendre. Sœur Sainte-Rosalie<sup>1</sup>, courant à l'appel, eut le bonheur, tout en frictionnant les petits membres paralysés, de verser l'eau sainte sur le front d'une heureuse petite Marie-Eugénie.

### Jeudi 1<sup>er</sup> juillet

Nous reprenons nos visites au refuge des vieillards, interrompues depuis près de deux mois. Durant ce temps, notre bon catéchiste a continué de s'y rendre régulièrement, apportant des remèdes aux plus souffrants et préparant au grand voyage ceux qui étaient à l'extrémité. A l'entrée du refuge, nous trouvons deux malades couchés sur des bottes de paille; ce sont les plus misérables: l'odeur repoussante qu'ils exhalent et les mouches à vers qui les envahissent incommodant les autres, on les a mis à l'écart. Nous nous intéressons à tous, et leur distribuons remèdes et paroles encourageantes. On nous appelle bientôt d'une petite chambre voisine: sur le *kang* est couchée une septuagénaire très malade et, de plus, obstinée à ne pas se faire traiter. Nous nous approchons pour tâcher de la convaincre. « Ah! j'ai mal aux jambes, j'ai mal partout, s'exclame-t-elle. — Consens à prendre des remèdes, lui répondons-nous; ça ne te fera pas plus mal. » Voyant que la vieille se radoucit un peu, notre catéchiste s'approche et lui parle du bon Dieu, de l'éternité, etc. Petit à petit, « grand'mère » se laisse gagner et nous avons la consolation de lui entendre dire qu'elle croit au bon Dieu et désire le Baptême qui lui ouvrira le Ciel à sa mort.

En passant près des mourants, M. Lieou, notre bon Samaritain, s'agenouille près d'eux et leur fait répéter des actes de foi et d'amour de Dieu.

Chez les morphinomanes, nous sommes accueillies avec des cris de joie. Malgré la chaleur, tous sont habillés convenablement et prennent pour nous recevoir leur plus modeste posture. Que de bien à prodiguer, que de bobos à traiter, que de misères physiques et morales à panser! Notre provision de remèdes est épuisée avant d'avoir soulagé tout le monde et l'heure du retour sonne avant que nous ayons pu prendre la température de chacun; nous en avons tout de même trouvé une vingtaine entre 102 et 104 degrés.

### Jeudi 8 juillet

Le R. P. Curé continue cette semaine ses explications de doctrine à l'église, tous les avant-midi. Beaucoup de chrétiens et plusieurs païens, patients du dispensaire, vont l'entendre. Le plus fervent de tous est, à n'en pas douter, notre bon vieux serviteur, Lao Kouo. Mais pour ne perdre ni temps ni instruction, il a imaginé d'apporter son panier de gousses de pois à décortiquer. Installé au frais, sous les fenêtres ouvertes de l'église, il paraît tout réjoui de pouvoir faire deux choses à la fois. Ce brave homme nous édifie souvent, entre autres au son de l'Angélus. Il ne considère pas l'endroit où il se trouve; dès les premiers tintements, il enlève aussitôt son chapeau et tombe à genoux pour réciter la prière.

1. Ursule CHARETTE, des Trois-Rivières

## Mardi 13 juillet

Au cours d'une visite chez les morphinomanes, nous entendons raconter la mort très touchante de l'un d'eux, arrivée ces jours-ci. Cet homme d'une quarantaine d'années, atteint des poumons, avait reçu le Baptême depuis une couple de jours. A ses derniers moments, ses voisins l'entendirent soudain parler comme avec une personne, invisible à leurs yeux. « Oui, je veux aller au Ciel, disait le malade, mais c'est bien haut, je ne puis y monter. » Puis, comme répondant à une invitation confiante: « Oui, j'ai confiance en vous, mon Père, j'espère aller au Ciel. » Un peu plus tard, il s'écria tout à coup: « Que c'est beau! Quel beau chant! Quelle agréable musique! D'où cela vient-il? Je n'ai jamais entendu rien de si beau!... » Son mystérieux interlocuteur lui donna sans doute une explication puisqu'il ajouta: « Ah! c'est le Ciel! Je m'en vais au Ciel... » et sur ce, il expira paisiblement, sans secousse, détail qui frappe toujours les païens. Les spectateurs de cette scène édifiante en étaient encore transportés d'admiration. L'un d'eux, à la dernière extrémité, demande avec un accent de foi sentie la grâce du saint Baptême qui lui ouvrira à son tour la porte du Paradis. *Magnificat! Magnificat!* répétons-nous, pour les grandes choses que le Seigneur daigne faire en ses pauvres enfants.

Compte rendu du dispensaire de Leaoyuansien de février à juillet 1937 inclusivement:

Baptêmes.....	43	Patients.....	14,675	Pansements.....	2,644
Traitements.....	17,537	Dents extraites..	122	Visites à domicile.	330
Injections.....	422	Vaccins.....	260		

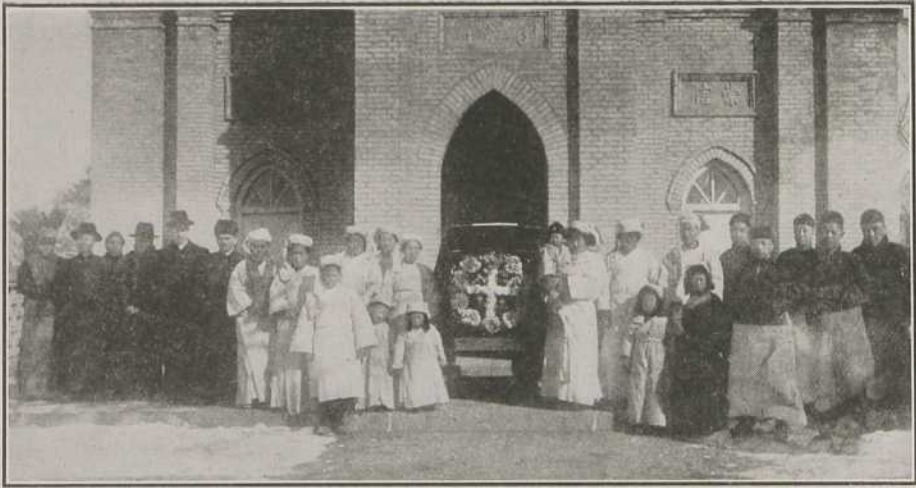
\*\*\*

### *Extrait du Journal de nos Sœurs Missionnaires à Fakou*

## Jeudi 28 janvier 1937

Dernièrement, nous assistions à la mise en bière puis aux funérailles d'une chrétienne. Même pour les catholiques qui s'abstiennent de toute pratique superstitieuse, les coutumes sont bien différentes des nôtres... Été comme hiver, le mort est revêtu de chauds habits ouatés, sa tête est couverte d'un voile noir et ses pieds chaussés de souliers, de couleur rouge le plus souvent. Les inférieurs seuls portent le deuil: un père, une mère ne le prendront pas à la mort de leur enfant. L'habit de deuil, peu différent pour les deux sexes, consiste en une longue tunique de coton jaune, retenue à la taille par une grosse corde dont la longueur varie suivant le degré de parenté; pour les proches, elle traîne de plusieurs pouces en arrière de la tunique. La coiffure est faite de bandes de coton enroulées autour de la tête en forme de couronne et retombant sur l'épaule. Pour marquer leur douleur, les femmes gardent leurs cheveux en désordre, ayant soin cependant d'en tresser une fine mèche.

Le deuxième jour après le décès, on procède ordinairement à la cérémonie de mise en bière. Chez les chrétiens, c'est souvent le prêtre qui la



FUNÉRAILLES D'UN CHRÉTIEN CHINOIS AU MANCHOUKOUO. À GAUCHE:  
LES RR. PP. G. VAILLANCOURT ET C. BOISVERT, M. E.

préside; en son absence, un catéchiste ou un notable récite les prières d'usage. Au moment où le cercueil est fermé, les parents se jettent par terre et font entendre de déchirantes lamentations. Plusieurs fois le jour, à heure fixe, on renouvellera ces scènes de pleurs et de gémissements; ainsi le veut la coutume. Sous une tente dressée au centre de la cour, on transporte ensuite le cercueil qui est souvent orné de sentences rappelant les vertus du défunt. Les chrétiens y inscrivent son nom, son âge et le souhait: « Que son âme repose en paix », ou autre analogue. On remarque encore devant le cercueil une petite table sur laquelle sont placés le vase à encens et le vase destiné à recevoir les offrandes pour l'achat des effigies de papier qui seront brûlées sur la tombe ou devant la pagode, le jour de l'enterrement. Les chrétiens remplacent le vase à encens par le crucifix; les offrandes sont consacrées à faire dire des messes.

Jusqu'au jour des funérailles, les invités au banquet se succèdent presque sans interruption. Les enfants du défunt reçoivent chaque visiteur en lui faisant la grande prostration. Il va sans dire qu'au jour des funérailles le costume de deuil est d'une couleur douteuse, mais personne ne le remarque: le désordre et la malpropreté n'en expriment que mieux la profonde douleur.

Les joueurs d'instruments sont de toutes les funérailles comme de toutes les noces. Ces réjouissances, banquet et musique, près d'une dépouille mortelle étonnent l'étranger. Nous en manifestons un jour notre surprise à une vierge indigène. « Si ces pratiques peuvent paraître absurdes quand il s'agit de païens, répondit-elle, pour nous, chrétiens, elles ont du sens: nous fêtons l'entrée d'une âme au Ciel. »

Comme on le voit, le missionnaire ne change pas les usages des peuples qu'il évangélise mais les christianise; à l'exemple du grand Apôtre, il doit se faire tout à tous pour les gagner tous à Jésus-Christ. Ce travail d'adaptation auquel doit se soumettre tout missionnaire, s'il veut réussir, est souvent long et pénible, mais la perspective des conquêtes spirituelles qui seront l'heureux fruit de son sacrifice, soutient son courage.

### Mercredi 3 février: Une figure de catéchiste chinois

*Teou Sien cheng*, le premier catéchiste de la Mission, est un personnage que de nombreuses qualités et quelques petits travers ont rendu célèbre. Sa renommée mérite de passer les mers.

Né à *T'ien tsien*, de parents païens qui nourrissaient les pires préjugés contre le christianisme, il entra à treize ans à l'école catholique de cette ville, dirigée par les prêtres de la Société de Saint-Vincent-de-Paul. « J'avais déjà, avouait-il, l'ambition de devenir mandarin et je me disais: J'irai à l'école catholique voir de mes yeux le mal que nous font ces étrangers et quand je serai homme et mandarin, je vengerai plus aisément les injures qu'ils prodiguent à ma nation... » La charité désintéressée de ses maîtres eut vite raison des préjugés du jeune homme qui fut baptisé avant la fin de sa première année d'étude. Le nouveau converti eut à subir une véritable persécution de la part de ses parents, mais l'épreuve ne fit qu'affermir sa foi. Il sentit bientôt naître en son cœur le désir du sacerdoce et commença ses études classiques. « Païen, dit-il, j'avais désiré devenir mandarin à la cour de Chine; chrétien, je désirai devenir mandarin à la cour du Roi du Ciel... » Cependant, l'obstination de son père dans le paganisme fut un obstacle à son admission aux saints Ordres. Le Seigneur avait d'autres desseins. Ses exemples et ses exhortations convertirent bientôt sa nombreuse famille; son père même abandonna la polygamie pour embrasser le christianisme. Et ces conversions ne devaient être que le prélude de bien d'autres conquêtes.



TEOU SIEN CHENG  
CATÉCHISTE CHINOIS DE LA  
MISSION DE FAKOU

En 1929, le R. P. A. Barbeau le prenait à son service comme catéchiste et homme d'affaires. Instruit, actif et tout dévoué aux intérêts de la Mission, il remplit ses fonctions avec beaucoup de savoir-faire et de succès. Son zèle pour la conversion des païens est surtout remarquable; ses instructions de catéchiste, au dispensaire, préparent un grand nombre de recrues pour les catéchuménats. Apprend-il que l'un de nos patients va mourir, il le visite, mettant en œuvre pour le salut de son âme tout ce que sa foi et son expérience lui suggèrent. Le Maître de la moisson a béni son travail et plus d'un *Paoulou* (Paul) et d'une *Malia* (Marie) — ce sont ses noms favoris — lui doivent leur bonheur éternel.

*Teou Sien cheng* accompagne encore le missionnaire dans la brousse. En ces circonstances, il sait donner *la face* au Père et... se la donner un peu aussi à lui-même. Il exhorte, catéchise, déploie avec emphase toutes ses ressources. « Avec nous dans la brousse, disent malicieusement les Pères, il se donne une telle importance que c'est juste pour ne pas célébrer la Messe à notre

place... » Cependant, personne ne l'égale dans la recherche des brebis perdues.

De sa science du latin, notre bon catéchiste aime aussi à faire parade. Quelque nouveau missionnaire visite-t-il Fakou, *Teou Sien cheng* fait naître les occasions de lui adresser quelques mots en cette langue. De même avec les religieuses. Un jour, se présente au dispensaire un monsieur à la mise élégante conduisant un petit garçon déguenillé; prenant un air de circonstance et désignant l'un après l'autre les nouveaux venus, il nous donna la clef de l'énigme, en ces deux mots: « *Dominus... servus...* »

Le portrait du catéchiste de Fakou serait incomplet si nous passions sous silence son titre de maître-chantre. C'est aussi son latin et non ses aptitudes musicales qui lui a valu cet honneur: l'accompagnatrice en sait quelque chose. Il y met cependant tout son cœur et... toutes ses forces. Pendant l'Avent, si vous le voyez plus affairé, n'en demandez pas la cause, l'invariable réponse serait: « J'exerce mon *Adeste Fideles* », si bien qu'on lui a donné le surnom de... *Adeste Fideles...*

*Teou Sien cheng* est encore père de famille exemplaire. Ses petits enfants sont élevés dans la piété et il ambitionne pour eux quelque vocation sacerdotale ou religieuse. L'aîné, enfant de huit ans, sait déjà servir la messe. « Priez bien pour lui, nous demande souvent son père, je désire beaucoup qu'il devienne prêtre. »

Pour l'honneur de l'Église notre Mère, puissent les chrétiens de cette trempe se multiplier en ce pays!

### Lundi 15 mars

Nous visitons ce soir les catéchumènes. Rien de plus intéressant que d'entendre le récit de leur vocation à la foi, car très divers sont les moyens dont la divine Providence s'est servie pour attirer ces âmes au christianisme. A la suite d'obsessions diaboliques, vraies ou prétendues, telle païenne prend la détermination de se faire chrétienne dans l'espoir de recouvrer la paix; le mal cesse en effet dès son arrivée à la Mission; telle autre doit son salut à un parent chrétien qui, peu à peu, l'a initiée aux vérités de la foi. Ici, c'est une femme abandonnée de son mari; là, une veuve, mère de plusieurs enfants, dans l'extrême misère... Elles ont entendu parler de la charité du missionnaire catholique et elles sont venues.

Nous constatons avec joie et reconnaissance que notre chère œuvre du dispensaire fournit aussi bon nombre de recrues. Comme autrefois les malades suivaient Jésus pour obtenir la guérison de leurs infirmités corporelles, de même aujourd'hui viennent-ils à nous, humbles continuatrices de l'œuvre divine, chercher un soulagement à leurs maux... Et le Seigneur donnant la fécondité à nos modestes travaux, beaucoup de ces malades trouvent, avec la santé du corps, la vie de l'âme.

Parmi les récentes conquêtes du dispensaire, est à remarquer une bonne mère de famille, Mme Tsou. L'an dernier, sa petite fille de quelques mois devint gravement malade. La mort semblait imminente quand le grand frère de l'enfant, élève de l'école de la Mission, dit à sa mère: « Allez donc, maman, au dispensaire de la Mission catholique. Si ma petite sœur ne peut guérir, du moins on la baptisera et elle ira au Ciel. » Le conseil fut suivi,

la petite mourante ondoyée et dotée de la médaille miraculeuse. Mme Tsou fit alors vœu d'embrasser le christianisme si sa chère enfant revenait à la santé. Contre toutes les prévisions, la petite malade guérit très vite. L'heureuse mère accomplit aujourd'hui son vœu; en dépit des sacrifices qu'elle doit s'imposer, deux fois le jour, après avoir vaqué aux soins de sa nombreuse famille, elle vient assister aux instructions préparatoires au baptême. Elle fait même déjà du prosélytisme auprès des païens de son entourage.

### Lundi 5 avril, fête de l'Annonciation

Sous les auspices de notre divine Mère, dont chaque fête est marquée par quelque nouveau bienfait, M. Yang, vieillard de soixante-dix-neuf ans, a reçu, ce matin, au seuil de l'éternité, la grâce insigne du Baptême. Instruit depuis plusieurs années des mystères de notre foi, il avait demandé d'y être admis, mais parce que fumeur d'opium, on lui avait refusé l'entrée de l'Église jusqu'à ce qu'il se fût corrigé. Hélas! si forts étaient les liens qui l'attachaient à cette malheureuse passion qu'il n'eut jamais la force de les rompre. Cependant, le bon Dieu, dont la miséricorde ne se lasse jamais, l'attendait au soir de sa vie. Ce matin, entre deux suffocations, le vieillard dit à sa fille: « Je n'ai plus besoin que de Dieu. Allez chercher quelqu'un de la Mission catholique! » On hésite, on pose des objections... Le malade insiste: « Allez à la Mission catholique!... » Prévenues, nous accourons au chevet du mourant, qui, péniblement mais avec lucidité, répond à toutes nos questions. Le

prêtre est aussitôt mandé et le baptise. Quelques heures plus tard, ce privilégié de la grâce chantait au Ciel l'infinie miséricorde.



SEUR MARTHE-DE-JÉSUS (ANTOINETTE DESJARDINS, DE MONTRÉAL), MISSIONNAIRE À FAKOU, ACCUEILLE UN PETIT ABANDONNÉ DE QUELQUES JOURS

### Mardi 6 avril

Pour la première fois, à Fakou, Sœur Marthe-de-Jésus<sup>1</sup> a l'ineffable bonheur de verser l'eau régénératrice. En souvenir de son frère aîné, elle donne au petit élu les noms de Joseph-Cléophas.

### Mercredi 14 avril

A quatre heures, samedi dernier, S. Exc. Mgr Lapierre entra à Fakou. La cloche réunit les fidèles à l'église où, dans une courte allocution, Son Excellence rappela à tous la dignité à laquelle Dieu les a élevés en les appelant au christianisme et les engagea à remercier

le Seigneur d'un si grand bienfait. Le salut du Saint Sacrement suivit et, le soir même, Monseigneur nous faisait l'honneur d'une visite.

Le lendemain dimanche, Son Excellence conféra le sacrement de Confirmation à cinquante néophytes et partit ensuite pour K'ang P'ing.

1. Antoinette DESJARDINS, de Montréal.

A son retour, Monseigneur revient nous voir. Avec une paternelle bonté, il nous encourage à toujours mieux remplir nos devoirs de religieuses missionnaires. « Votre premier devoir, dit-il, ce que j'attends surtout de vous, c'est la louange... louer Dieu en votre nom et au nom de ces païens qui vous entourent et qui ignorent même son Nom. Oui! vous devez par votre amour, par vos louanges, compenser pour ces infidèles. Si ce devoir est bien rempli, les bénédictions du Ciel tomberont sur votre Mission, car Dieu aime sa gloire. Où il est glorifié, il prodigue ses bénédictions. Pour remplir ce programme, point n'est besoin de faire des actions d'éclat. Non! le simple accomplissement du devoir d'état, l'acceptation amoureuse des petites croix journalières. Regardez saint Joseph que nous honorons aujourd'hui. Est-il un saint qui sut mieux remplir ce devoir de la louange? Et, apparemment, ne fut-il pas le plus ordinaire des hommes?... Si ordinaire que ses compatriotes, parlant de Jésus, ne purent que dire: « D'où lui vient sa science?... N'est-il pas le fils du charpentier Joseph?... »

Puisse notre Immaculée Mère nous aider à bien remplir ce beau programme d'apostolat, d'ailleurs si conforme à l'esprit de notre vocation!

### Samedi 17 avril

*Tcheou fong yen* est une petite néophyte de dix ans à la physionomie exceptionnellement intelligente. Espiègle comme pas une, elle est d'un sérieux au-dessus de son âge pour tout ce qui concerne sa foi. Sa mère raconte avec bonheur comment elle sait parler religion aux parents et amis de la famille. Si on fait mine de ne pas vouloir l'écouter ou de ne pas apprécier ses arguments, la jeune apôtre prend alors un air sévère: « Tant pis! dit-elle, si vous ne voulez pas comprendre, vous irez brûler en enfer et vous constaterez alors si je fais des mensonges. »



SEUR MARIE-ALICE, M. I. C. (MARIE-ALICE LADOUCEUR, DE SAINTE-GENEVIÈVE) ET LA JEUNE APÔTRE TCHEOU FONG YEN ACCOMPAGNÉE DE SA PETITE SŒUR

« Tout dernièrement elle eut l'occasion de faire son premier baptême. Un de ses petits cousins était malade. « Si le mal empire, dit-elle à sa tante, n'oubliez pas de m'avertir. » Le bébé devenant plus mal, la tante fit appeler, comme il était convenu, la jeune chrétienne, qui, avant d'ondoyer le petit mourant, crut devoir adresser quelques mots aux parents. « Mon petit cousin va mourir... Vous savez que le bon Dieu nous

a tous créés avec un corps et une âme. C'est le corps qui meurt, l'âme ne meurt pas. Je vais le baptiser pour que son âme puisse entrer au Ciel... » On sourit et on lui laissa accomplir son œuvre de salut. Béni soit l'Esprit d'amour qui seul peut opérer de semblables merveilles dans une enfant qui compte à peine quelques mois de christianisme.

### Lundi 24 mai

Nous traitons, depuis quelques jours, un mahométan souffrant d'une maladie de cœur très avancée. Hier matin, constatant les progrès du mal, nous hasardons avec prudence quelques mots: « Vous êtes bien malade, n'oubliez pas de songer à votre âme, c'est l'essentiel. » Nous n'osons pas en dire plus long, les mahométans sont si fanatiques. En revenant au Couvent nous son-



RELIGIEUSES INDIGÈNES DE NOTRE-DAME DU SAINT-ROSAIRE,  
AUXILIAIRES DES MISSIONNAIRES DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION  
À FAKOU, ET LES NOUVEAUX BAPTISÉS DE JUIN 1937

gions tristement: Nous ne pourrions rien pour l'âme de ce malade, les quelques paroles que nous avons risquées auront donné l'alarme; sa famille ne reviendra plus nous chercher de peur que nous essayions de le convertir. L'expérience que nous avons acquise auprès d'autres mourants de cette secte motivait notre jugement, mais quelle ne fut pas notre surprise quand, au cours de l'après-midi, on vint nous chercher. O prodige! le fils du prophète croit en Jésus et veut être baptisé... Des relations qu'il eut autrefois avec un ex-mahométan converti l'avaient préparé à cette grâce suprême. Après lui avoir fait un substantiel exposé des vérités chrétiennes, le catéchiste lui donne une médaille de la Sainte Vierge et le laisse à ses réflexions. Ce matin, le malade nous envoie chercher de très bonne heure; il persiste dans ses bonnes résolutions; il veut être chrétien et ne craint rien, pas même le fanatisme de ses coreligionnaires. L'eau sainte coule alors sur le front de ce disciple de Mahomet et en fait un disciple du Christ. Notre allégresse est grande, car depuis plus de six ans que nous exerçons notre apostolat à Fakou, jamais encore nous n'avions réussi à convertir un seul partisan de cette doctrine.

### Vendredi 9 juillet

En février dernier, un jeune chrétien conduisait à la Mission son père, malheureux morphinomane qu'il nous demandait de guérir. Les Pères l'hospitalisèrent et nous commençâmes les traitements. Durant les deux premières semaines, la privation du narcotique fut pour le malade un tourment

de toutes les heures; telle était sa rage que deux personnes devaient constamment le surveiller dans la crainte qu'il ne se suicidât. Dans cette alternative, nous donnâmes au pauvre homme une médaille miraculeuse, en priant la Sainte Vierge de le guérir physiquement et moralement. O puissance de Marie! Une transformation s'opéra aussitôt dans son état, il se calma et passa une bonne nuit. Depuis, le mieux s'accrut de jour en jour jusqu'à parfaite guérison. Il voulut alors commencer l'étude du catéchisme; à la fermeture du catéchuménat, on ne l'admit cependant pas au baptême afin de l'éprouver davantage. Il revient aujourd'hui à la Mission. Il a persévéré dans le bien et a perdu cette physionomie caractéristique des fumeurs; on dirait un autre homme. Très reconnaissant de sa guérison, il offre un terrain au R. P. Curé pour y établir un poste de mission. « Tout mon village se convertira bientôt », assure-t-il. Gloire à Marie à qui revient l'honneur de ces conquêtes!

Compte rendu du dispensaire de Fakou de janvier à juillet 1937 inclusivement:

Baptêmes.....	50	Patients.....	16,394	Traitements....	24,099
Visites à domicile...	217	Pansements.....	2,510	Injections.....	310
Dents extraites.....	279	Vaccins.....	228		

---

### Quatrième pèlerinage des malades à Sherbrooke

---

Cette année encore, ont eu lieu des manifestations eucharistiques en faveur des malades et des infirmes. Et le culte de Notre-Dame des Malades a été prêché aux impotents.

C'était à l'occasion de la fête de Notre-Dame des Malades. Une neuvaine de messes pour les malades avaient été offertes et célébrées par l'abbé Zoël Fréchette, zéléteur canadien de l'Archiconfrérie Notre-Dame-des-Malades. Cette neuvaine fut suivie d'un triduum prêché par l'abbé Albert Dionne, curé de Sainte-Marie. Les exercices se déroulaient dans la chapelle de l'Hôpital Général Saint-Vincent-de-Paul.

Au jour de la fête, grand pèlerinage (le quatrième) aux pieds de la Madone. Le poste CHLT de la *Tribune* de Sherbrooke a gracieusement transmis les sermons et les cérémonies pour l'avantage de ceux qui avaient été empêchés d'y assister.

Le 15 septembre, à 8 heures du matin, grand'messe chantée par Mgr O.-Z. Letendre, curé de la cathédrale de Sherbrooke.

Dans l'après-midi, grande manifestation de foi, dite Journée des Malades. Des centaines de malades sont venus se prosterner et recevoir la bénédiction du Saint Sacrement. Le *Tantum ergo*, le *Laudate Mariam*, les *Ave Maria* chantés par la foule, ont été un véritable hommage au Dieu d'amour et une belle prière pour les malades. Il était facile de voir la confiance des infirmes, chantant avec une ferveur sans égale, genoux en terre, fronts prosternés, ces belles paroles à Marie. Puisse Notre-Dame des Malades avoir présenté elle-même au trône divin cette prière d'humilité et de soumission qu'auroit la souffrance.

S. Exc. Mgr A.-O. Gagnon, évêque de Sherbrooke, malgré son grand âge, avait tenu à présider. Mgr Vincent, vicaire général, officiait, assisté de MM. les abbés Armand Gauthier, curé de Sawyerville, et Alfred Linahen, vicaire à Saint-Patrice. De nombreux chanoines assistaient au chœur, et les différentes communautés de la ville étaient largement représentées de même que le clergé séculier.

A la fin de la cérémonie, Mgr Vincent donna lecture des câblogrammes échangés entre S. Exc. Mgr l'évêque de Sherbrooke et S. Ém. le cardinal Pacelli. Permission avait été donnée au zéléteur canadien de l'Archiconfrérie Notre-Dame-des-Malades de donner, au nom du Souverain Pontife, à tous les malades et assistants, la *bénédictio apostolique*. Les fidèles et les malades s'inclinèrent pour recevoir des mains de M. l'abbé Zoël Fréchette, cette marque d'estime venant de la part du Chef de la chrétienté.

Tous quittèrent l'Hôpital Général Saint-Vincent-de-Paul promettant bien de revenir assister à des scènes aussi touchantes, lors du cinquième pèlerinage des malades, en 1938.



# CHRONIQUES DU NOVICIAT

## DÉDIÉES À NOS CHERS PARENTS

Mardi 6 juillet

Il nous a fallu évacuer hier notre grande salle pour y faire un peu de ménage. Les chaises ont été entassées le long de la passerelle et les machines à coudre, qui n'avaient pas fait depuis longtemps pareil voyage, ont été transportées dans le cor-

ridor du réfectoire. Mais nous, c'était un problème que de savoir où nous loger pour laisser au parquet fraîchement réparé le temps de sécher... Notre bonne Maîtresse eut vite fait de le résoudre à la vive satisfaction de toutes: « Nous logerons... à la Pointe, s'il fait beau. »

Ce matin donc, la température ne laissant rien à désirer, nous terminons les préparatifs du pique-nique et vers dix heures nous sommes en route.

Les années précédentes, nous avions soin de nous munir d'une image de la Sainte Vierge, mais cette fois notre Immaculée Mère attend ses enfants à la Pointe où sa statue a été élevée. Notre première visite est pour la grotte où elle sourit à la petite Bernadette en extase. Avec amour, nous lui offrons notre journée, la priant d'en bénir toutes les heures, et nous lui promettons de revenir à ses pieds lui faire hommage de nos jeux et de notre gaieté.

A midi, un coup de clochette interrompt nos ébats et clôt toutes les lèvres. Après la récitation de l'*Angelus*, nous nous installons, soit sur l'herbe, soit autour des tables dressées sous les grands arbres, pour déguster notre appétissant régal, lequel est suivi de la lecture des lettres de nos chères Sœurs missionnaires qui nous transportent au pays de « nos rêves ». Quel agréable passe-temps!

Revenues à la Pointe après cette longue randonnée, nous allons réciter notre chapelet aux pieds de Notre-Dame de Lourdes, puis les jeux reprennent avec entrain.

A l'heure de la méditation, nous nous groupons autour de Sœur Supérieure qui nous lit d'anciennes lettres de notre bien-aimée Mère Fondatrice. Ces pages, pleines de précieux conseils, qui nous font puiser à sa source même l'esprit de notre chère communauté, nous procurent le sujet des plus salutaires réflexions. Absorbées dans les pures jouissances du cœur et de l'âme que nous y découvrons, nous ne nous apercevons pas de la fuite du temps... Il est six heures et demie. Nous prenons notre souper. Le soir tombe et s'apprête à mettre fin à notre belle journée comme à toutes les autres.

Nous nous dirigeons encore une fois vers la grotte pour égrener la dernière partie de notre rosaire, et faisons passer toute notre reconnaissance dans le chant du *Magnificat*. Puis, avant le départ, nos voix, soutenues par

les accords des violons, s'élèvent encore: « Bonsoir, douce Marie », et, son maternel sourire semblant nous inviter à revenir au cours de la belle saison, nous ajoutons avec espérance: « Mère chérie, au revoir. »

### Dimanche 11 juillet 1937

Le R. P. Lacroix, P. M. E., nous procure ce soir le plaisir d'une visite... cinématographique au Manchoukouo.

Entre deux rouleaux, nous nous amusons à écouter le révérend Père converser en chinois avec une de nos Sœurs revenue récemment de Szepingkai. Nous ne comprenons rien, mais nous espérons arracher un jour ses secrets à cette langue qui, aujourd'hui, n'est pour nous que mystère.

### Lundi 2 août

Un nouveau charme agrmente notre bocage. Véritablement transformé, surmonté d'un drapeau d'azur au monogramme marial, notre ancien clocher devenu oratoire se pare aujourd'hui de fleurs et de verdure pour recevoir son hôtesse d'honneur, la Vierge de Lourdes, l'Immaculée.

La nouvelle n'a pu être ni annoncée ni commentée en récréation puisque nous sommes en retraite et que le silence règne en maître au milieu de nous et cependant, comme prévenues par un attrait mystérieux, nous nous dirigeons nombreuses, à l'heure de la récitation du chapelet, vers l'abri champêtre où nous attend notre céleste Mère que l'Église fête aujourd'hui sous le vocable de Notre-Dame des Anges.

Nous prions ces esprits bienheureux de former la garde de notre douce Reine et de lui rendre en notre nom le tribut de vénération et de tendresse que nous voudrions lui offrir sans cesse.

### Jeudi 5 août

Ce matin, l'atmosphère de notre Noviciat semblait imprégnée d'une sainte joie, et les visages trahissaient le bonheur intime et profond dont les cœurs étaient pénétrés. C'est qu'après les heures recueillies de la retraite se levait le grand jour des mystiques alliances.

Pendant la sainte Messe, vingt juvénistes ont renouvelé leurs engagements annuels et, à neuf heures et demie, avait lieu l'émission des premiers vœux de treize novices, en présence du R. P. I. Tourigny, S. S. S., frère de l'une des nouvelles élues. Il remit à chacune, selon notre cérémonial, le voile, le crucifix et le chapelet.

Peu après, s'organise le départ de nos Sœurs retraitantes venues au nombre de cent vingt-cinq. De fraternels bonjours s'échangent: « Au revoir, à l'an prochain! » Mais, avant de reprendre le chemin de leurs postes respectifs, elles vont rendre une dernière visite à la Vierge de notre bocage, lui confier leurs résolutions, solliciter sa maternelle bénédiction et faire éclater leur reconnaissance dans un vibrant *Magnificat*.

Pendant ce temps, les postulantes demeurent plongées dans le recueillement et le silence, attendant l'heure des divines Fiançailles. Elle vient enfin...

De nombreux parents et amis remplissent la chapelle quand, à deux heures et demie, chants et musique annoncent l'ouverture de la cérémonie.

Après le *Veni Creator*, le R. P. Saint-Georges, O. M. I., qui nous a donné les exercices de la retraite, prononce l'allocution et nous redit la

parole que, depuis dix-neuf siècles, Notre-Seigneur ne cesse de répéter aux âmes de prédilection: « Sortez de votre foyer, de votre parenté et de la maison de votre père et venez dans la terre que je vous montrerai. »

Nos vingt-neuf petites Sœurs, les élues de la fête, fidèles à cet ordre, sont venues, ont goûté le centuple promis et demandent aujourd'hui à revêtir les livrées de l'Immaculée.

Le révérend Père leur montre dans le Saint Habit qu'elles désirent, un bouclier qui sera leur défense dans les luttes de la vie, un rayonnant blason portant pour devise: « En avant, vers la perfection! »

Puis, s'adressant aux parents, il déplore le fait que si souvent, en pareille circonstance, on s'attache à ne faire ressortir que les sacrifices, les renoncements de la vie religieuse, la représentant comme un tombeau où viennent s'ensevelir d'innocentes victimes, laissant ainsi dans l'ombre un autre aspect de notre vocation, aspect aussi vrai, et si consolant, si joyeux! Le voici mis en lumière par un saisissant parallèle. D'un côté nous voyons un foyer chrétien où une jeune fille est sur le point de contracter une alliance brillante selon le monde, mais dont les fragiles avantages sont à la merci de mille éventualités fâcheuses. Pourtant, ce n'est partout que joie, lumière, préparatifs de toilette, cadeaux et fleurs. De l'autre côté, voici la prise d'habit à laquelle nous assistons. Celles qui en sont l'objet sont là, au pied de l'autel, rayonnantes de bonheur. Elles ont trouvé l'Ami de leur cœur, et en son honneur, au moment de lui promettre fidélité, elles veulent se parer d'une toilette de circonstance, toute blanche comme celle de leur Mère Immaculée. Par la pureté de leur âme dont leur blanc costume est le symbole, elles veulent conquérir le cœur du Roi des rois.

Chers parents, si la perspective, pour votre enfant, d'une brillante union terrestre est capable de vous réjouir, pourriez-vous être tristes et nourrir des regrets en ce jour où votre fille va devenir la fiancée de Dieu, où elle va s'unir à l'Époux divin dont ni le cœur ni le bras ne lui manqueront jamais? Surabondez plutôt d'allégresse car les avantages de cette divine union sont éternels et garantis par l'infailible Vérité... Non, l'entrée dans la vie religieuse n'est pas un renoncement mais une préférence, et la plus glorieuse des préférences...

Quand, transformées en novices, nos petites Sœurs reviennent à la chapelle, M. le curé Aumont, de Saint-Thomas de Joliette, qui préside la cérémonie, leur fait connaître les noms nouveaux qu'elles porteront désormais.

Mlle Lorraine Isabelle, de Lanoraie (Sœur Raymond-Marie); Mlle Domithilde Plourde, de la Rivière-du-Loup (Sœur Saint-Juste); Mlle Françoise Giguère, de Montréal (Sœur Sainte-Françoise); Mlle Marie-Marthe Dubé, de Notre-Dame, Rimouski (Sœur Marie-Alfred); Mlle Lucille Brouillette, de Richmond (Sœur Saint-Jean-Chrysostome); Mlle Emilia Martin, de Saint-François-d'Assise, Bonaventure (Sœur Marguerite-de-Jésus); Mlle Adrienne Granger, de Saint-Gabriel-de-Brandon (Sœur Rose-des-Anges); Mlle Cécile Lacroix, de Saint-Michel de Bellechasse (Sœur Thérèse-du-Sacré-Cœur); Mlle Agathe Bolduc, de Saint-Damien-de-Brandon (Sœur Marie-Georges); Mlle Berthe-Alice Champagne, de Montréal (Sœur Marie-Berthe); Mlle Simonne Coulombe, de Saint-Thomas, Joliette (Sœur Monique-de-Milan); Mlle Juliette Simard, de Chicoutimi (Sœur Marie-Hélène); Mlle Rose-Hélène

Demontigny, de Saint-Pierre, île d'Orléans (Sœur Sainte-Anne-de-Beaupré); Mlle Lucienne Déry, de Sainte-Anne-de-la-Pocatière (Sœur Marie-Lucienne); Mlle Monique Morier, de Saint-Jean-Baptiste de Rouville (Sœur Louise-de-Savoie); Mlle Constance Dubois, de Saint-Ferdinand, Mégantic (Sœur Saint-Odilon); Mlle Alda Pelletier, de Cabano (Sœur Charles-Eugène); Mlle Candide Pellerin, de Saint-Boniface de Shawinigan (Sœur Candide-de-Jésus); Mlle Jacqueline Dubuque, de Montréal (Sœur Marie-Édouard); Mlle Lauréa Laprade, de Masson (Sœur Marie-Laure); Mlle Simonne Sarrazin, de Saint-André-Avellin, Labelle (Sœur Joseph-André); Mlle Adrienne Rossignol, de Cabano (Sœur Saint-Hubert); Mlle Alice Théberge, de Scott Junction, Beauce (Sœur Georges-Édouard); Mlle Marguerite Dussault, de Beauceville (Sœur Saint-Jean-de-Kenty); Mlle Thérèse Greffard, de Québec (Sœur Saint-Michel-des-Saints); Mlle Pauline Pageau, de Québec (Sœur Marie-Pauline); Mlle Claire Deserres, de Sainte-Mélanie, Joliette (Sœur Marie-Léa); Mlle Jeanne Jetté, de Montréal (Sœur Pierre-de-Galilée); Mlle Jeanne Villeneuve, de Québec (Sœur Saint-Jean-d'Avila).

Le *Te Deum* de la reconnaissance monte alors des cœurs aux lèvres, puis Jésus sort de son Tabernacle pour verser sur tous, dans une solennelle bénédiction, ses trésors de grâces.

Étaient présents au chœur: MM. les Curés Basile Benoît, de Richelieu; H. Lachapelle, de Lavaltrie; M. l'abbé Clovis Rondeau, P. M. E., Sup. de la mission de Davao, I. P.; les RR. PP. J. Geoffroy, P. M. E.; Joachim Primeau, I. d'Orsonnens et A. Denis, S. J.; L. Tourigny et Charles Pellerin, S. S. S.; Joseph Chagnon, S. M. M.; Léo Lomme, P. M. E.; MM. les abbés Bernard Fontaine, de Saint-Hyacinthe, Roger Préfontaine, vicaire à Saint-Antoine, Albert Hamel, d'Ottawa, Gérard Plourde, du séminaire de Rimouski, Conrad Côté, P. M. E.; les RR. FF. Philémon Dubé, S. S. S., Joël, F. C., Dalmace, I. C.

### Lundi 9 août

Un nouveau groupe d'aspirantes vient aujourd'hui s'abriter sous le manteau de la Vierge Immaculée qui pourvoit sans cesse au recrutement de ses missionnaires.

Puissent toutes celles qu'elle a ainsi choisies et prévenues de ses faveurs lui demeurer fidèles, et vouer leur vie entière à faire connaître et aimer d'un pôle à l'autre cette Mère si ineffablement bonne!

### Jeudi 12 août

Depuis hier matin, Jésus-Hostie, exposé sur l'autel, reçoit nos hommages d'adoration, d'amour et de reconnaissance, au milieu d'une profusion de lumière et de fleurs. Ce sont nos Quarante-Heures.

Cet après-midi, la Communauté se réunit pour assister à la bénédiction de notre cimetièrre, à laquelle procède M. l'abbé Chaumont, assistant-général des Missions-Étrangères, assisté de M. l'abbé Lacroix.

Cette petite cérémonie nous touche en nous montrant de quelle sollicitude maternelle la sainte Église entoure la dépouille mortelle de ses enfants.

Entre les bras de cette Mère vigilante, au pied de la grande croix blanche qui étend son ombre protectrice sur ce champ béni, il nous semble que le

repos sera doux à celles qui viendront ici dormir leur dernier sommeil. Et, instinctivement, nous nous demandons si ce sera là notre sort, ou si, non moins heureuses, nous reposerons sur quelque plage lointaine où, dans les labeurs de l'apostolat, se seront épuisées nos forces et notre vie. Dieu le sait, et, nous confiant pleinement à sa paternelle providence, nous renouvelons entre ses mains l'entier abandon de nous-mêmes et de tout ce qui nous concerne.

### Samedi 14 août

Les restes mortels de notre chère Sœur Pauline-Marie<sup>1</sup>, décédée et inhumée à Québec en 1927, sont transportés dans notre nouveau cimetière, où reposait déjà notre petite Sœur Sainte-Virginie<sup>2</sup>, et que viendront bientôt rejoindre notre première Mère Assistante Générale et les quelques autres de nos Sœurs qui dorment leur sommeil de paix aux cimetières de la Côte-des-Neiges ou de Saint-Vincent-de-Paul. Après avoir récité quelques prières sur cette fosse ouverte, nous chantons l'hymne de la supplication et de la confiance à la Mère de miséricorde, le *Salve Regina*.

### Jeudi 26 août

Dimanche dernier, à l'issue du programme exécuté en l'honneur de la fête patronale de notre chère Sœur Assistante Générale, avait eu lieu, à la Maison Mère, la nomination des privilégiées devant se diriger, en septembre prochain, vers les missions d'Asie.

Mais voici que la guerre sévissant en ce moment entre la Chine et le Japon fait craindre que le départ ne puisse s'effectuer, du moins pour certains postes. C'est plus qu'un fâcheux contretemps, c'est une véritable épreuve pour celles qui entrevoyaient toute proche la réalisation d'un de leurs vœux les plus ardents.

Nous partageons leur peine et nous prions la Reine des Missions de tout régler pour la gloire de Dieu et le salut des âmes qui attendent là-bas les apôtres de la vérité.

### Dimanche 29 août

C'est avec plaisir que nous accordons l'hospitalité à une vingtaine de « Jocistes » qui, tout en vaquant aux exercices de la récollection mensuelle, pourront jouir chez nous, en cette chaude journée d'été, du bon air et des charmes de la campagne.

Nous admirons l'œuvre grande et belle qu'accomplissent ces jeunes ouvrières catholiques, et nous prions la Sainte Vierge de bénir leur association, d'en multiplier les membres et d'assainir par elles notre société ouvrière que tant de faux principes tendent à corrompre.

### Dimanche 5 septembre

L'oratoire de notre petit bois est désormais le terme de nos processions mensuelles en l'honneur de la Sainte Vierge. Nous nous y dirigeons cet après-midi en chantant les litanies de notre bonne Mère. Ses titres bénis montent vers le ciel bleu en une ardente supplication: Notre-Dame des Bois,

1. Antoinette BRASSARD, de Jonquière.

2. Berthe BONVOULOIR, d'Iberville.

Notre-Dame des Champs, Notre-Dame du Canada, Notre-Dame de l'Univers, priez pour nous!

Comme pour associer nos chères disparues à notre pieuse manifestation, nous pénétrons ensuite dans le cimetière qui est là auprès. Divisées en deux longues files, nous encerclons d'une blanche couronne ce champ récemment béni et après avoir payé à celles qui y reposent et à toutes nos Sœurs défuntes un tribut fraternel par la récitation du *De Profundis*, nous chantons le *Salve Regina*. Puis, deux à deux, nous venons nous incliner devant la grande croix avant de reprendre le chemin du couvent.

### Lundi 6 septembre

M. l'abbé Chaumont ouvre aujourd'hui la série des conférences hebdomadaires qu'il a bien voulu accepter de nous donner en remplacement de M. l'abbé Rondeau.

Nous désirons mettre tout notre cœur à profiter des conseils et des enseignements qui nous y seront présentés afin d'avancer chaque jour vers le sublime idéal que nous poursuivons.

### Mercredi 8 septembre

Depuis trois jours, pendant que, comme des Marthes empressées, nous nous livrions à nos occupations ordinaires, un groupe de Juvénistes semblaient goûter, dans la retraite et les méditations prolongées, le bonheur de Madeleine aux pieds du divin Maître.

Venues de la Maison Mère, de Rimouski, de Granby et des Trois-Rivières, c'était pour elles l'ultime préparation à la profession perpétuelle dont l'heure solennelle vient enfin de sonner.

Déjà le sanctuaire est illuminé et les échos de la chapelle retentissent de chants de fête en l'honneur de notre Immaculée Mère dont nous célébrons la Nativité!

Aux derniers accents de notre hymne marial, le R. P. Chênevert, O.M.I., qui préside la cérémonie, entonne le *Veni Creator* après lequel il prononce l'allocution de circonstance.

Les heureuses professes s'avancent ensuite et s'agenouillent au pied de l'autel.

Ce sont: Sœur Saint-Tharsicius (Marie-Thérèse Sansfaçon, de Charlesbourg); Sœur Marie-de-Massabielle (Anne-Marie Lévesque, de Montréal); Sœur Julienne-de-Falconiéri (Julienne Beauchemin, de Pont-Viau); Sœur Marie-Gemma (Germaine Morin, de Roberval, Lac-St-Jean); Sœur Joseph-Alfred (Maria Auclair, de Montréal); Sœur Véronique-du-Sauveur (Véronique Delcourt, de Westbrook, Maine); Sœur Saint-Émile (Annette Corbeil, de Montréal); Sœur Thérèse-du-Carmel (Thérèse Lanctôt, de Montréal); Sœur Saint-Joseph-Calasanz (Berthe Morin, de Mont-Laurier); Sœur Sainte-Clémence (Claire Préville, de Saint-Alphonse de Joliette); Sœur Eugénie-de-Jésus (Irène Blais, de Québec); Sœur Marie-Emma (Louise Gérin, de Coaticook); Sœur Pierre-Julien (Jeannette Tremblay, de Saint-Fulgence); Sœur Gabriel-de-l'Annonciation (Ida Carrière, de Hammond, Ont.)

Deux autres prononçaient aussi, en ce jour, leurs vœux perpétuels: à la Maison Mère, Sœur Saint-Guillaume (Élisabeth Carrier, de Stoke Centre,

comté de Richmond); à Szeping kai, Manchoukouo, Sœur Marthe-de-Jésus (Antoinette Desjardins, de Montréal).

Quand chacune, réalisant son rêve le plus ardent, a prononcé la formule qui la lie à Dieu pour toujours, elle reçoit l'anneau de la fidélité qui porte gravé le nom de son divin Époux.

En les voyant regagner leurs bancs, calmes et recueillies, qui devinerait l'immense bonheur et l'émotion intense qui remplissent leurs cœurs?

Étaient présents au chœur: Mgr L.-N. Préville, V. G. N., diocèse de Valleyfield; le R. P. J.-Donat Chaumont, assistant-général des Missions-Étrangères; MM. les Curés P.-M. Préville, de Saint-Louis-de-Gonzague, et H. Boulay, d'East-Angus; les RR. PP. Art. Bernèche, O. M. I., aumônier de la Maison Mère des SS. des SS. NN. de J. M.; Bernard Bisson, S. J., Villa Saint-Jean; Joseph Gariépy, chapelain du Noviciat; MM. les abbés Morin, de Chicoutimi, et René Roy, du Collège de Montréal.

Vos petites Sœurs novices, chères aînées, si elles ne le peuvent parfaitement, pressentent du moins la grandeur et la suavité des joies célestes qui sont votre partage, et elles n'ont pas de désir plus véhément que celui d'arriver un jour au terme béni où vous êtes parvenues.

### Lundi 13 septembre

Nos deux Sœurs qui doivent quitter demain la Maison Mère pour le Manchoukouo viennent revoir une dernière fois leur cher Noviciat et prendre le diner avec nous. Nous n'avons que le temps de les féliciter de l'obéissance qui est pour elles la réalisation d'un rêve longtemps caressé, de leur souhaiter un excellent voyage et, là-bas, une abondante moisson d'âmes, enfin, de leur dire un *au revoir* plein d'espérance.

Cet après-midi, M. l'abbé Rondeau, qui part aussi demain, a la bonté de nous faire une courte visite. Dans cette salle où tant de fois il nous a prodigué le meilleur de son âme d'apôtre, il nous adresse quelques paroles d'adieu.

Nous sommes touchées de l'assurance qu'il nous donne d'un souvenir devant Dieu, et le désir qu'il exprime d'avoir de même une part dans nos prières ne restera pas sans réponse. Sur les ailes de la reconnaissance, nos humbles supplications le suivront jusqu'aux lointaines plages des Philippines où peut-être un jour nous irons partager ses apostoliques labeurs.



## MARIE ET LES ÂMES DU PURGATOIRE

Marie inspire à ses serviteurs de la terre la pensée et la volonté d'aider les âmes du purgatoire. Ainsi cette émotion au sujet du triste sort de nos frères souffrants, que nous ressentons dans certaines circonstances, ces désirs, ces impulsions qui nous excitent à prier pour eux, ce souvenir renouvelé d'âmes, que nous avions presque oubliées, ne sont que des appels de Marie à intercéder pour eux.



# LA PAGE DES ENFANTS

MES CHERS ENFANTS,

Un... deux... trois... Allons, courons dans les feuilles mortes qui jonchent nos avenues et nos parterres.

Comme des larmes d'or,  
De nos arbres charmants, les feuilles sont tombées;  
Sur le sol enlaidi par les herbes séchées  
Elles font beau décor.

C'est plaisir de gambader sur ce mouvant tapis, si riche de couleurs, si léger et si babillard.

— Si babillard ?

— Mais oui, ce bruissement des feuilles sous nos pas, n'est-ce pas du babil ? Et puis, écoutez... Entendez-vous ce murmure qui s'échappe des arbres ?... C'est le babil des feuilles que le vent fait encore tomber.

— Mais que disent les feuilles ?

— Elles disent ce que dit la rose, quand, après avoir paru au matin toute belle, toute gracieuse, toute parfumée, elle penche vers le soir sa corolle flétrie; elles disent ce que dit l'oiseau, quand après s'être grisé d'air et de soleil, avoir chanté les retours du printemps, les charmes de la nature, les joies de la nuit, il cache tristement, sous son aile alourdie, sa tête défaillante pour fermer les yeux à la lumière. Elles disent ce que dit le vieillard qui sent que bientôt il retournera à son Créateur.

— Et que dit le vieillard ?

— Il dit, en regardant vos têtes blondes et vos fronts sereins: « Mes enfants, j'ai été jeune, moi aussi, j'ai joué vos jeux enfantins. Il y a bien



LES PLAISIRS DE L'AUTOMNE...

des années de cela, et cependant, il me semble que c'était hier. Comme le temps passe vite!... Voyez les feuilles des arbres, comme elles tombent... Demain, elles ne seront plus et cependant elles n'ont fait que passer... D'autres, à la saison nouvelle, prendront leurs places sur les branches dénudées. Elles pousseront des bourgeons, puis se déploieront, caressées par la brise, les rayons du soleil, les douces rosées; mais, quelquefois aussi, secouées et meurtries par de violents orages... Et déjà, elles auront fait leur temps et tomberont à leur tour. C'est l'image de la vie humaine. »

Et le vieillard, s'il est sincère, s'il a la foi et s'il aime vos âmes, ajoutera: « Mes Enfants, si vous voulez être heureux au cours de votre vie et goûter au terme de vos jours les joies de l'espérance en l'éternel bonheur, *fuyez le mal et faites le bien.* »

Tout au fond de son cœur,  
Dans les replis secrets, intimes de son âme,  
Chacun sent y brûler comme une sourde flamme  
Le désir du bonheur.

Mais que d'âmes, mon Dieu!  
Que de cœurs ici-bas, cherchent dans les mirages  
Le bonheur convoité. Oh! comme ils sont peu sages,  
Comme ils comprennent peu!

#### FUYEZ LE MAL ET FAITES LE BIEN

Gravez, mes chers Enfants, gravez ces paroles bien profondément dans votre esprit et dans votre cœur pour qu'elles ne s'y effacent jamais. Leur pratique fidèle vous assurera le bonheur en cette vie et en l'autre.

À votre âge, *fuir le mal*, c'est éviter les mauvais compagnons, c'est résister à la tentation qui vous pousse à la désobéissance, au mensonge, à la gourmandise, à la colère, aux menus vols, etc., etc., toutes choses qui déplaisent à Dieu et chagrinent vos bons parents, vos dévoués instituteurs. *Faire le bien*, c'est remplir exactement tous vos devoirs d'enfants chrétiens, ne jamais omettre vos prières du matin et du soir, entendre la messe et faire la Sainte Communion le plus souvent possible; c'est, par votre bonne conduite, donner le bon exemple à vos petits compagnons; c'est exercer la charité envers eux et envers toutes sortes de personnes, c'est-à-dire leur rendre service de toutes manières et en toutes occasions; c'est vous oublier pour les autres aux dépens de votre repos, de votre amour-propre et de mille autres satisfactions.

Cela demande du renoncement, mais heureux renoncement qui conserve la paix de la conscience, remplit l'âme de joie et fait acquérir de grands mérites pour l'éternité. Un saint religieux, saint Pierre d'Alcantara, qui pendant sa vie avait observé fidèlement la pratique du renoncement, suivant le conseil de Notre-Seigneur; « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il se renonce... », apparut après sa mort à sainte Thérèse d'Avila, tout rayonnant de gloire et il lui dit: « Heureuse pénitence qui m'a valu une si grande gloire! »

Si, devant le ciel ouvert, il vous était donné d'interroger les autres saints sur la cause de leur bonheur, tous vous feraient la même réponse. Par contre, si, plongeant votre regard jusqu'au fond des abîmes éternels,

vous prêtez l'oreille aux cris de douleur, aux hurlements qui s'en échappent, vous entendriez ces paroles mille fois répétées: « Oh! si une heure nous était encore donnée pour faire pénitence!... »

« Entrez par la porte étroite, dit Notre-Seigneur, parce que la porte large avec la voie spacieuse est celle qui conduit à la perdition. Et ils sont nombreux ceux qui passent par là! »

La même sainte Thérèse, dans un ravissement, vit les âmes tomber en enfer comme les feuilles tombent des arbres. Quelle terrifiante réalité, car

De nos arbres charmants,  
Les feuilles tombent dru en la saison d'automne,  
Quand le ciel se fait froid, que le sol devient morne,  
Que soufflent les gros vents!

#### UN AUTRE LIEU

Entre le ciel, où monteront tout droit au sortir de ce monde les âmes qui, ici-bas, auront toujours *fui le mal et fait le bien* ou qu'un parfait amour, une grande pénitence auront justifiées aux yeux de Dieu, et la géhenne éternelle où seront précipités les pervers, il y a, vous le savez, un autre lieu, le *purgatoire*, où sont détenues, avant d'entrer au ciel, toutes les âmes qui n'ont point sur la terre, par la pénitence ou les bonnes œuvres, effacé entièrement les peines dues à la Justice divine pour leurs péchés. Ce lieu, étant un lieu d'expiation, est un lieu de souffrances, lesquelles, contrairement à celles des damnés qui n'auront point de fin, peuvent être abrégées par les prières des vivants. C'est afin de nous rappeler ces grandes vérités que la sainte Église consacre un mois dans l'année, celui de novembre, appelé « Mois des morts », à prier tout spécialement pour les âmes des défunts.

Avez-vous déjà pensé, mes Enfants, qu'il pouvait y avoir dans le purgatoire des âmes de vos parents, de vos amis ou connaissances?... Quand vous folâtrez gaiement et sans soucis, quand vous sentez qu'il fait bon vivre, grandir et jouir des bienfaits dont vous entoure la Providence, quand vous priez pour tous ceux qui vous sont chers, le souvenir de ceux que vous avez connus, aimés et qui ne sont plus, ne se présente-t-il jamais à votre esprit? Oui, sans doute, et vous exercez excellemment la charité quand vous priez pour eux. En abrégeant leurs peines, non seulement vous procurez la gloire du bon Dieu, vous vous faites des amis et des protecteurs au Ciel, mais encore vous abrégez vos propres tourments, car, dit notre bon Sauveur, « on se servira pour vous de la mesure dont vous vous serez servis pour les autres ». C'est dire que si vous êtes charitables envers les âmes du purgatoire en priant pour elles, en offrant vos messes entendues, vos communions, vos actes de charité pour leur délivrance, les prières des vivants vous seront appliquées quand, à votre tour, vous devrez expier vos fautes dans les flammes purificatrices avant de ceindre la couronne des bienheureux.

Je vous laisse, mes chers Enfants, avec ces graves pensées, afin que vous y réfléchissiez longuement et que vous les fassiez passer dans toute votre vie.

Votre Grand Ami,

LE PRÉCURSEUR

# Reconnaissance à la Sainte Vierge

## POUR FAVEURS OBTENUES



*O Marie, l'univers entier  
périrait avant que vous refu-  
siez votre assistance à qui vous  
implore du fond de son cœur.*

Remerciements pour trois faveurs obtenues. Mlle A. A., **Montréal**. — Reconnaissance pour location de logements. J. S., **Montréal**. — Merci du cœur à notre bonne Mère du ciel pour la vente de notre maison. Mme J.-B. T., **Timmins, Ont.** — Je viens m'acquitter d'une promesse faite en reconnaissance à la Sainte Vierge pour faveur obtenue. Mme W. T., **Ville Lasalle**. — Reconnaissance pour faveur obtenue. Mme R. L., **Charlemont, Mass.** — J'ai obtenu la faveur que je sollicitais: merci à ma céleste Mère! U. T., **Senneterre**. — Remerciements pour faveurs obtenues. M. E. M., **St-Pie**. — Veuillez remercier notre bonne Mère du ciel du succès qu'elle m'a obtenu, ainsi qu'à mon petit frère, dans nos études. J. G. — La faveur désirée m'a été accordée: grand merci à Marie Immaculée! Mme C. L., **North Adams, Mass.** — Reconnaissance pour grâce reçue. L. G., **Biddeford, Me.** — Avec joie, je puis vous dire que nos prières sont en partie exaucées, veuillez continuer de demander avec moi l'entier accomplissement de mes vœux. J. L. — Vives actions de grâces pour faveur obtenue. A. V., **Montréal**. — Reconnaissance à la Sainte Vierge pour faveur obtenue après promesse de publication. Mme L. F., **Ste-Elisabeth**. — Actions de grâces à Marie pour faveur obtenue. Mme J. P., **St-Sulpice**. — Voudriez-vous publier ma gratitude à la Sainte Vierge pour une grâce que j'ai reçue par son intercession. Mlle I. Bougie, **Laverlochère**. — Remerciements à la très Sainte Vierge pour faveur reçue. Une abonnée. — Nous avons obtenu, ma jeune fille et moi, une grande faveur de la Sainte Vierge. Veuillez unir vos actions de grâces aux nôtres pour remercier cette bonne Mère et lui demander de nous continuer sa protection. Mme J. C., **Verdun**. — Reconnaisants mercis pour faveur obtenue. Mme V. Daoust. — Sincères remerciements à la bonne Sainte Vierge Marie pour une grande grâce reçue. Mme M. — C'est de tout cœur que nous remercions la Sainte Vierge qui a fait trouver une position à mon père. A. Bédard, **Montréal**. — Vive reconnaissance pour succès dans une entreprise. Je sollicite une guérison et du travail pour mon garçon. Une abonnée. — La Vierge Immaculée nous a tirés d'un mauvais pas. Je remercie bien vivement cette bonne Mère et la prie de m'obtenir une position pour mon mari. Mme E. L. — Reconnaissance pour faveur obtenue; je demande la conservation de mon emploi. C. Mathieu. — Grand merci pour bienfait reçu. Mme L.-R. C. — Un sincère merci pour succès de l'opération de mon fils. Combien d'autres bienfaits dont je suis redevable à notre Mère du ciel; je lui en suis vivement reconnaissante et la conjure de nous continuer sa protection. Mme F. D. — Vive gratitude pour faveur obtenue. Mme E. Deneau, **Montréal**. — Remerciements pour faveur reçue. Mme D. Léger, **Montréal**. — Reconnaissance pour grâce obtenue. C.-V. D. — Je viens m'acquitter d'une promesse, en action de grâces pour bienfait accordé par notre bonne Mère du ciel. M. J. E. — Grand remerciement pour la guérison de mon cheval. M. D. T., **Canton Bégin**. — J'ai obtenu les deux faveurs que je sollicitais; veuillez publier ma vive reconnaissance envers la Vierge Immaculée. M. P., **Rivière-St-Jean**. — Bien reconnaissants mercis! Mon fils a passé ses examens avec succès. A.-H. A. — Je remercie la Sainte Vierge des grâces qu'elle m'a obtenues et je sollicite de nouveau son assistance. Mme E. L., **St-Lambert**. — Actions de grâces pour faveur reçue. Mme F. C., **St-Patrice**. — Je suis bien touchée de la promptitude avec laquelle mes prières ont été exaucées; j'ai vendu ma maison et j'en remercie de tout cœur le bon Dieu et sa sainte Mère. M. M. B. — Toute ma reconnaissance à la Sainte Vierge pour le recouvrement de ma position. Mme A. B., **Montréal**. — Avec moi, veuillez remercier Notre-Dame des Missions pour un bienfait reçu. A. S., **Montréal**. — Reconnaissance à l'Immaculée Conception pour une grande faveur. Mme A. J., **St-Joseph-d'Alma**. — Je m'acquitte d'une promesse faite comme gage de gratitude pour faveur obtenue. Mme C.-E. B., **Montréal**. — Remerciements pour succès d'une opération. Mme R. R., **Montréal**. — Je désire remercier notre Mère du ciel pour la grâce que j'ai reçue par son entremise. P. M., **Granby**. — Ma vive gratitude pour la guérison qui m'a été accordée. Mme R. P., **Montréal**. — Comme j'ai obtenu la guérison de mon mari, je vous prie de publier ma reconnaissance et de demander encore à la Sainte Vierge de l'aider à se corriger de l'habitude de prendre de la boisson. Anonyme. — Grand merci pour faveur reçue. Mme L. P., **Montréal**. — Lors de mon opération, j'avais demandé à notre céleste Mère de m'obtenir la grâce que tout allât pour le mieux. J'ai été exaucée au delà de mes désirs, aussi

j'en rends gloire à ma divine protectrice. Mme R. R., **Montréal**. — Reconnaissance pour faveur obtenue. Mme O. L., **Earlton**. — Je suis toujours des plus reconnaissantes envers notre bonne Mère du ciel qui me comble de ses faveurs. Encouragée par sa maternelle bonté, je sollicite de nouveau plusieurs grâces pour les miens et pour moi-même. J.-E. B. — Sincères mercis pour guérison obtenue. Mme J. B., **St-Michel**. — Position obtenue par l'intercession de la Sainte Vierge. Jeanne A. — Bienfait reçu. M. J. S., **Montréal**. — Je suis heureuse de m'acquitter d'une dette de reconnaissance envers la Sainte Vierge. Mme J. B., **Montréal**. — Vive gratitude pour faveur reçue. Y. D., **New-Bedford, Mass.** — Remerciements pour une guérison obtenue. Je me recommande aux prières pour que la paix règne dans mon foyer. Mme X. — Reconnaissance pour faveur obtenue. Mme W. B., **Shawinigan Falls**. — Je vous prie de vous unir à moi pour remercier la Sainte Vierge de sa protection à mon égard. Mme G., **Manville**. — Par l'intercession de la très Sainte Vierge, j'ai obtenu une grande faveur à laquelle je tenais beaucoup. Mille remerciements à ma divine bienfaitrice. Mlle J. C., **Montréal**. — Merci à Marie Immaculée pour faveur reçue. Mme G. V., **Waterville, Me.** — Ma vive reconnaissance à la Sainte Vierge pour grâce obtenue. Mme E. P., **Vaudreuil**. — Je m'acquitte de la promesse que j'ai faite en action de grâces pour faveur obtenue. Mme A. D., **St-Dominique**. — Hommage de gratitude pour bienfait reçu par l'intercession de la Sainte Vierge. W. D., **St-Félix-de-Valois**. — Vive reconnaissance pour la guérison d'un mal de pied. Mme A. P., **Lewiston, Me.** — Actions de grâces envers la Vierge Immaculée pour sa protection. G. B., **Québec**. — Remerciements pour grâces reçues. Mme W.-O. M. — J'ai été préservée d'un procès; mille fois merci à la très Sainte Vierge. Mme A. C., **St-Urbain**. — Je viens remercier la Vierge miséricordieuse qui m'a obtenu un changement dans la conduite de mon mari adonné à la boisson. Mme L. — J'ai été soulagée du mal que je ressentais au genou. Remerciez avec moi la Sainte Vierge et priez-la, s'il vous plaît, pour la guérison d'une douleur à la cheville. M. M. L. — Après avoir demandé une grande faveur à la Sainte Vierge, j'ai été partiellement exaucée; je m'acquitte de ma promesse, étant assurée que notre céleste Mère ne fera pas les choses à demi. Mme E. C., **St-Placide**. — Remerciements pour faveur obtenue. Mme B., **Montréal**. — Reconnaissants mercis pour faveur reçue. Je demande des prières pour le changement de conduite de mon mari adonné à la boisson. Anonyme. — Remerciements. Mlle C. D., **Montréal**. — Ma vive gratitude envers notre Mère du ciel pour une faveur que j'ai reçue par son entremise. Je sollicite du travail pour mon fils et protection pour mes enfants. Mme O. G., **Coteau Station**. — Mille mercis pour faveurs spirituelles et temporelles. Mme T. D., **Les Hauteurs**. — Reconnaissance pour faveur obtenue. J'implore de nouveau le secours de la Sainte Vierge pour l'obtention d'un emploi stable pour un père de famille et pour la sobriété d'un ivrogne. Anonyme. — La Sainte Vierge a exaucé mes prières, qu'Elle en soit bénie! M. R. A., **Montréal**. — Je m'acquitte d'une promesse comme gage de reconnaissance pour bienfaits reçus. Mme N. P., **St-Georges**. — Remerciements pour faveur obtenue. Une abonnée, **Montréal**. — Sincères mercis au Sacré-Cœur et à la Vierge Immaculée pour grâces reçues. Mlle C.-G. P., **Gardner, Mass.** — Vive gratitude pour faveur obtenue. Mlle M. C., **St-Frédéric**.

#### RECONNAISSANCE A DIVERS SAINTS

Merci à la bonne sainte Anne pour ma guérison. M. Odina Carrier, **St-Etienne de Lauzon**. — Remerciement pour faveur obtenue par l'intercession de la Sainte Vierge et de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Mme O. M., **St-Hyacinthe**. — Vive gratitude à la Sainte Vierge et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus qui m'ont obtenu ma guérison. Mlle O. Saint-Martin. — Remerciez avec moi la très Sainte Vierge et sainte Thérèse pour le gain d'un procès. Mme W. C., **Montréal**. — Reconnaissance à saint Joseph pour sa puissante protection. L. B., **Valcourt**. — Hommage de gratitude envers les âmes du purgatoire pour une faveur obtenue par leur intercession. Mlle L. F., **Châteauguay**. — Vive reconnaissance pour plusieurs faveurs obtenues par l'entremise de Notre-Dame du Rosaire, de sainte Thérèse, de saint Antoine et du Père Frédéric. Mme N. T. — Sincères remerciements pour faveur obtenue en priant la Sainte Vierge, la bonne sainte Anne et sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus. Je sollicite de nouveau ma guérison et d'autres grâces. Mme J.-A. D., **Montréal**. — Veuillez publier dans le « Précurseur » ma reconnaissance à la Sainte Vierge, à saint Joseph et au Frère André pour la guérison de ma femme. R. Paquette, **St-Sébastien**. — Merci à la Sainte Vierge et à sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour la faveur que j'en ai reçue. Mme E. L., **South Roxton**.

UNE messe est célébrée chaque semaine dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, aux intentions de leurs abonnés au PRÉCURSEUR et de tous leurs bienfaiteurs vivants.

## RECOMMANDATIONS

O Marie, conçue sans péché, priez pour nous qui avons recours à vous!



*Aimer Marie, quelle consolation ici-bas, la faire aimer, quelle assurance pour l'heure de la mort.* — S. BERNARD.

Veillez prier la Sainte Vierge pour mes enfants afin qu'ils connaissent leur vocation et soient préservés de tout danger. Anonyme, **Montréal**. — Je recommande mon mari, adonné à la boisson, et ma fille qui me cause beaucoup d'inquiétudes. Anonyme. — Je supplie la Sainte Vierge de m'accorder sa protection dans une décision que j'ai à prendre. M. L. Y. F. — Une meilleure santé et la faveur de garder ma position. Une bonne conduite et position pour mon neveu. R.-E. G. — Guérison demandée. M. P.-E. Roy, **Montréal**. — Conversion; travail; paix et concorde; un refuge pour une personne affligée; santé pour une malade; patience dans les épreuves; persévérance. — Demande d'une neuvaine de supplications à la Sainte Vierge afin d'obtenir une faveur particulière, vivement désirée. Une abonnée, **Westmount**. — Par l'intercession de Marie Immaculée, je sollicite un bon emploi, la guérison d'une jeune fille malade depuis cinq ans ainsi que l'amélioration de ma situation. Une abonnée. — La solution d'une difficulté que Dieu seul peut résoudre. Mme E. C. — Je réclame le secours de vos bonnes prières pour que mon mari trouve une position. Mme Laliberté. Changement de caractère d'une sœur. M. C. G., **Montréal**. — Des vocations religieuses spéciales, par l'intercession de notre Immaculée Mère. Anonyme. — Une position pour mon fils et ma guérison. Une abonnée. — Je demande avec grande confiance à la Vierge Immaculée la grâce d'être éclairé dans une affaire importante. Anonyme. — La guérison d'un mal de reins, ainsi que d'une plaie qui me fait souffrir depuis cinq ans. Une abonnée, **Cacouna**. — J'ai besoin de l'assistance de la Sainte Vierge pour une décision d'avenir; veuillez unir vos prières aux miennes. Anonyme. — Je demande plusieurs grâces pour toute ma famille, en particulier la guérison d'un paralytique et la conversion de ma belle-fille. Anonyme. — Une guérison. Mme T. Crête, **Longueuil**. — Le règlement d'une succession et le remboursement d'une somme d'argent. Une abonnée de **St-Jude**. — Auriez-vous la bonté de faire une neuvaine afin que nous puissions trouver un logis. Une famille abonnée. — Une guérison est sollicitée. Mme J. Vincent, **Longueuil**. — Je recommande à la Sainte Vierge mon frère dangereusement malade. Mme A. R. — Je me cherche une position depuis un an sans pouvoir en trouver; veuillez conjurer la sainte Mère de Dieu de me venir en aide, j'attends tout d'elle. G. H. — Priez, s'il vous plaît, avec moi notre bonne Mère du Ciel pour le changement de conduite de ma fille mariée qui néglige ses devoirs de chrétienne. Mme J. — Nous sommes bien pauvres et la maladie est dans la famille; nous nous recommandons aux prières de tous les abonnés. Anonyme. — Une position. M. A. L., **Montréal**. — J'ai beaucoup de peine à obtenir ce que je demande; priez donc avec moi la très Sainte Vierge. Mlle Corbeil. — Pour la troisième fois, j'ai recours à vos bonnes prières pour obtenir ma liberté, c'est-à-dire la grâce de changer de vie. G. R. — Une position en vue. Une abonnée. — Une faveur spéciale est ardemment désirée. Mlle M. B. C. — Je me suis fracturé le bras, je vous demande de bien vouloir prier afin que je ne reste pas infirme. Anonyme. — S'il vous plaît, une neuvaine à la Sainte Vierge pour l'obtention de plusieurs faveurs auxquelles je tiens beaucoup. Une abonnée. — Le parfait rétablissement de mon mari malade depuis cinq ans; deux acheteurs pour une terre et une maison; accord dans la famille. Mme E. Q. — Je demande à la Sainte Vierge du courage et, pour mon enfant, le don de la prière et le détachement des biens de la terre. Mme S. J., **East Broughton**. — Une prompte guérison. A. P., **Ste-Hélène**. — Veuillez prier pour la conversion immédiate d'un jeune homme adonné à l'ivrognerie et qui fait le désespoir des siens. J. C. — Une meilleure position pour mon mari afin de pouvoir faire vivre notre famille. Mme A. L. — Une malade et une vocation. Mme J. B., **La Miche**. — Daigne la Vierge Immaculée m'obtenir la grâce de me faire un chez moi. Je demande aussi deux conversions et l'argent nécessaire pour payer mes dettes. Une abonnée, **St-Hyacinthe**. — Du travail pour mon fils. Mme McQ. — S'il vous plaît, priez avec moi pour que mon mari change de conduite et pour que j'aie la patience dont j'ai besoin. Mme X. — Puisse notre bonne Mère du Ciel faire trouver du travail à mon fils et m'obtenir que mon mari abandonne la boisson. Mme C. — La santé pour pouvoir élever ma famille. Mme C. L., **Green Point, N.-B.** — Je viens solliciter vos prières pour être soulagée d'un mal de jambes qui menace de me retenir au lit. Mme R. M., **Montréal**. — Veuillez prier pour nos malades, en particulier pour ma vieille mère et pour un jeune homme qui a subi un grave accident. E. D., **Manville, R.-I.** — Un emploi permanent. M. B.-J. Michaud, **Ste-Agathe, Me.** — Une position pour mon fils. Mme E. L., **St-Jacques**. — Je me recommande à vos prières afin que la Sainte Vierge nous fasse trouver les moyens de faire instruire un de nos garçons qui désire être prêtre.

Mme A. B., **Louiseville**. — Je suis bien découragée car mes prières sont toujours sans succès. J'espère qu'avec le concours de vos supplications notre Mère du Ciel se laissera toucher. Mlle Corbeil. — C'est une pauvre femme affligée d'un cancer qui se recommanda à vos prières, car ce n'est que du Ciel que peut me venir la guérison. J'ai grande confiance en la très Sainte Vierge. Mme G. M., **Leominster, Mass.** — La Sainte Vierge m'a obtenu une grande amélioration dans mon état de santé; je la prie de me continuer sa maternelle protection. Mme D. P., **St-Georges de Beauce**. — La vocation religieuse pour mon petit-fils, l'amélioration de ma santé, je suis à l'hôpital dans le moment, aussi la paix et l'accord dans la famille de ma fille. Mme X., **Lewiston, Me.** — Une conversion, du travail pour mon mari et une grâce particulière pour moi-même. Mme A. T., **Hochelaga**. — Mon fils n'a pas encore obtenu sa position, il est dans une grande détresse, car il a besoin d'argent pour faire vivre sa famille; suppliez donc la Sainte Vierge Marie de l'aider à se trouver du travail. Mme F. D., **Jonquière**. — Je recommande une personne qui néglige ses devoirs de religion. Mlle M. V. — La guérison de mes yeux, je crains de perdre la vue. Mme E. T., **Fort Kent, Me.** — Le bon Dieu m'a envoyé une grande épreuve en m'enlevant mon mari; je reste veuve à vingt-sept ans, avec une petite fille de trois ans, et ma santé est chancelante; je demande l'assistance de la Sainte Vierge. Mme O. P., **Cap-de-la-Madeleine Ouest**. — Une position pour mon ami. A. L. — Du soulagement dans mes misères et infirmités. Mme P. B., **Sorel**. — La guérison de mon petit garçon souffrant d'un mal à la main. Mme P. T., **St-Urbain**. — Voudriez-vous faire une neuvaine à la Sainte Vierge pour obtenir une faveur toute spéciale. Y. M., **New-Bedford, Mass.** — Je sollicite ma guérison par l'intercession de la Sainte Vierge; je suis au lit alors que ma nombreuse famille aurait besoin de mes soins. Mme J.-S. B., **Jonquière-Nord**. — La guérison d'une pleurésie. M. H.-B. Roy. — Je désire être guérie d'une bronchite. Mme N. P., **St-Vincent-de-Paul**. — Priez pour moi et pour ma famille; nous sommes pauvres et avons besoin d'aide pour le corps et pour l'âme. Mme J.-L. A., **Inkerman-Ferry, N.-B.** — La guérison d'une maladie de cœur dont je suis affligé depuis trois ans. A.-A. Cyr, **Grand-Isle, Me.** — Veuillez prier pour nous, car mon mari a perdu sa position et nous avons bien besoin de son salaire pour vivre. Mme H. G. — Mon bébé malade, Mme A. L., **Val-Melanson, N.-B.** — Je sollicite des prières spéciales pour l'obtention d'une grande faveur par l'intercession de la Vierge Immaculée. Mme E. L., **St-Prime**. — Voudriez-vous joindre vos prières aux miennes pour obtenir le succès de mes affaires. Mme B., **St-Benoît**. — La grâce de connaître ma vocation. Anonyme. — Auriez-vous la bonté de faire une neuvaine pour obtenir une position pour mon fils qui ne travaille pas depuis deux ans. Mme A. B., **Montréal**. — Une mère de famille s'adresse à la Sainte Vierge pour obtenir une position pour son mari. Mme J.-M. B., **Chicoutimi**. — Une faveur pour ma jeune fille et du succès pour mon garçon. Mme R. Deslauriers, **Montréal**. — La santé pour élever ma famille, vocation et protection pour mes fils. Mme A. D. — Auriez-vous la bonté de prier pour l'accord dans un ménage et pour ma guérison; Mme H. R., **Woodlee, Ont.** — Je supplie la Vierge Immaculée de m'obtenir ma guérison, mes reins et mon côté me font bien souffrir. Mme J.-B. C. — La guérison d'un père de famille et bonne entente dans un jeune ménage. Mme J.-E. B. — Puisse la Sainte Vierge nous faire vendre notre propriété, je lui en serai bien reconnaissante. Mlle G. H. — Guérison d'un mal de bouche et travail pour mon garçon. Mme N. B., **Augusta, Me.** — Je vous demande de prier pour le changement de caractère de mon petit garçon de onze ans et pour mon mari adonné à la boisson. Anonyme. — Je recommande ma santé et un changement dans la conduite de mon fils qui néglige ses devoirs. Anonyme. — Je demande comme grâce que mon mari et mon fils ne soient pas privés de travail. Mme O. A., **Woonsocket, R.-I.** — Si la Sainte Vierge m'obtenait du travail pour mon cousin que je suis obligée de soutenir depuis un an, je lui en serais bien reconnaissante. Y. de B. — La santé pour mon mari et pour moi-même, du travail et une conversion. Anonyme, **Leominster**.

### RECOMMANDATIONS A DIVERS SAINTS

Veillez prier sainte Thérèse pour que mon mari et mon garçon trouvent du travail. Une abonnée. — Je demande à saint Joseph et à saint Antoine la conversion de mon frère, une position et la guérison d'un autre frère malade. Une abonnée, **Québec**. — Daigne la bonne sainte Anne me faire trouver le moyen de payer mes dettes. Une abonnée du « Précurseur », **Montréal**. — Une neuvaine, s'il vous plaît, en l'honneur de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour la vente de notre maison. Mme A. P. — Je sollicite deux faveurs par l'entremise de saint Antoine et de sainte Anne. J. D. — Des supplications à la Sainte Vierge et à saint Antoine afin d'obtenir les grâces nécessaires que je désire depuis longtemps. G. C. — Une faveur spéciale par l'intercession de saint Joseph. Mme Charles Hébert. — Veuillez prier avec moi la bonne Sainte Vierge et Saint Antoine de Padoue de protéger notre ménage. C.-M. G. — Une intention spéciale pour moi, s'il vous plaît, ma santé est compromise. L. B. — C'est avec une grande confiance que je vous prie d'intercéder pour moi auprès de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus pour obtenir une faveur. Mme O. L., **Chicoutimi**.

On demande des prières aux intentions suivantes: vocations, 6; guérisons, 36; positions, 28; conversions, 8; intentions spéciales, 75.



## NÉCROLOGIE

R. P. Paul Quesnel, C. S. V., curé de la paroisse de St-Viateur, **Outremont**; M. le curé J.-B. Jobin, **Boucherville**; Rév. Sœur Marie-Thomas-d'Aquin, Missionnaire Oblate du Sacré-Cœur et de Marie-Immaculée, **St-Boniface, Manitoba**, sœur de notre Sœur Marie-Immaculée; M. Pierre Pinsonnault, **St-Michel de Napierville**, père de notre Sœur Marie-des-Lys; Mme Jérémie L'Heureux, **Loretteville**, mère de notre Sœur Sainte-Angèle-de-Mérici; Mme Edgar Malouin, **Charny**, mère de notre Sœur Marie-Médiatrice; M. Elphège Breault, **Val-Racine**, père de notre Sœur Marie-Cécile; M. Ovide Leblanc, **Jonquières**, frère de notre Sœur Pauline-Marie, novice; M. Alphonse Côté, **Québec**; Mlle Alice Crevier, **Ahuntsic**; M. Joseph Poitras, **Cap-St-Ignace**; M. J.-N. Breton, M. Louis Marie, Mme J. Riper, M. A.-J. Rouleau, M. Charles Jeannotte, Mme Pierre Deschênes, M. Charles-E. Courtois, **Montréal**; M. J.-N. Maher, **Tadoussac**; M. Stanislas Hébert, **St-Romuald**; M. A. Desjardins, M. Israël Gervais, **Lowell, Mass.**; M. Gilbert Rivard, **Lewiston, Me.**; Mlle Albina Fortier, **Marlboro, Mass.**; Mme Wilfrid Paquette, **St-Janvier**; M. Joseph-Hormisdas Desgroseilliers, **Ile Perrot**; M. N. Goyette, M. T.-A. Narbonne, **Longueuil**; M. Zénon Gareau, **Ste-Anne-de-Bellevue**; Mme Félicité Blanchette Whiting, **Springfield, Mass.**; M. Atchez Plante, **Fabre**; Mme Casimir Paquin, Mme Adélarde Lamontagne, **St-Didace**; Mme James King, Mme Honoré O'Neil, **Québec**; Mme Romuald Tremblay, **St-Roch-des-Aulnaies**; M. Jos.-Edmond Coulombe, **Berthierville**; M. Wilfrid Gadbois, M. et Mme Benjamin Bélanger, **Holyoke, Mass.**; Mlle Elmire Ostiguy, **Granby**; M. Victor Fortin, **Outremont**; Mme Vve Anselme Lavigne, **Ste-Geneviève**; Mlle Marie Morrisseau, **Fiskdale, Mass.**; Mme Vve Auguste Gagné, **Mistassini**; M. Antoine Etcheverry, **Espagne**; M. Gustave Coutlée, **Port-Alfred**; Mme Albany Pilote, **St-Irénée**; M. Aimé Bourget, **Lauzon**; Mme F. Lyrette, **St-Faustin Station**; M. Bernard Forget, **St-Jovite**; M. Thomas Therrien, **St-Remi-d'Amherst**; M. Luc-J.-A. Dupuis, **Village des Aulnaies**; M. Thomas Therrien, **Brébeuf, comté de Terrebonne**; Mme Napoléon Taillon, **Château-Richer**; M. Gédéon Grondines, **Grondines**; Mlle Marguerite Vallières, **St-Etienne de Lauzon**; Mme Cyrille Noël, **St-Jean-Chrysostome**; M. Georges Boulette, M. Joseph Blackburn, **Chicoutimi**; Mme N.-E. Constantin, Mme Léa Devaux, **Batiscan**; Mme Josaphat Dessureault, Mme Georges-M. Bronsard, **Ste-Geneviève de Batiscan**; M. Jos. Pruneau, M. Lester Duguay, **St-Maurice**; M. Hilaire Daoust, Mme Evariste Carrières, **Pointe-Claire**; Mme Jos. Longpré, **St-Paul-l'Ermite**; Mme Herménégilde Théoret, **Strathmore**; Mme Moïse Labelle, M. Elisée Lafamme, **St-Jérôme**; M. Joseph Danis, **Baie-St-Paul**; Mme Alice Lemieux, **New-Bedford, Mass.**; M. Jos. Albert, **Kamouraska**; Mme E. Senez, **Outremont**.

UNE messe de « Requiem » est célébrée chaque semaine dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception aux intentions de leurs abonnés au PRÉCURSEUR et de tous leurs bienfaiteurs défunts.

SALONS FUNÉRAIRES: 6520, RUE SAINT-DENIS - CALUMET 9253

**M. POIRIER**

DIRECTEUR DE FUNÉRAILLES

Bureau chef: 6603, boulevard Saint-Laurent - CRéscént 5700  
 Succursales: 1874, boul. Rosemont - 2184, rue Fullum - 2045, rue Champlain

NOUS SERVONS TOUT MONTRÉAL ET LA BANLIEUE

Harbour 8191

**Chas Desjardins & Cie**  
 LIMITÉE

*Le plus grand magasin  
 de fourrures en détail  
 du monde*

1170, RUE SAINT-DENIS MONTRÉAL

Bureau-chef: FRONTENAC 8181 Bureau des ventes: LANCASTER 3144

**Morrison Quarry - Martineau Fils**  
 Co. Reg'd Ltée

Pierre de taille, pierre concassée

515-517 est, rue Marie-Anne Montréal

CARRIÈRE ROSEMONT et cour de la pierre de taille  
 Clairval 0958

CARRIÈRE PAPINEAU - Pierre concassée - DOLLARD 9290

CARRIÈRE SAINT-MARC-DES-CARRIÈRES, P. Q.  
 Pierre de taille « Deschambault »

CARRIÈRE SAINT-CHRISTOPHE DE PONT-VIAU, P. Q.  
 Pierre de tout genre « Pont-Viau »

Pour votre PAIN QUOTIDIEN et aussi BISCUITS  
 et PATISSERIES de haute qualité, allez chez

**T. HETHRINGTON, LTÉE**  
 BOULANGERIE MODÈLE

358-364, rue St-Jean :: :: :: Québec

TÉLÉPHONE 2-2081

**La Cie Franke, Levasseur, Ltée**  
 Marchands de fixturs et d'accessoires électriques en gros  
*Attention spéciale apportée aux églises et institutions religieuses*  
 Visites de notre représentant sur demande

280, RUE CRAIG OUEST MONTRÉAL  
 TÉL. HARBOUR 3156

HEURES DE CONSULTATIONS: DE 10 H. A MIDI  
 DE 2 H. A 4 H. DE L'APRÈS-MIDI

LES LUNDI, MERCREDI ET  
 VENDREDI SOIR, DE 7 H. A 8 H.

**CLINIQUE TOUSIGNANT**  
*Spécialités: des YEUX, du NEZ, des OREILLES et de la GORGE*

525, RUE SAINT-JEAN QUÉBEC

ART DÉCORATIF

**NIERI & BERNARDI**  
 Statuaires-Importateurs

Spécialité en urnes  
 et colonnes

MANUFACTURIERS  
 de statues en plâtre  
 et en ciment



Bureau:  
 TÉL. AMHERST  
 0616

Réparations et décorations  
 de tous genres

BUREAU:  
 1289,  
 RUE MAISONNEUVE  
 Près de la rue Ste-Catherine  
 MONTRÉAL

**LA COMPAGNIE DE LAVAL, Limitée**  
 Manufacturiers de machineries de crémèrie, laiterie, fromagerie et ferme

135, RUE ST-PIERRE, MONTRÉAL :: :: :: TÉL. MARQUETTE 7324

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

Établie en 1899

TÉL. HARBOUR 4251\*

**Cie de Peintures  
et Vernis Mont-Royal  
Limitée**

Marque enregistrée  
« CLASSIC »

Bureau: 285, rue Dorchester Est  
Manufacture: 5669, rue Casgrain  
MONTRÉAL

**ACHÈTE BIEN  
QUI ACHÈTE**

CHEZ

**Dupuis Frères**

865, SAINTE-CATHERINE E.  
PLATEAU 5151

**FÉLIX LABERGE**

MARCHAND DE GRAINS  
et MANUFACTURIER des moulées laitières et a vicoles LA BERGÈRE

QUÉBEC

685, RUE SAINT-VALLIER

TÉL. 3-0596

**Trust Général du Canada**

Fiduciaire et registraire  
pour plus de \$55,000,000 d'obligations

L'Hon. J.-M. WILSON, *président*  
L'Hon. D.-O. L'ESPÉRANCE, *vice-président*  
Beaudry LEMAN, *vice-président*  
René MORIN, *directeur général*

MONTRÉAL  
112, rue St-Jacques

QUÉBEC  
71, rue St-Pierre

Tél. PLATEAU 9011\*

**Lefebvre Frères  
LIMITÉE**

Réparations mécaniques  
et soudure

Vente, échange et réparation  
de machines pour l'imprimerie  
et la reliure.

968-988, RUE DE BULLION Montréal

**APPAREILS SANITAIRES ET MATÉRIEL POUR CHAUFFAGE CENTRAL**

Robinetterie  
Raccords  
Tubes

**CRANE**

Pompes  
automatiques

CRANE LIMITED, Siège social: 1170, Square Beaver Hall - Montréal  
CRANE-BENNETT, Ltd., Siège social: 45-51, rue Leman, Londres - Angleterre

Succursales et bureaux de ventes dans 21 villes du Canada et des Iles Britanniques

Usines: Montréal et St-Jean, Québec, Canada, et Ipswich, Angleterre

**LAPORTE - HUDON - HÉBERT** IMPORTATION ET GROS  
LIMITÉE EN ALIMENTATION  
MONTRÉAL

**PHARMACIE** 51, rue St-Joseph 29½, chemin Ste-Foy  
**O. COUTURE** TÉL. 4-4031 QUÉBEC TÉL. 7960

**PRODUITS "ARCTIC"** Lait, Crème, Beurre et Crème à la glace  
A l'avenir la crème à la glace sera livrée avec DRY ICE  
LAITIÈRE DE QUÉBEC, Limitée - - Téléphone 7101

**La Photogravure Nationale** Limitée

LE SEUL  
ATELIER CANADIEN -  
FRANÇAIS SPÉCIALISÉ  
DANS LA SIMILIGRAVURE  
EN COULEURS.

282 OUEST RUE ONTARIO  
PRES BLEURY MONTREAL

MARQUETTE  
4549

ASSINATEURS  
PHOTOGRAVEURS

Thé Noir du Ceylan - Thé Noir de Chine - Thé de Colombo  
 Thé Vert de Chine - Thé Naturel du Japon  
 En caisses, ½ caisses et nattes, 100, 80, 40, 25, 10 lbs  
 Café Extra - Café Fancy - Café Royal - Rôtis et moulus  
 En chaudières de 5, 10, 25, 50, 75 lbs et barils de 100 lbs

**LANGLOIS & PARADIS, LIMITÉE**  
 QUÉBEC

## Tout le monde a besoin d'argent

Il y a des dépenses prévues: instruction, assurances, vacances, souscriptions, cadeaux. Mais il y a aussi des dépenses imprévues: maladie, accidents, revers, voyages, occasions diverses. Ne vous laissez pas prendre au dépourvu. Quoi que vous ayez, dépensez moins. Ne dissipez pas vos ressources. Le superflu d'aujourd'hui sera peut-être le nécessaire de demain. Mettez de l'argent de côté régulièrement. Ouvrez un compte d'épargne à la

## Banque Canadienne Nationale

534 BUREAUX AU CANADA  
 65 SUCCURSALES A MONTRÉAL

### BENOIT & MATHIEU

1215, rue Saint-Timothée, Montréal

Tél. Harbour 6243

MANUFACTURIERS: MENUISERIE  
 ET BOIS DE TOUTES SORTES

Portes, fenêtres, panneaux,  
 planche murale, moulures, etc.

## Philippe Beaubien & Cie

ACCESSOIRES ELECTRIQUES  
 en gros

5632, ave. du Parc

MONTREAL

CA. 5731\*

### RIOUX & PETTIGREW, Limitée

MAISON FONDÉE EN 1860 — THÉ ET CAFÉ

48, RUE SAINT-PAUL

:::

:::

:::

:::

:::

QUÉBEC

ÉPICIERIS  
 EN GROS

### CREVIER & FILS

MOBILIERS D'ÉGLISES Autels - Confessionnaux - Stalles de  
 Chœur - Catafalques - Fonts bap-  
 tismaux - Banquettes - Piédestaux - Tables de communion  
 Chaires à prêcher - Vestiaires - etc. - Moulures - Ornaments - Chapiteaux.

2118, RUE CLARKE, MONTRÉAL — Maison établie en 1896

### AMÉDÉE CHARBONNEAU

Marchand de poissons  
 — GROS ET DÉTAIL —

Marché Central, coin Berri et des Commissaires

Étaux 1 et 2

TÉL. HARBOUR 7065

TÉL. RÉG. FRONTENAC 5092



### CANADIAN CORK COMPANY LIMITED

MONTRÉAL

518 EST, RUE NOTRE-DAME

TÉL. HARBOUR 4649

### LIÈGE

Isolation pour chambres froides,  
 tuyaux, couvertures, murs, planchers

Tél. Lancaster 8718

## W. Lecompte

FERBLANTIER-COUVREUR

*Corniches en cuivre et en tôle galvanisée*

Spécialité: couvertures en gravois

4012, av. de l'Hôtel-de-Ville Montréal

Bureau:  
Tél. Amherst 9480

## A. DURIVAGE

BOULANGER

*Pain de haute qualité*

*Nous avons une cuisson unique*

5276, RUE FABRE MONTRÉAL



CARRÉ PHILIPPE  
MONTRÉAL

Articles  
ecclésiastiques

## La Plomberie

TÉL.  
DOLLARD  
7646

J. ST-AMAND  
Gérant

## Moderne, Ltée

Plombiers-Couvreurs

Poseurs d'appareils à gaz et à eau chaude

Spécialité: Réparations

1024 OUEST, RUE LAURIER

TÉL. CRESCENT 3181

**Queen's Jubilee Laundry**

CREVIER & FRÈRE, PROPRIÉTAIRES

(Angle St-Urbain)

75, AV. LAURIER OUEST

## PRODUITS DE QUALITÉ

LAIT  
CRÈME  
BEURRE  
CRÈME GLACÉE

FRONTENAC 3121

*J. Joubert*  
LIMITÉE

Tél. Dollard 9013

## J.-A. BÉLANGER

SPÉCIALISTE EN FOURRURES

6935, RUE ST-HUBERT (coin Bélanger) Montréal

Tél. Calomet 3779 Heures de bureau: 9 h. à 6 h. et 7 h. à 9 h.

## Dr Alfred Bélanger

CHIRURGIEN-DENTISTE

6931, RUE ST-HUBERT (près Bélanger) Montréal

MAISON FONDÉE EN 1845

## Germain Lépine

LIMITÉE

Directeurs de funérailles et embaumeurs

SERVICE D'AMBULANCE

Manufacturiers d'articles funéraires

JOUR ET NUIT :: :: TÉL. 2-2119

283, rue Saint-Vallier :: Québec

TÉL. BELAIR 2421

**J.-S. JODDIN**

Marchand de Bois, Charbon et Huile

Montréal

4865, RUE ST-DOMINIQUE -

## H. DUBOIS & CIE

273-277 est, rue Saint-Paul

Montréal

BEURRE ●

ŒUFS ●

FROMAGE

Commandes: HARbour 4274-4275  
Bureau: HARbour 4280

Albert SIMARD

J.-Aldice SIMARD

**GREENSHIELDS - HODGSON - RACINE, Limitée**  
 Montréal  
 60, rue St.-Paul Ouest

*Marchandises sèches — Articles de fantaisie  
 Brimborions en gros*

Représentant: Geo.-R. Boucher

MÉRINOS, ANACOST, VOILE ET HENRIETTA

LA MEILLEURE MAISON AU CANADA

**J.-A. SIMARD & CIE**  
 IMPORTATEURS ET EXPORTATEURS

THÉ - CAFÉ - ÉPICES - CACAO - ETC.

Manufacturiers de poudre à pâte, essences, gélatines en poudre  
 Marchandises toujours garanties — *Notre devise: Satisfaction absolue sous tous rapports*

TÉLÉPHONE: LANCASTER 1950-1330

1, 3, 5 et 7 est, rue Saint-Paul, angle Saint-Laurent

Montréal

**THOMAS ROBERTSON & COMPAGNIE**  
 LIMITÉE

Bouilloires, radiateurs,  
 appareils de plomberie

Tuyaux, raccords et  
 robinetterie

MONTRÉAL

**CALENDRIERS POUR 1938**

Décorés à l'or et à la peinture, avec bloc et belle image. Prix: 50 sous, \$1.00 et \$1.25; plus frais d'envoi par poste, 10 sous.

Calendriers, papier de luxe, avec gravure et pensées missionnaires à chacun des mois. Prix: 50 sous; plus frais d'envoi par poste, 5 sous.

Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, 314, chemin Sainte-Catherine, Outremont, P. Q.

Tél. Marquette 2371

**LEDUC & LEDUC, LIMITÉE**

PHARMACIENS EN GROS



Toute demande de renseignements  
 concernant les prix vous sera  
 donnée par téléphone

*Ou par lettre, avec le plus grand plaisir  
 et ce au plus bas prix possible*

928 OUEST, RUE NOTRE-DAME  
 MONTRÉAL

TÉLÉPHONE: MARQUETTE 2484\*

**Quincaillerie DURAND**

LIMITÉE

QUINCAILLERIE DE BÂTIMENT

Coutellerie, outils, couleurs et vernis



804, rue St-Jacques Ouest Montréal



**GRATIS** Marmite,  
 théière, ver-  
 rerie, cou-  
 tellerie, nappe, serviette,  
 crêpe, soie, coton, broad-  
 cloth, chemise, articles  
 de toilette et de fumeur,  
 couvertes, chapelets,  
 poupée, montre, etc.,  
 donnés aux personnes  
 qui vendront 60 ou plus  
 de nos paquets de  
 graines à 5 sous chacun.

*Demandez 60 paquets et notre catalogue*

**L'Union des Jardiniers, Enr.**

1, rue Victoria

Lévis, P. Q.

TÉL. CHERRIER 4554

*Ouvert le dimanche et tous les soirs*

**Mme J.-A. Brulé**

FLEURISTE

*Spécialités: Bouquets de noces,  
 tributs floraux funéraires, fleurs  
 naturelles et artificielles.*

1154, rue Ste-Catherine Est - Coin Wolfe  
 Montréal

**Mongeau & Robert**

CIE LIMITÉE

**CHARBON**

Huile à chauffage

1600 EST, RUE MARIE-ANNE

TÉL. AMHERST 2131

Manufacture: 301 OUEST, JEAN-TALON  
 TÉLÉPHONE: CRESCENT 3114

**Millen & Frère, Limitée**

BOIS DE CONSTRUCTION

Manufacturiers de

PORTES ET CHASSIS

CHARBON ET GRAINS



640 est, boulevard Guoin

TÉLÉPHONE: DUPONT 5722

TÉL. FITZROY 4849

A. D. 1896

**S. RIVEST**

Premier fabricant du  
 lampion au Canada

6369, RUE BEAULIEU, MONTRÉAL

**Lampions, cierges et chandelles**

*Notre installation nous permet de fabriquer  
 toutes les qualités et formes demandées  
 pour cierges et chandelles.*

FAVORISEZ NOS ANNONCEURS ET MENTIONNEZ « LE PRÉCURSEUR »

Établie en 1862 Harbour 2846

**V.-H. PAUZÉ**

DÉGUSTATION  
Huîtres - Homards

Premier comptoir d'huîtres à Montréal

755, place d'Armes Montréal

Tél. CRescent 4191

**Pharmacie PRÉVOST**

Pharmacie d'ordonnances

350 ouest, avenue Laurier  
(Angle de l'avenue du Parc)

Oscar HAMEL  
Président

Pierre FUGÈRE  
Secrétaire

**Hamel, Fugère & Cie**  
LIMITÉE

Valeurs de placement

TÉL. 2-2038

71, rue St-Pierre Québec

Prenez la bonne habitude  
de toujours acheter au

*Syndicat de Québec*  
QUÉBEC.  
LIMITÉE

**La Cie F.-X. DROLET Québec**  
ATELIER DE MÉCANIQUE ET FONDEURS

Acier, fonte, cuivre et aluminium  
Spécialités: Ascenseurs modernes — Soudure électrique et autogène

Tél. 4-4641

206, rue du Pont, Québec

Messieurs du clergé, Directeurs et Directrices de Collèges et Pensionnats  
Vous avez besoin tous les jours de

**BALAIS, BROSSES et VADROUILLES**  
— ÉPOUSSETTES en PLUMES —

pour l'entretien de vos établissements. — Pour ces lignes adressez-vous à une maison canadienne

**H. ROUSSEAU**

419, rue St-Gabriel

Montréal

**AYERS LIMITED**

ÉTABLI EN 1870

**Couvertures --- Couvre-lits**

{ DE QUALITÉ SUPÉRIEURE }  
{ GARANTIS DE LAINE PURE }

LACHUTE MILLS, P. Q.

**B. TRUDEL & CIE**

pour beurries, fromageries et  
laiteries, ainsi que tous les arti-  
cles se rapportant à ce commerce.

Manufacturiers et  
distributeurs de

**Machines et fournitures**

Huiles et graisse ALBRO pour toute machinerie demandant une lubrification  
— Parfaite Mobile A B E Article, etc., spécialement pour automobiles —

304, PLACE D'YOUVILLE, MONTRÉAL

B. P. 484

Le soir: DE. 9374

Tél. Marquette 8067-8068

**FARINE "REGAL"** Absolument la meilleure

THE ST. LAWRENCE FLOUR MILLS CO. LTD.



## EN CHINE

**CANTON, Asile de la Sainte-Enfance, Boîte postale 93 (Fondée en 1909)**

École de catéchistes. Catéchuménat. École pour élèves chrétiennes et païennes. Orphelinat. Crèche. Ouvroirs.

**SHEK LUNG, près Canton (Fondée en 1913)**

Léproserie.

**HONG KONG, 6, Amai Villa, Kowloon (Fondée en 1927)**

Procure et École.

**TSUNGMING, Mission Catholique, Paochen, Kiangsu**

Orphelinat, Crèche et École.

(Fondée en 1928)

Noviciat indigène « Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus ».

**SÛCHOW, Mission Catholique (Fondée en 1934)**

Formation de vierges indigènes. Dispensaire.

---

## AU MANCHOUKOUO, VIA JAPON

**LEAOYUANSIEN, Mission Catholique (Fondée en 1927)**

Dispensaire.

**PAMIENCHENG, Mission Catholique (Fondée en 1929)**

Dispensaire. Orphelinat. École.

**FAKOU, Mission Catholique (Fondée en 1930)**

Dispensaire. École.

**TAONAN, Mission Catholique (Fondée en 1930)** Dispensaire. Pensionnat.

**SZEPINGKAI, Mission Catholique (Fondée en 1931)**

Dispensaire. Noviciat indigène « Notre-Dame-du-Saint-Rosaire ». Pensionnat.

**TUNGLEAO, Mission Catholique (Fondée en 1932)** Dispensaire. École.

**PAITCHENG TZE, Mission Catholique (Fondée en 1933)** Dispensaire.

**KOUNGTCHOULING, Mission Catholique (Fondée en 1933)**

Dispensaire.

---

## AU JAPON

**KORIYAMA, 96, Toramaru, Koriyama Shi, Fukushima Ken**

Jardin de l'Enfance.

(Fondée en 1930)

**WAKAMATSU, 480 sakae machi, Hon 3 no cho No I, Aizu Wakamatsu (Fondée en 1933)**

Jardin de l'Enfance.

---

## AUX ILES PHILIPPINES

**MANILLE, 286, Blumentritt (Fondée en 1921)**

Hôpital général chinois. École de gardes-malades. Patronage « Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus ». École chinoise.

---

## EN ITALIE

**ROME, 20, via Acquadotto Paolo, Monte Mario (Fondée en 1925)**

Procure pour les missions.

## Bienfaiteurs de la Société des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception

1. — Sont *fondateurs* ceux qui assurent à la Société un capital de \$1,000.00 et plus.

2. — Sont *protecteurs* ceux qui, par une somme de \$500.00, pourvoient à l'entretien d'une novice pauvre. Une paroisse, une communauté ou une famille, en réunissant leurs aumônes, peuvent avoir droit à ces titres. Un diplôme de fondateur ou de protecteur est décerné aux personnes qui font les offrandes plus haut mentionnées.

3. — Sont *souscripteurs* ceux qui versent une aumône annuelle de \$25.00.

4. — Sont *associés* ceux qui donnent la somme de \$2.00 par an.

La Société considère aussi comme ses bienfaiteurs, tous ceux qui, par une offrande quelconque, soit en argent, soit en nature, viennent en aide à ses œuvres.

### Avantages accordés aux bienfaiteurs

Tout en laissant à Dieu le soin de récompenser lui-même, selon leur générosité, leurs différents bienfaiteurs, les Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception leur assurent une participation aussi large que possible au mérite de leurs travaux apostoliques, ainsi qu'aux prières et souffrances de tous les malheureux confiés à leurs soins.

En outre, les bienfaiteurs ont droit aux avantages spirituels suivants:

1° Un souvenir particulier dans toutes les messes entendues et les communions faites par les religieuses;

2° Une messe chaque mois à leurs intentions;

3° Tous les vendredis et dimanches de l'année, les religieuses, se succédant auprès du Saint Sacrement exposé dans la chapelle de leur maison mère, offrent l'heure d'adoration tout entière aux intentions de leurs bienfaiteurs (les noms des fondateurs et des protecteurs sont déposés sur l'autel de l'exposition);

4° Aux mêmes fins, est faite tous les jours, par les membres de la communauté, la Garde d'honneur de Marie, laquelle consiste dans la récitation ininterrompue du Rosaire au pied de l'autel de la Sainte Vierge. Cette Garde d'honneur est faite aussi en Chine, à la léproserie de Shek Lung. Là, les pauvres lépreuses se succèdent, par groupes de quinze, pour offrir à l'intention des bienfaiteurs de la Société, les prières du saint Rosaire;

5° Un service est célébré, chaque année, pour les bienfaiteurs défunts;

6° Aux bienfaiteurs défunts est aussi appliquée une participation aux mérites du chemin de la Croix fait chaque jour par les religieuses;

7° Chaque semaine, dans la chapelle du Noviciat des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, deux messes sont célébrées spécialement pour les abonnés au PRÉCURSEUR et les bienfaiteurs vivants et défunts.